



Les éditions Atelier de création libertaire
1979-2020 : 41 ans de culture libertaire

« L'anarchisme non-violent ne cesse d'apparaître dans l'histoire, aujourd'hui encore, comme un courant et une tradition ayant une identité propre au sein du mouvement hétérogène que forme l'anarchisme. Encore qu'il faille sans doute – par rapport aux autres tendances – plus d'attention pour le distinguer et l'isoler clairement du reste afin de pouvoir l'étudier de manière approfondie. »

Voici l'objectif qui s'est donné Sebastian Kalicha en travaillant sur ce texte. Après une première partie qui s'arrête sur les théories ayant contribué à questionner la domination et la violence, quelles qu'elles soient, il présente dans une deuxième partie un certain nombre de personnalités liées à ce mouvement. Enfin, dans une troisième partie, il nous propose une liste (non exhaustive) de groupes et d'organisations qui en ont écrit l'histoire. Une histoire qui reste actuelle par la présence de la violence dans nos vies quotidiennes, que ce soit par l'utilisation qui en est faite par les institutions se considérant comme seules légitimes à pouvoir s'en servir, mais aussi par celle se réclamant d'un projet révolutionnaire et émancipateur qui se propose comme alternative à celle-là.

Enfin, si l'auteur laisse quelques questions en suspens, il faudra naturellement d'autres recherches pour essayer d'y répondre, ainsi que pour enrichir cette démarche significative dans de nombreuses actions et initiatives, passées et présentes, où est perceptible la présence d'un « anarchisme non-violent ». Ce livre va sûrement nous aider à poursuivre et nous interroger sur l'engagement libertaire qui est le nôtre.

Sebastian Kalicha habite Vienne, en Autriche. Il collabore à divers médias libertaires et a publié plusieurs essais sur l'anarchisme, en particulier sur la tradition anarchiste non-violente.

Illustrations de Daniel Grunewald

Novembre 2020 - ISBN 978-2-35104-148-2

276 pages – 16 euros

anarchisme non-violent et pacifisme libertaire

une approche théorique et historique

Sebastian Kalicha



« L'anarchisme non-violent ne cesse d'apparaître dans l'histoire, aujourd'hui encore, comme un courant et une tradition ayant une identité propre au sein du mouvement hétérogène que forme l'anarchisme. Encore qu'il faille sans doute – par rapport aux autres tendances – plus d'attention pour le distinguer et l'isoler clairement du reste afin de pouvoir l'étudier de manière approfondie. »

Voici l'objectif qui s'est donné Sebastian Kalicha en travaillant sur ce texte. Après une première partie qui s'arrête sur les théories ayant contribué à questionner la domination et la violence, quelles qu'elles soient, il présente dans une deuxième partie un certain nombre de personnalités liées à ce mouvement. Enfin, dans une troisième partie, il nous propose une liste (non exhaustive) de groupes et d'organisations qui en ont écrit l'histoire. Une histoire qui reste actuelle par la présence de la violence dans nos vies quotidiennes, que ce soit par l'utilisation qui en est faite par les institutions se considérant comme seules légitimes à pouvoir s'en servir, mais aussi par celle se réclamant d'un projet révolutionnaire et émancipateur qui se propose comme alternative à celle-là.

Enfin, si l'auteur laisse quelques questions en suspens, il faudra naturellement d'autres recherches pour essayer d'y répondre, ainsi que pour enrichir cette démarche significative dans de nombreuses actions et initiatives, passées et présentes, où est perceptible la présence d'un « anarchisme non-violent ». Ce livre va sûrement nous aider à poursuivre et nous interroger sur l'engagement libertaire qui est le nôtre.

Sebastian Kalicha habite Vienne, en Autriche. Il collabore à divers médias libertaires et a publié plusieurs essais sur l'anarchisme, en particulier sur la tradition anarchiste non-violente.

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE

ISBN 978-2-35104-148-2

16,00 €



anarchisme non-violent
et pacifisme libertaire

Sebastian Kalicha

anarchisme non-violent
et pacifisme libertaire

une approche théorique et historique

Sebastian Kalicha

ATELIER
DE CRÉATION
LIBERTAIRE

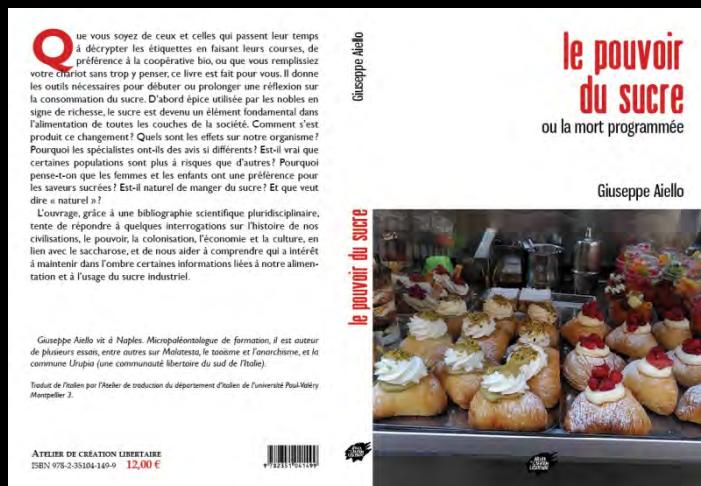
Que vous soyez de ceux et celles qui passent leur temps à décrypter les étiquettes en faisant leurs courses, de préférence à la coopérative bio, ou que vous remplissiez votre chariot sans trop y penser, ce livre est fait pour vous. Il donne les outils nécessaires pour débiter ou prolonger une réflexion sur la consommation du sucre. D'abord épice utilisée par les nobles en signe de richesse, le sucre est devenu un élément fondamental dans l'alimentation de toutes les couches de la société. Comment s'est produit ce changement ? Quels sont les effets sur notre organisme ? Pourquoi les spécialistes ont-ils des avis si différents ? Est-il vrai que certaines populations sont plus à risques que d'autres ? Pourquoi pense-t-on que les femmes et les enfants ont une préférence pour les saveurs sucrées ? Est-il naturel de manger du sucre ? Et que veut dire « naturel » ?

L'ouvrage, grâce à une bibliographie scientifique pluridisciplinaire, tente de répondre à quelques interrogations sur l'histoire de nos civilisations, le pouvoir, la colonisation, l'économie et la culture, en lien avec le saccharose, et de nous aider à comprendre qui a intérêt à maintenir dans l'ombre certaines informations liées à notre alimentation et à l'usage du sucre industriel.

Giuseppe Aiello vit à Naples. Micropaléontologue de formation, il est auteur de plusieurs essais, entre autres sur Malatesta, le taoïsme et l'anarchisme, et la commune Urupia (une communauté libertaire du sud de l'Italie).

Novembre 2020- ISBN 978-2-35104-149-9

168 pages – 12 euros



le pouvoir du sucre

ou la mort programmée

Giuseppe Aiello

AIELLO
CRÉATION
LIBERTAIRE

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-149-9 12,00 €



Ernest Cœurderoy (1825-1862), fils de médecin, devient médecin lui-même et est très proche des malades qu'il rencontre dans les hôpitaux, en particulier des femmes et des enfants. En 1848, il participe aux émeutes et soigne les blessés. On peut le qualifier de poète et anarchiste, tant l'ensemble de ses écrits, dont *Hurrah !!! ou la Révolution par les Cosaques* et *Jours d'exil*, sont emplis d'émotion et de besoin d'amour. Amour à recevoir, mais aussi à donner. D'indignation aussi, comme on le verra à la lecture de ce texte publié en 1852, contre l'injustice et l'arrogance des dominants... toujours d'actualité. Édition présentée par Alain Thévenet.

Octobre 2020- ISBN 978-2-35104-147-5
64 pages (format 11 par 18) – 7 euros

ERNEST CŒURDEROY (1825-1862), fils de médecin, devient médecin lui-même et est très proche des malades qu'il rencontre dans les hôpitaux, en particulier des femmes et des enfants. En 1848, il participe aux émeutes et soigne les blessés.

On peut le qualifier de poète et anarchiste, tant l'ensemble de ses écrits, dont *Hurrah !!! ou la Révolution par les Cosaques* et *Jours d'exil*, sont emplis d'émotion et de besoin d'amour. Amour à recevoir, mais aussi à donner.

D'indignation aussi, comme on le verra à la lecture de ce texte publié en 1852, contre l'injustice et l'arrogance des dominants... toujours d'actualité.



Ernest Cœurderoy

La barrière du combat

Ernest Cœurderoy
**La barrière
du combat**

Édition présentée et annotée par Alain Thévenet.

ATELIER DE CRÉATION LIBÉTAIRE
ISBN 978-2-35104-147-5 7,00€



Ernest Cœurderoy

La barrière du combat



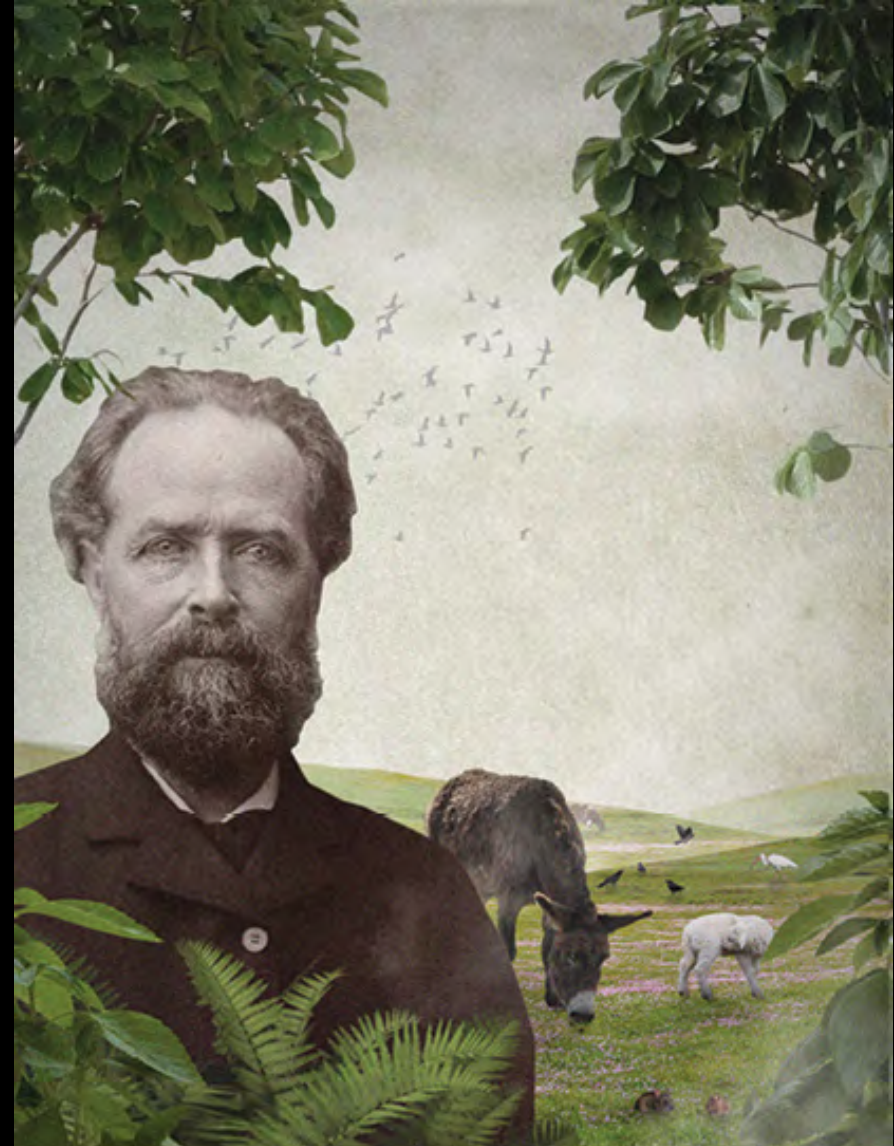
« Si nous devions réaliser le bonheur de tous ceux qui portent figure humaine et destiner à la mort tous nos semblables qui portent museau et ne diffèrent de nous que par un angle facial moins ouvert, nous n'aurions certainement pas réalisé notre idéal. Pour ma part, j'embrasse aussi les animaux dans mon affection de solidarité socialiste. »

Élisée Reclus

Roméo Bondon est né en 1997. Géographe de formation, il participe activement à la revue Ballast. Le Bestiaire libertaire d'Élisée Reclus est son premier essai.

Juillet 2020- ISBN 978-2-35104-146-8

128 pages (format 11 par 18) – 8 euros



Roméo Bondon
Le bestiaire libertaire d'Élisée Reclus



« **S**I NOUS DEVIONS RÉALISER LE BONHEUR de tous ceux qui portent figure humaine et destiner à la mort tous nos semblables qui portent museau et ne diffèrent de nous que par un angle facial moins ouvert, nous n'aurions certainement pas réalisé notre idéal. Pour ma part, j'embrasse aussi les animaux dans mon affection de solidarité socialiste. »

Élisée Reclus

Roméo Bondon

Le bestiaire libertaire d'Élisée Reclus



Roméo Bondon

Le bestiaire libertaire d'Élisée Reclus

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-146-8 8,00 €



Les guerres coloniales posent aux anarchistes deux questions fondamentales. La première est celle de la guerre, conduite par la métropole. La seconde est celle de la formation d'un État et d'une nation indépendants. Pour sa recherche, Sylvain Boulouque, s'appuyant sur une solide documentation (en particulier la presse variée, et rare, du mouvement anarchiste), a choisi de sérier ces problèmes et de séparer ces deux éléments, permettant ainsi d'en dégager la signification et la valeur interne. Une partie de cette étude est consacrée aux attitudes des anarchistes vis-à-vis du pouvoir français qui conduit la guerre, et par conséquent du colonisateur, d'abord en Indochine puis en Algérie, les questions malgache, marocaine et tunisienne étant incluses. Portant sur l'analyse des soulèvements coloniaux et les réactions qu'ils entraînent, l'auteur a tenté, ensuite, d'esquisser une typologie des réactions révélant la pluralité de culture politique et les sensibilités libertaires face à cette histoire qui continue à nous interroger. Historien et enseignant en temps partagés en lycée et à l'université, Sylvain Boulouque a publié plusieurs ouvrages sur l'anarchisme et le communisme.

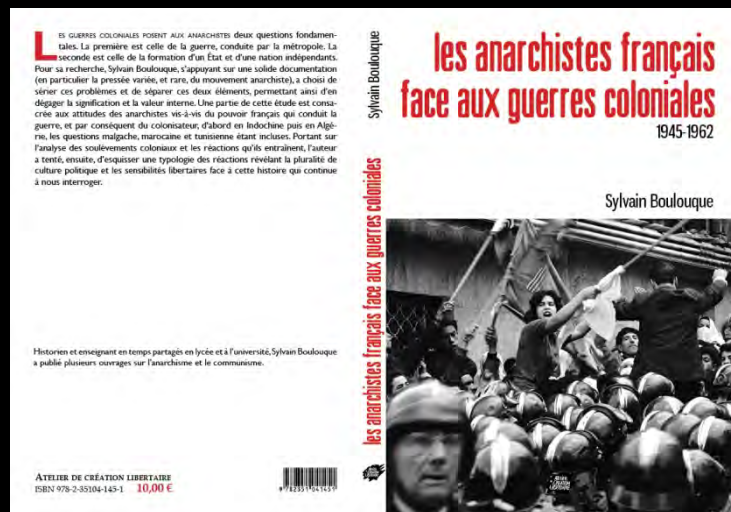
Juillet 2020- ISBN 978-2-35104-145-1

120 pages – 10 euros

les anarchistes français face aux guerres coloniales

1945-1962

Sylvain Boulouque



Structurée autour de la trajectoire militante « espagnole » de Bernard Pensiot (1948-2018) – qui lui valut, comme son copain Victor Simal, d’être encabané à la Modelo de Barcelone huit mois durant –, l’étude de David Rappe relève d’un double pari : rendre hommage à cet activiste de l’ombre et tenter, sans mythification ni simplification historique, de restituer ce qui se joua autour de cette météorique reconstruction-déconstruction de la CNT (Confédération nationale du travail) de la fin des années soixante-dix. Période qui amena aussi Bernard à se consacrer, lors de sa détention, au grand mouvement des prisonniers d’Espagne regroupés dans la Coordination des prisonniers en lutte (COPEL) pour l’amnistie générale.

Espoirs déçus marque un nouveau jalon dans l’histoire de cette période où, par un effet un peu mécanique de volontarisme et de réémergence mémorielle conjugués, la CNT sembla retrouver une clarté seconde et réinventer un possible perpétuel. À vrai dire, nous y avons cru, ou plutôt nous croyions qu’elle avait toutes les raisons de renaître, porté·es que nous étions par l’illusion qu’aucun mouvement libertaire conséquent ne pouvait exister en Espagne, terre d’anarchisme par excellence, privé de son axe central, à savoir son organisation de classe...

La focale qu’adopte David Rappe dans son texte offre une vision éclairante sur une frange remuante du jeune mouvement libertaire espagnol qui, à partir de 1976, se développa, sur les marges d’une CNT ouverte à tous les vents, en recyclant des pratiques quotidiennistes issues de 1968, corrélées à certaines appétences pour le spectacle de la lutte armée. C’est une histoire d’autant plus mal connue que celles et ceux qui la firent, la vécurent et, pour nombre de ses protagonistes, s’y brûlèrent les ailes ; ils se voulaient plus adeptes des parcours buissonniers que des sentiers balisés.

C’était ne rien comprendre à la logique même de ladite transition-transaction « démocratique » dont le principal projet, de « droite » postfranquiste et de « gauche » antifranquiste, consistait précisément à marginaliser le franquisme systémique et oligarchique avant de le démanteler, condition nécessaire pour rallier le monde « libre » de la démocratie représentative du profit maximal. Autrement dit, on changeait d’époque. L’Espagne avait cessé de se prétendre « différente » : elle voulait être désormais une partie du Tout-Capital, la pointe avancée du Grand-Marché européen.

David Rappe, historien, militant syndicaliste et libertaire, a déjà publié la Bourse de travail de Lyon - Une structure ouvrière entre services sociaux et révolution sociale, 2004, et Rendez-vous avec Armand Gatti - Dix rencontres avec Armand Gatti, 2008.

Mai 2020 - ISBN 978-2-35104-144-4

160 pages – 12 euros



espoirs déçus

engagements antifranquistes et libertaires
durant la « transition démocratique » espagnole

David Rappe



Née début 1978, la librairie La Gryffe est issue du mouvement libertaire lyonnais. Elle diffuse des productions (livres, brochures, revues, journaux, DVD, etc.) qui proposent une critique anticapitaliste et antiautoritaire de la société, tout en rendant compte des luttes sociales. Par ses objectifs et les engagements de ses membres, la librairie se veut une des composantes du mouvement libertaire et autogestionnaire.

La Gryffe est gérée collectivement par une équipe exclusivement constituée de militant·es qui, depuis plus de quarante ans, se réfère aux expériences passées et présentes des mouvements contribuant à l'essor des luttes anticapitalistes, mais également à celles antifascistes, antiracistes, antimilitaristes, anticléricales, féministes, écologistes, etc.

La librairie dispose aussi d'une salle de réunion dans laquelle sont organisés régulièrement rencontres, débats, expositions, soirées vidéo, etc., nourrissant ainsi la réflexion et favorisant la discussion. Elle se veut, en quelque sorte, un outil pour le développement, à Lyon comme ailleurs, d'un large mouvement libertaire.

Daniel Colson, sociologue et membre du collectif de la librairie depuis le tout début, a choisi de montrer par ce travail que la longue histoire de La Gryffe s'est bâtie, aussi, sur les conflits et les différend(t)s. Des conflits parfois durs et difficiles, mais, au final, toujours surmontés par son collectif, *cette association d'anarchistes*.

Mai 2020 - ISBN 978-2-35104-137-6

276 pages + cahier photos couleurs 16 pages – 16 euros



la Gryffe

la longue histoire
d'une librairie libertaire

Daniel Colson



L'urgence climatique est de plus en plus considérée comme étant un problème majeur de ce vingt et unième siècle. Elle a donné des couleurs aux thématiques relevant de l'écologie en général, et aux engagements politiques que nous pouvons distinguer autant au sein des partis politiques de tout bord, que dans les nouveaux mouvements qui ont propulsé une jeunesse à manifester son inquiétude. C'est au sein de ces manifestations qu'on a vu se développer une sorte d'écologie radicale dont l'objectif serait non seulement une résistance, mais une véritable révolution vers laquelle les différentes âmes écologistes devraient apporter leur contribution. En quelque sorte, un débat qui a déjà eu lieu dans un passé récent. Par exemple, entre Murray Bookchin, un des précurseurs de l'écologie sociale, et Dave Foreman, un tenant de l'écologie profonde et cofondateur du mouvement Earth First ! Les divergences qui opposaient ces deux « camps » – celui de l'écologie sociale à celui de l'écologie profonde – furent dans un premier temps source de guerres de tranchées. Mais, avec le temps, Bookchin et Foreman rechercheront des points de convergences entre ces deux formes d'engagement.

Car, au final, l'objectif était, et reste aujourd'hui, de dégager un terrain d'action commun qui puisse renforcer le mouvement d'écologie radicale dans son ensemble et le mettre ainsi à la hauteur du défi posé par le changement climatique.

Mars 2020- ISBN 978-2-35104-141-3
216 pages – 12 euros

quelle écologie radicale ?

écologie sociale
et écologie profonde en débat

Murray Bookchin - Dave Foreman



Avec l'anarchisme et la révolution sociale chevillés au corps tout au long de sa vie, Eduardo Colombo nous a légué un bel exemple de constance militante et de cohérence politique. Contraint de quitter son pays natal, l'Argentine, au début des années soixante-dix, il a poursuivi en France sa lutte pour la liberté et l'égalité sociale tout en tissant de fécondes relations internationales qui furent source de colloques, de mise en commun par-delà les frontières et de création de revues libertaires.

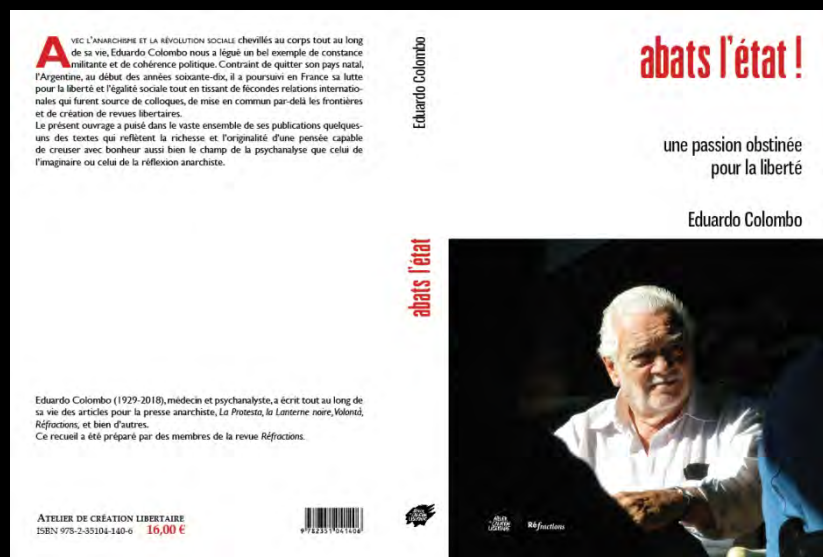
Le présent ouvrage a puisé dans le vaste ensemble de ses publications quelques-uns des textes qui reflètent la richesse et l'originalité d'une pensée capable de creuser avec bonheur aussi bien le champ de la psychanalyse que celui de l'imaginaire ou celui de la réflexion anarchiste.

Eduardo Colombo (1929-2018), médecin et psychanalyste, a écrit tout au long de sa vie des articles pour la presse anarchiste, La Protesta, la Lanterne noire, Volontà, Réfractions, et bien d'autres.

Ce recueil a été préparé par des membres de la revue Réfractions.

Mars 2020- ISBN 978-2-35104-140-6

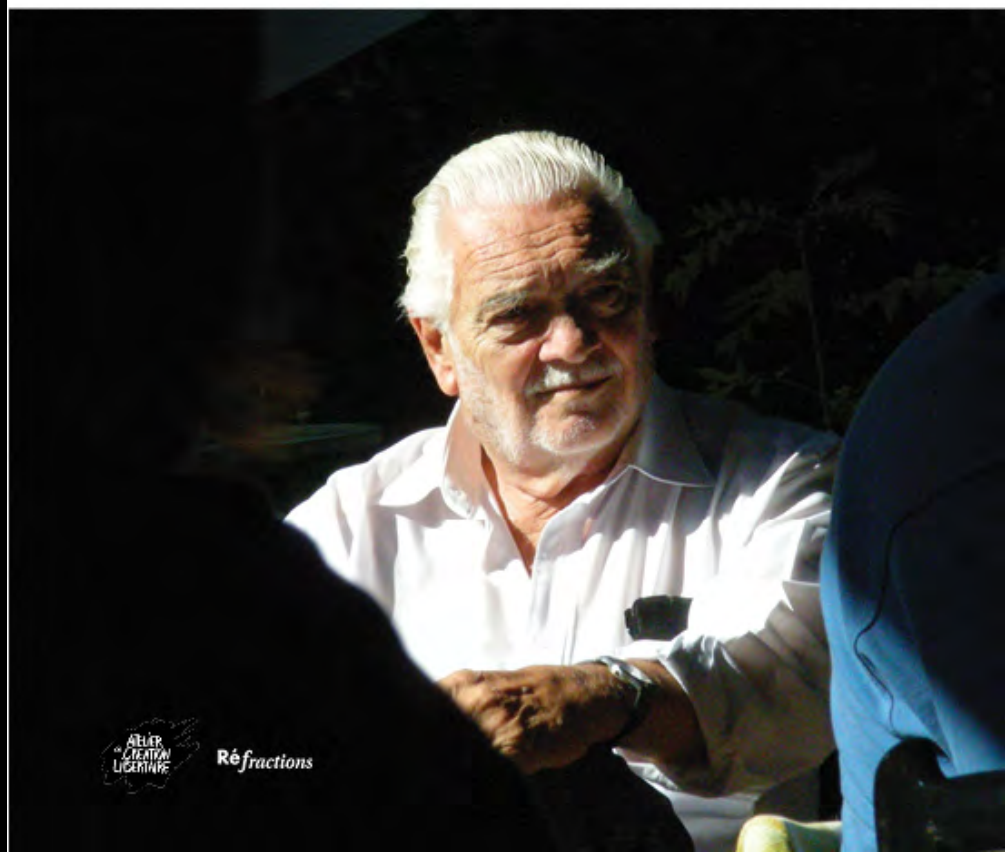
276 pages – 16 euros



abats l'état !

une passion obstinée
pour la liberté

Eduardo Colombo



Réfractions

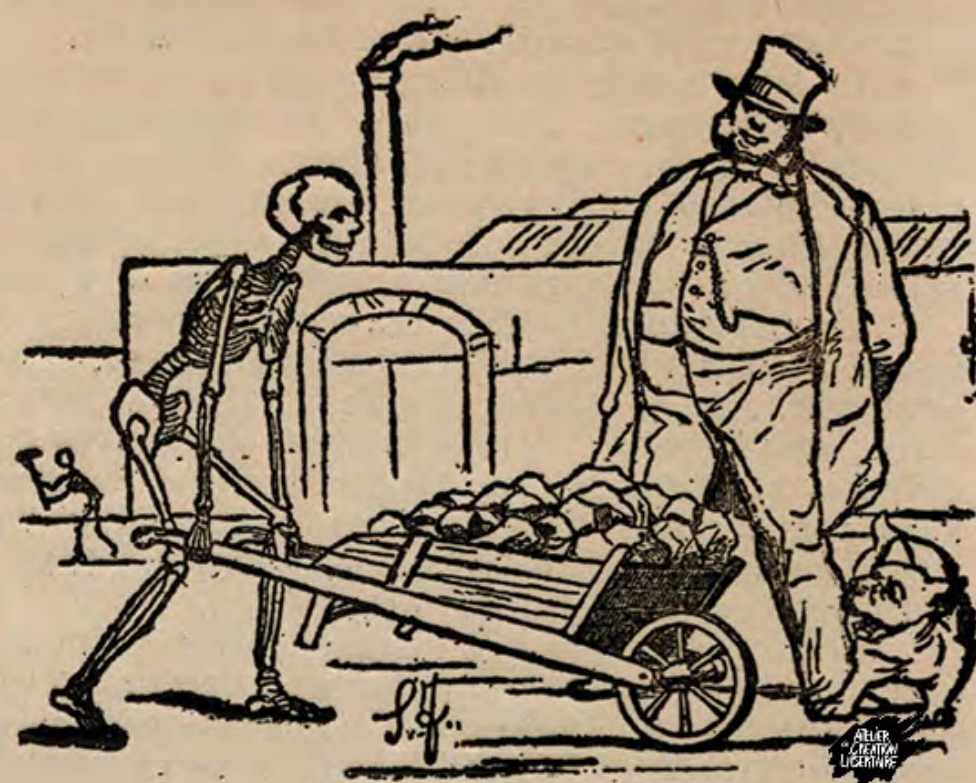
Dans les années soixante-dix, les jeunes anarchistes italiens, en fin de réunion, lors des fêtes et des manifestations commémoratives, chantaient tout le répertoire traditionnel des chansons anarchistes. Parmi elles « Quand l'anarchie arrivera ». Je me souviens de ces moments où, autour d'un verre de vin rouge, notre cœur s'envolait plus haut que le plafond, près des étoiles qui guidaient nos cœurs vers la Révolution. Pourtant, personne d'entre nous ne connaissait l'auteur de ces vers, au mieux certains avaient lu son nom quelque part, mais Sante Ferrini était un inconnu. Et il l'est resté longtemps, jusqu'à ce que Pascal Dupuy, ingénieur à la retraite, se penche sur l'histoire du grand-père de sa compagne, elle qui ne savait rien de l'existence de celui que certains considéraient comme « un dangereux anarchiste italien ». L'auteur se lance alors à la recherche de cet oublié de l'Histoire. Il enquête auprès des centres d'archives, des bibliothèques institutionnelles et libertaires, interroge des militant·es, lit toutes les poésies et les centaines d'articles de celui qui avait choisi comme pseudonyme « Folgorite », et retrouve aussi ses dessins. Sante Ferrini est né en Italie en 1874. Adulte, il traverse les Alpes avec son savoir-faire, sa passion et ses espoirs. Il vit dans plusieurs pays européens, mais il passe la plupart de son temps en France, entre autres à Lyon et en particulier à la Croix-Rousse, notre quartier. L'Atelier de création libertaire renoue le fil de l'Histoire en publiant cette biographie qui enrichit notre commune mémoire.

Janvier 2020- ISBN 978-2-35104-1338-3
348 pages – 18 euros

Folgorite

parcours de Sante Ferrini,
anarchiste, typographe et poète (1874-1939)

Pascal Dupuy



Ce sont nos anciennes et anciens de la classe ouvrière révolutionnaire, à l'école desquels nous nous sommes mis, qui ont montré dans les faits la possibilité d'un contrôle démocratique de l'économie, nous débarrassant – entre autres – des créanciers, fussent-ils publics. Comment ont-ils fait pour libérer la production du crédit et comment marcher à nouveau à leur pas, c'est ce qu'essaye de montrer, de façon très générale, ce petit texte illustré.

Bernard Friot, sociologue du travail, anime l'Institut européen du salariat.

Denis Baba collabore au journal la Décroissance.

Décembre 2019 - ISBN 978-2-35104-139-0

48 pages – 5 euros

abolir la dette

travailler sans crédit

Bernard Friot - Denis Baba



Ce sont nos anciennes et anciens de la classe ouvrière révolutionnaire, à l'école desquels nous nous sommes mis, qui ont montré dans les faits la possibilité d'un contrôle démocratique de l'économie, nous débarrassant – entre autres – des créanciers, fussent-ils publics. Comment ont-ils fait pour libérer la production du crédit et comment marcher à nouveau à leur pas, c'est ce qu'essaye de montrer, de façon très générale, ce petit texte illustré.



Bernard Friot, sociologue du travail, anime l'Institut européen du salariat.

Denis Baba collabore au journal la Décroissance.

Bernard Friot - Denis Baba

Abolir la dette - travailler sans crédit

abolir la dette

travailler sans crédit

Bernard Friot - Denis Baba

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-139-0 5,00 €



AC



Ce volume propose une vingtaine de textes, issus pour la plupart du colloque Pratiques collectives-pratiques du collectif organisé à Montpellier les 9, 10 et 11 mars 2016. Vingt occasions de réfléchir à des expériences collectives passées ou en cours, dans tous les domaines, enseignement, habitat, agriculture, écologie, mouvements sociaux, culture. Vingt occasions de montrer que collectif rime avec solidaire pour renverser des schémas que la société hiérarchisée impose aux individus, développer des compétences, faire naître des idées pour vivre ensemble, partager, échanger, construire sur un plan égalitaire. Les expériences, souvent rapportés par des témoins qui y ont participé, conduisent en Italie, Espagne, Amérique latine, France, Brésil, Algérie, en Allemagne et au Royaume-Uni

Octobre 2019 - ISBN 978-2-35104-135-2

372 pages – 18 euros

pratiques collectives pratiques du collectif

actes du colloque international mars 2016

sous la direction d'Isabelle Felici

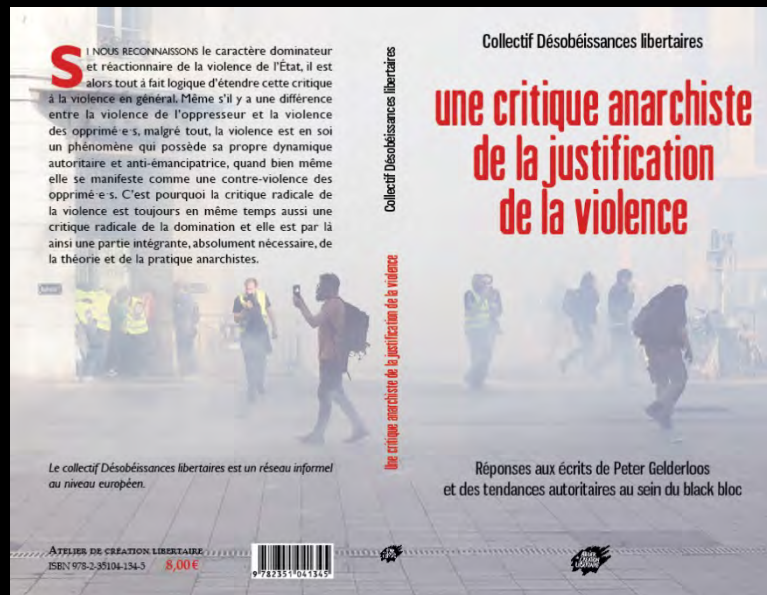


Si nous reconnaissons le caractère dominateur et réactionnaire de la violence de l'État, il est alors tout à fait logique d'étendre cette critique à la violence en général. Même s'il y a une différence entre la violence de l'opresseur et la violence des opprimé·e·s, malgré tout, la violence est en soi un phénomène qui possède sa propre dynamique autoritaire et anti-émancipatrice, quand bien même elle se manifeste comme une contre-violence des opprimé·e·s. C'est pourquoi la critique radicale de la violence est toujours en même temps aussi une critique radicale de la domination et elle est par là ainsi une partie intégrante, absolument nécessaire, de la théorie et de la pratique anarchistes.

Le collectif Désobéissances libertaires est un réseau informel au niveau européen.

Octobre 2019 - ISBN 978-2-35104-134-5

144 pages – 8 euros



Collectif Désobéissances libertaires

une critique anarchiste de la justification de la violence

Réponses aux écrits de Peter Gelderloos et des tendances autoritaires au sein du black bloc

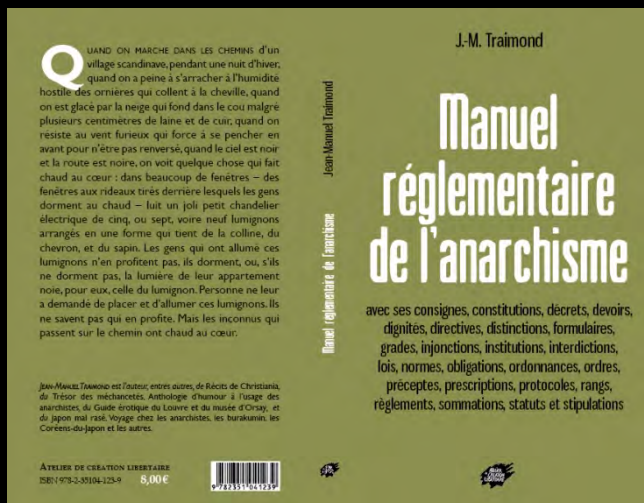


Quand on marche dans les chemins d'un village scandinave, pendant une nuit d'hiver, quand on a peine à s'arracher à l'humidité hostile des ornières qui collent à la cheville, quand on est glacé par la neige qui fond dans le cou malgré plusieurs centimètres de laine et de cuir, quand on résiste au vent furieux qui force à se pencher en avant pour n'être pas renversé, quand le ciel est noir et la route est noire, on voit quelque chose qui fait chaud au cœur : dans beaucoup de fenêtres – des fenêtres aux rideaux tirés derrière lesquels les gens dorment au chaud – luit un joli petit chandelier électrique de cinq, ou sept, voire neuf lumignons arrangés en une forme qui tient de la colline, du chevron, et du sapin. Les gens qui ont allumé ces lumignons n'en profitent pas, ils dorment, ou, s'ils ne dorment pas, la lumière de leur appartement noie, pour eux, celle du lumignon. Personne ne leur a demandé de placer et d'allumer ces lumignons. Ils ne savent pas qui en profite. Mais les inconnus qui passent sur le chemin ont chaud au cœur.

Jean-Manuel Traimond est l'auteur, entre autres, de *Récits de Christiania*, du *Trésor des méchancetés*, *Anthologie d'humour à l'usage des anarchistes*, du *Guide érotique du Louvre et du musée d'Orsay*, et du *Japon mal rasé*, *Voyage chez les anarchistes*, *les burakumin*, *les Coréens-du-Japon et les autres*.

Octobre 2019 - ISBN 978-2-35104-123-9

144 pages – 8 euros



J.-M. Traimond

Manuel réglementaire de l'anarchisme

avec ses consignes, constitutions, décrets, devoirs, dignités, directives, distinctions, formulaires, grades, injonctions, institutions, interdictions, lois, normes, obligations, ordonnances, ordres, préceptes, prescriptions, protocoles, rangs, règlements, sommations, statuts et stipulations



La psychanalyse, qu'elle soit freudienne, lacanienne ou reichienne, dépasse de beaucoup les techniques auxquelles on la réduit parfois. Elle offre de la vie une vision plus large, plus ample, qui ne se réduit pas à l'enveloppe dans laquelle on enferme l'individu, mais le relie par sa parole et par son corps à ceux qui l'entourent et qui l'ont précédé. L'individu, ou du moins l'individu fragile, qu'on nomme ainsi, ne peut que rencontrer les autres et, pour sa propre expansion, désirer qu'eux aussi soient plus « libres ». Non pas de cette liberté qui enferme, mais de celle qui élargit notre sphère vitale et à laquelle s'opposent les structures rigides et l'injustice. Et, au-delà, il s'agit bien de retrouver la possibilité d'une harmonie avec l'univers tout entier. Ce sont ces préoccupations, cette vie, les questions sur la façon dont elle circule, les questions aussi sur tout ce qui s'y oppose, qui font qu'une réflexion à propos de la psychanalyse ne peut laisser les anarchistes indifférents. Bien qu'il paraisse pourtant loin de ces préoccupations, Archinov écrit, à la fin de *la Révolution makhnoviste* : « Proletaires de tous les pays ; descendez dans vos propres profondeurs et cherchez-y la vérité, vous ne la trouverez nulle part ailleurs ! »

Octobre 2019 - ISBN 978-2-35104-136-9

96 pages – 7 euros

R. Dadoun J. Lesage de La Haye P. Garnier

psychanalyse et anarchie



ATELIER
DE CRÉATION
LIBERTAIRE

R. Dadoun J. Lesage de La Haye P. Garnier

psychanalyse et anarchie

R. Dadoun, J. Lesage de La Haye, P. Garnier

Psychanalyse et anarchie



La psychanalyse, qu'elle soit freudienne, lacanienne ou reichienne, dépasse de beaucoup les techniques auxquelles on la réduit parfois. Elle offre de la vie une vision plus large, plus ample, qui ne se réduit pas à l'enveloppe dans laquelle on enferme l'individu, mais le relie par sa parole et par son corps à ceux qui l'entourent et qui l'ont précédé. L'individu, ou du moins l'individu fragile, qu'on nomme ainsi, ne peut que rencontrer les autres et, pour sa propre expansion, désirer qu'eux aussi soient plus « libres ».

Non pas de cette liberté qui enferme, mais de celle qui élargit notre sphère vitale et à laquelle s'opposent les structures rigides et l'injustice. Et, au-delà, il s'agit bien de retrouver la possibilité d'une harmonie avec l'univers tout entier.

Ce sont ces préoccupations, cette vie, les questions sur la façon dont elle circule, les questions aussi sur tout ce qui s'y oppose, qui font qu'une réflexion à propos de la psychanalyse ne peut laisser les anarchistes indifférents. Bien qu'il paraisse pourtant loin de ces préoccupations, Archinov écrit, à la fin de *la Révolution makhnoviste* : « Proletaires de tous les pays ; descendez dans vos propres profondeurs et cherchez-y la vérité, vous ne la trouverez nulle part ailleurs ! »

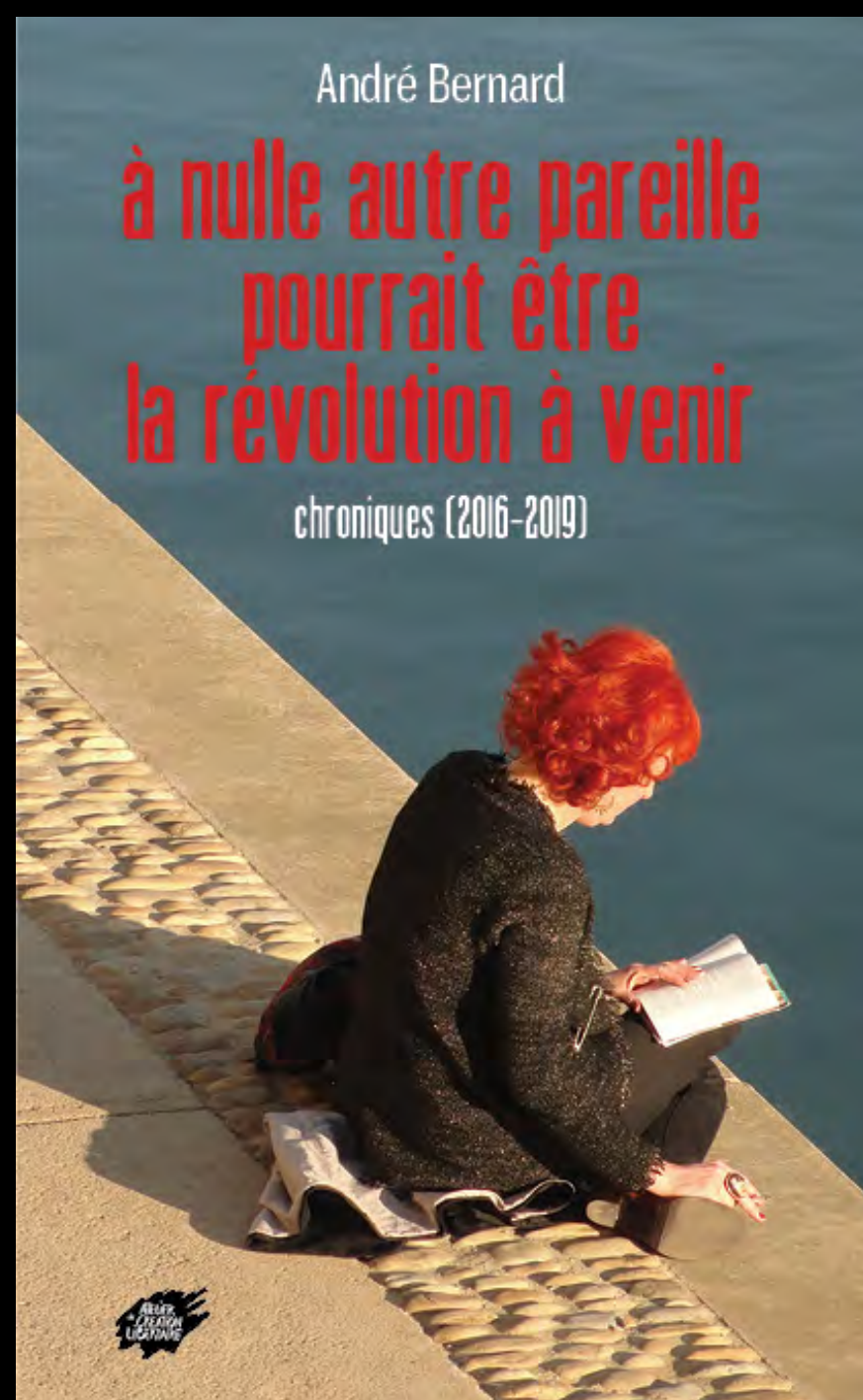
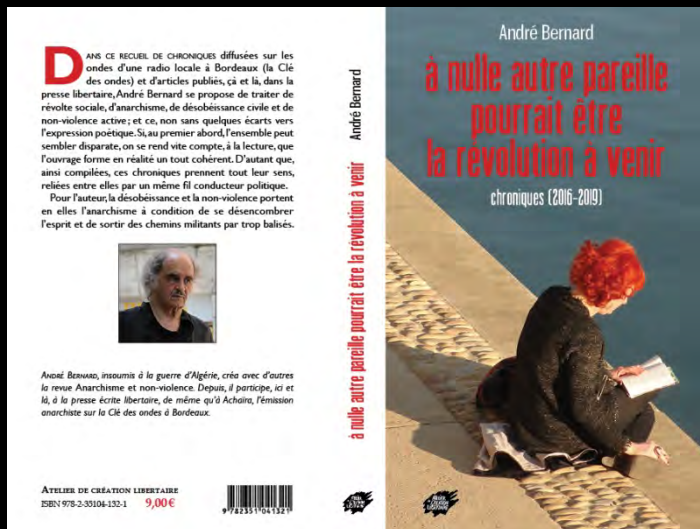
ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-136-9 7,00€



Dans ce recueil de chroniques diffusées sur les ondes d'une radio locale à Bordeaux (la Clé des ondes) et d'articles publiés, çà et là, dans la presse libertaire, André Bernard se propose de traiter de révolte sociale, d'anarchisme, de désobéissance civile et de non-violence active ; et ce, non sans quelques écarts vers l'expression poétique. Si, au premier abord, l'ensemble peut sembler disparate, on se rend vite compte, à la lecture, que l'ouvrage forme en réalité un tout cohérent. D'autant que, ainsi compilées, ces chroniques prennent tout leur sens, reliées entre elles par un même fil conducteur politique. Pour l'auteur, la désobéissance et la non-violence portent en elles l'anarchisme à condition de se désencombrer l'esprit et de sortir des chemins militants par trop balisés.

André Bernard, insoumis à la guerre d'Algérie, créa avec d'autres la revue Anarchisme et non-violence. Depuis, il participe, ici et là, à la presse écrite libertaire, de même qu'à Achaïra, l'émission anarchiste sur la Clé des ondes à Bordeaux.

Septembre 2019 - ISBN 978-2-35104-132-1
240 pages – 9 euros



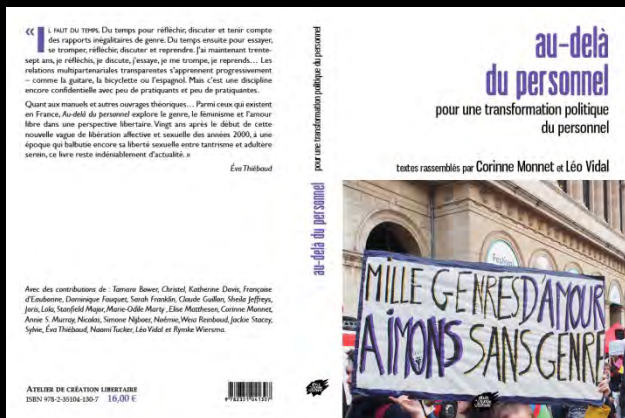
Ce livre est une réédition du livre paru en 1998. Il contient une préface d'Éva Thiébaud et une nouvelle bibliographie actualisée.

« Il faut du temps. Du temps pour réfléchir, discuter et tenir compte des rapports inégalitaires de genre. Du temps ensuite pour essayer, se tromper, réfléchir, discuter et reprendre. J'ai maintenant trente-sept ans, je réfléchis, je discute, j'essaie, je me trompe, je reprends... Les relations multipartenariales transparentes s'apprennent progressivement – comme la guitare, la bicyclette ou l'espagnol. Mais c'est une discipline encore confidentielle avec peu de pratiquants et peu de pratiquantes.

Quant aux manuels et autres ouvrages théoriques... Parmi ceux qui existent en France, Au-delà du personnel explore le genre, le féminisme et l'amour libre dans une perspective libertaire. Vingt ans après le début de cette nouvelle vague de libération affective et sexuelle des années 2000, à une époque qui balbutie encore sa liberté sexuelle entre tantrisme et adultère serein, ce livre reste indéniablement d'actualité. »

Mai 2019 - ISBN 978-2-35104-130-7

312 pages – 16 euros



au-delà du personnel

pour une transformation politique
du personnel

textes rassemblés par Corinne Monnet et Léo Vidal

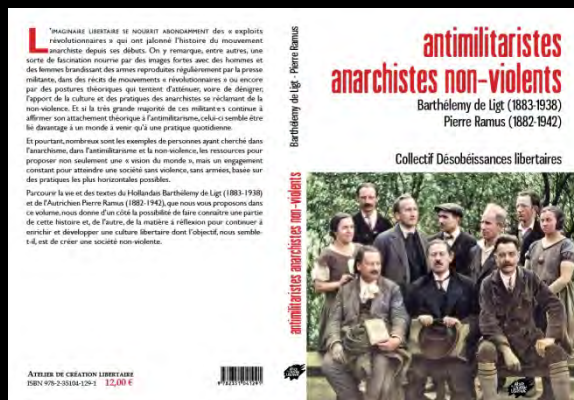


L'imaginaire libertaire se nourrit abondamment des « exploits révolutionnaires » qui ont jalonné l'histoire du mouvement anarchiste depuis ses débuts. On y remarque, entre autres, une sorte de fascination nourrie par des images fortes avec des hommes et des femmes brandissant des armes reproduites régulièrement par la presse militante, dans des récits de mouvements « révolutionnaires » ou encore par des postures théoriques qui tentent d'atténuer, voire de dénigrer, l'apport de la culture et des pratiques des anarchistes se réclamant de la non-violence. Et si la très grande majorité de ces militant·e·s continue à affirmer son attachement théorique à l'antimilitarisme, celui-ci semble être lié davantage à un monde à venir qu'à une pratique quotidienne. Et pourtant, nombreux sont les exemples de personnes ayant cherché dans l'anarchisme, dans l'antimilitarisme et la non-violence, les ressources pour proposer non seulement une « vision du monde », mais un engagement constant pour atteindre une société sans violence, sans armées, basée sur des pratiques les plus horizontales possibles.

Parcourir la vie et des textes du Hollandais Barthélemy de Ligt (1883-1938) et de l'Autrichien Pierre Ramus (1882-1942), que nous vous proposons dans ce volume, nous donne d'un côté la possibilité de faire connaître une partie de cette histoire et, de l'autre, de la matière à réflexion pour continuer à enrichir et développer une culture libertaire dont l'objectif, nous semble-t-il, est de créer une société non-violente.

Mai 2019 - ISBN 978-2-35104-129-1

156 pages – 12 euros



antimilitaristes anarchistes non-violents

Barthélemy de Ligt (1883-1938)

Pierre Ramus (1882-1942)

Collectif Désobéissances libertaires



ATELIER
DE CRÉATION
LIBERTAIRE

Nous, la Commune Internationaliste du Rojava, avons lancé la campagne écologique **MAKE ROJAVA GREEN AGAIN** au début de l'année 2018, en coopération avec le comité pour l'écologie du canton de Cizîrê. Avec cette campagne nous voulons organiser, d'une part, la solidarité internationale, afin de soutenir les travaux écologiques dans le Nord de la Syrie et, d'autre part, relier les différentes luttes en cours dans le monde en diffusant les idées de la révolution. Ce livre est le résultat des recherches et des discussions que nous avons eues avant de lancer la campagne. Il s'agit d'une introduction à nos fondements idéologiques ainsi qu'aux défis et problématiques écologiques du Nord de la Syrie. C'est ainsi que nous offrons, dans le cadre de la campagne **MAKE ROJAVA GREEN AGAIN**, nos propositions sur ces deux aspects.

Avril 2019 - ISBN 978-2-35104-128-4

144 pages couleurs – 12 par 17 – 8 euros en soutien à la Commune



La pensée anarchiste est à réactualiser en fonction des enjeux contemporains de ce début du vingt et unième siècle. Mais, d'un côté, le dogmatisme, l'anti-intellectualisme ou l'activisme peu soucieux des repères intellectuels de l'action semblent freiner, dans les milieux libertaires, cette nécessité. De l'autre, ici et là, des ponts se créent entre divers chemins ayant comme objectifs l'échange et la confrontation. À l'exemple de cet ouvrage collectif, issu du séminaire de recherche militante et libertaire Etape (Explorations théoriques anarchistes pragmatistes pour l'émancipation), qui essaye de relever le défi, dans le dialogue avec des pensées critiques non strictement libertaires.

Une série de questions y sont explorées : la critique du capitalisme, la condition ouvrière, la précarité, les mouvements sociaux actuels en France, l'expérience zapatiste au Mexique, la liberté, le commun, la désobéissance civile, la démocratie radicale et le pragmatisme philosophique d'origine nord-américaine.

Ont contribué à cet ouvrage : Jérôme Alexandre, Jérôme Baschet, Patrick Cingolani, Philippe Corcuff, Stéphane Haber, John Holloway, Silien Larios, Sandra Laugier, Christian Laval, Lilian Mathieu, Ruwen Ogien, Irène Pereira, Ivan Sainsaulieu, Cyrien Tasset et Joëlle Zask.

Avril 2019 - ISBN 978-2-35104-127-7

240 pages – 14 euros



explorations libertaires

pour une pensée critique
et émancipatrice

Séminaire Etape



Élisée Reclus, jeune Français de famille protestante du Sud-Ouest, part en 1853 pour la Louisiane et devient tuteur dans une belle plantation. Il raconte son séjour dans ses lettres aux siens et, de retour en France, deviendra l'un des géographes les plus importants de l'histoire ; ses ouvrages seront traduits en une vingtaine de langues. Il observe tout, la nature, l'environnement et les humains, leurs relations réciproques, l'esclavage et les divers groupes sociaux du pays. Certaines de ses remarques sont toujours actuelles : il parle des « Afro-Américains », terme qui ne sera utilisé que plus d'un demi-siècle plus tard, quand on entendra enfin le discours de cette collectivité, discours que Reclus avait déjà entendu. Et il prévoit que les États-Unis domineront l'Amérique latine, mais qu'ils seront à leur tour hispanisés.

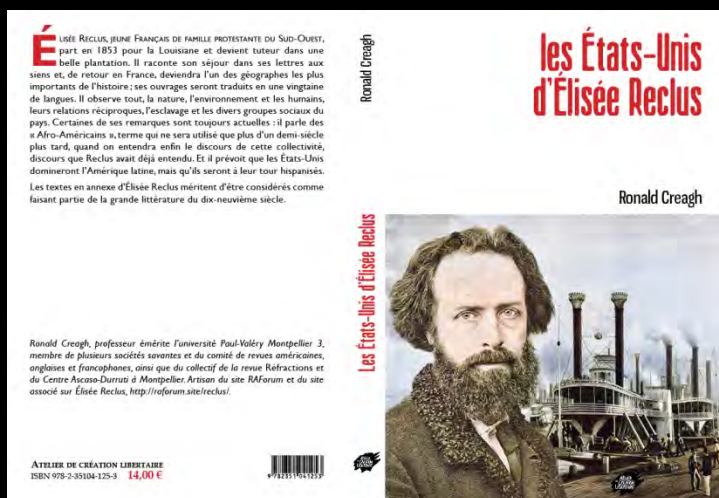
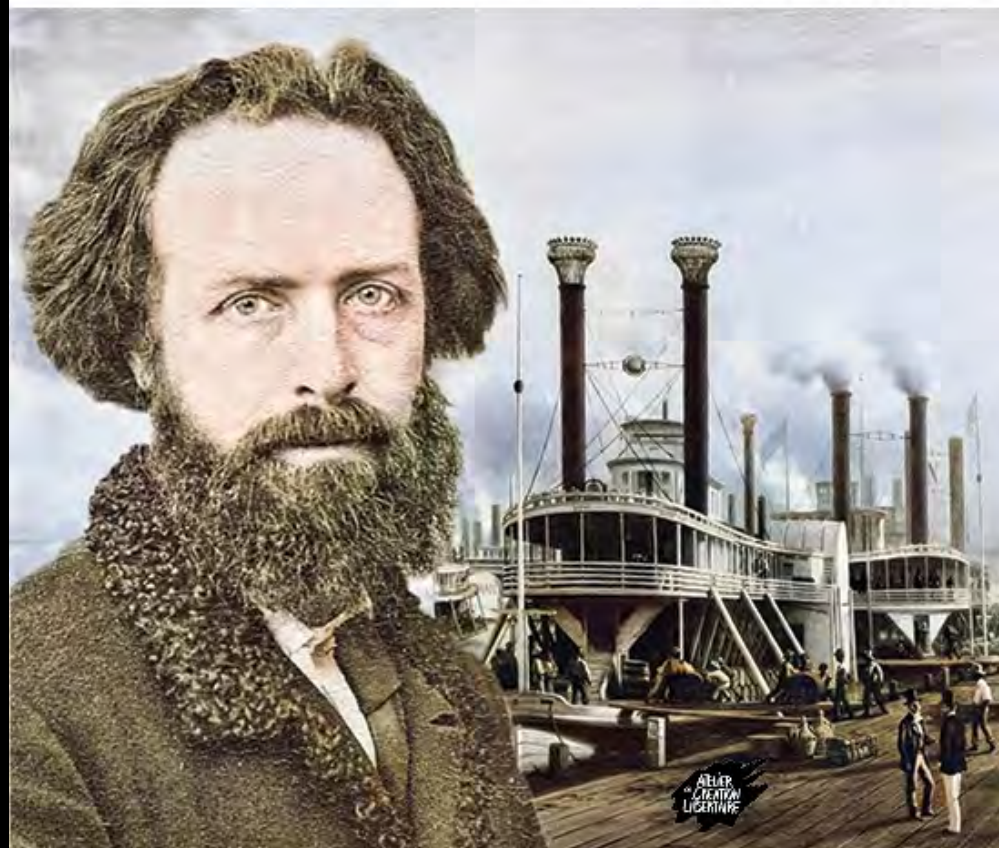
Les textes en annexe d'Élisée Reclus méritent d'être considérés comme faisant partie de la grande littérature du dix-neuvième siècle.

Avril 2019 - ISBN 978-2-35104-126-0

192 pages – 14 euros

les États-Unis d'Élisée Reclus

Ronald Creagh



En 1960 commence l'aventure politique du Parti socialiste unifié (PSU). Elle durera une trentaine d'années. De la lutte contre la guerre d'Algérie aux manifestation antinucléaires, du soutien aux immigré·e·s à la solidarité avec la résistance du « peuple » chilien ou palestinien, en passant par les luttes pour « une maternité librement choisie », l'appui actif aux autogestionnaires de Lip, les utopistes du Larzac, ainsi que la participation aux grèves des « travailleurs », pour le logement, contre le fascisme, etc. Enfin, pendant les années PSU, des milliers de militant·e·s ont essayé de mettre en pratique ce qui, aujourd'hui, est nommé « la convergence des luttes ». Pour raconter l'histoire de l'engagement de ce parti à Lyon et dans sa région, nous avons rassemblé dans ce volume une brève histoire du PSU, proposée par l'historien Vincent Porhel, et, surtout, plus de cent affiches qui nous semblent illustrer ce foisonnement d'initiatives allant vers ce qu'on pourrait presque appeler « l'assaut à la démocratie », non pas pour l'éliminer, mais pour l'élargir, en se basant sur la recherche de nouvelles formes horizontales des luttes.

Avril 2019 - ISBN 978-2-35104-124-6

132 pages couleurs – 16 par 24 – 16 euros



LA CONVERGENCE DES LUTTES

**LES AFFICHES DU PSU À LYON
(1960-1989)**



ALIER
CRÉATION
LIBERTAIRE

Reclus voyait dans la Première Internationale une étape clé dans la naissance d'une véritable solidarité mondiale, et dans le développement de notre capacité à « prendre définitivement conscience de notre humanité solidaire, faisant corps avec la planète elle-même, embraser du regard nos origines, notre présent, notre but rapproché, notre idéal lointain ».

Ces lignes décrivent également les hautes aspirations d'une géographie anarchiste qui, si elle reste fidèle à l'héritage de Reclus, est une « science de la Terre », au sens le plus fort.

Janvier 2019 - ISBN 978-2-35104-122-2

80 pages – 6 euros

RECLUS VOYAIT DANS LA PREMIÈRE INTERNATIONALE une étape clé dans la naissance d'une véritable solidarité mondiale, et dans le développement de notre capacité à « prendre définitivement conscience de notre humanité solidaire, faisant corps avec la planète elle-même, embraser du regard nos origines, notre présent, notre but rapproché, notre idéal lointain ».

Ces lignes décrivent également les hautes aspirations d'une géographie anarchiste qui, si elle reste fidèle à l'héritage de Reclus, est une « science de la Terre », au sens le plus fort.

JOHN P. CLARK est un écrivain et activiste anarchiste. Son prochain livre, *Between Earth and Empire*, sera publié par PM Press. Il est directeur de l'Institut La Terre pour la communauté et l'écologie, un projet éducatif et organisationnel situé à la Nouvelle-Orléans et sur un terrain de 35 hectares dans la forêt côtière du Golfe du Mexique. Il est membre du Syndicat des travailleurs de l'éducation de l'NWW.

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-122-2 6,00€



John P. Clark

Comment un anarchiste a découvert la Terre : Élisée Reclus

John P. Clark

Comment un anarchiste a découvert la Terre Élisée Reclus



suivi de

Éducation pour la Terre ou éducation pour l'Empire ?

John P. Clark

Comment un anarchiste a découvert la Terre Élisée Reclus



suivi de

Éducation pour la Terre ou éducation pour l'Empire ?



Créé en 1967 par quelques militants expérimentés – les convictions de ces hommes et de ces femmes étaient, de manière prépondérante, pacifistes, non-violentes, chrétiennes ou socialistes – le Garm (Groupe d'action et de résistance à la militarisation) s'est enrichi de l'esprit libertaire de Mai 68 et de l'apport de nombreux jeunes. Il a mobilisé des centaines de membres et des milliers de sympathisants. Ses actions dans la région lyonnaise, souvent spectaculaires et teintées d'humour, ont provoqué un retentissement national. Comme ses analyses, elles ont largement été le moteur de nouvelles pratiques et réflexions critiques à propos de l'armée et de la militarisation. Alors que la plupart des organisations de la même mouvance proposaient des objectifs et des méthodes spécifiques (le pacifisme, l'opposition aux armes nucléaires, les droits des soldats, l'objection, l'insoumission, la défense non-violente, l'armée populaire, l'anti-impérialisme...), le Garm, lui, a systématiquement abordé tous les aspects de la politique de Défense et a pratiqué et soutenu de nombreuses formes d'opposition à cette dernière en France et à l'étranger, jusqu'au milieu des années quatre-vingt.

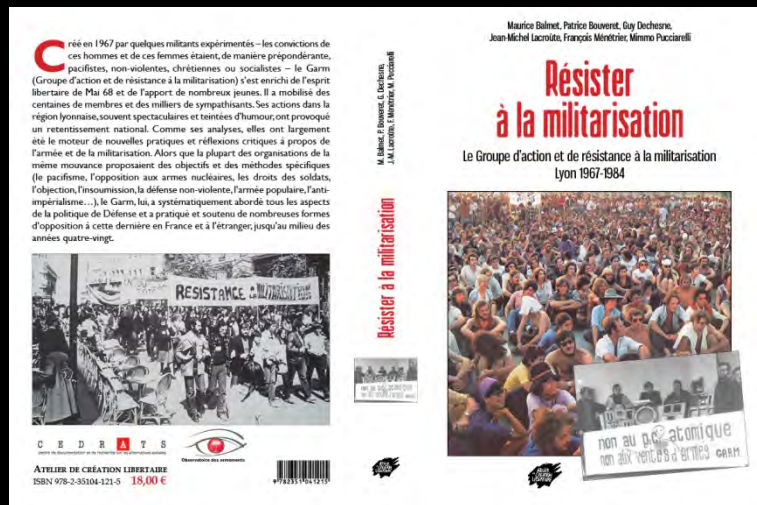
Janvier 2019 - ISBN 978-2-35104-121-5

324 pages – 18 euros

Maurice Balmet, Patrice Bouveret, Guy Dechesne,
Jean-Michel Lacroûte, François Ménétrier, Mimmo Pucciarelli

Résister à la militarisation

Le Groupe d'action et de résistance à la militarisation
Lyon 1967-1984

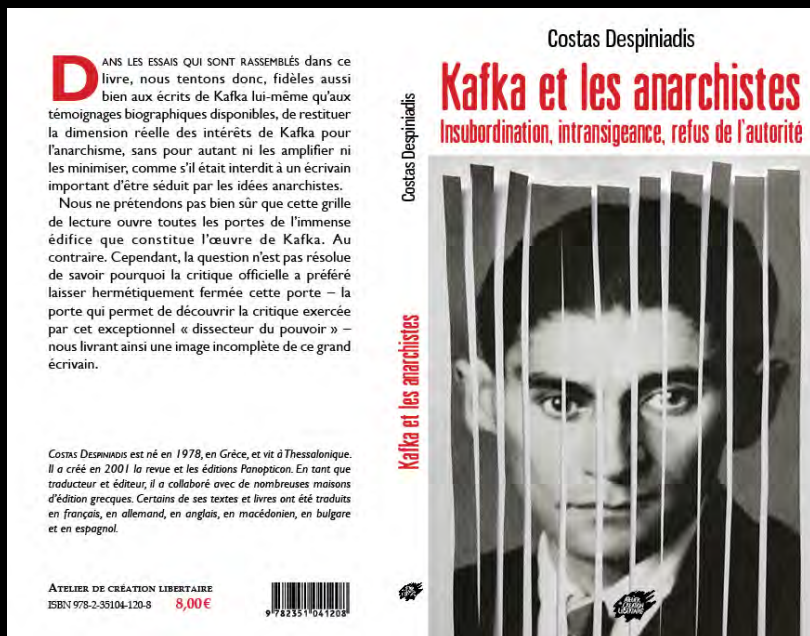


Dans les essais qui sont rassemblés dans ce livre, nous tentons donc, fidèles aussi bien aux écrits de Kafka lui-même qu'aux témoignages biographiques disponibles, de restituer la dimension réelle des intérêts de Kafka pour l'anarchisme, sans pour autant ni les amplifier ni les minimiser, comme s'il était interdit à un écrivain important d'être séduit par les idées anarchistes.

Nous ne prétendons pas bien sûr que cette grille de lecture ouvre toutes les portes de l'immense édifice que constitue l'œuvre de Kafka. Au contraire. Cependant, la question n'est pas résolue de savoir pourquoi la critique officielle a préféré laisser hermétiquement fermée cette porte – la porte qui permet de découvrir la critique exercée par cet exceptionnel « dissecteur du pouvoir » – nous livrant ainsi une image incomplète de ce grand écrivain.

Octobre 2018 - ISBN 978-2-35104-120-8

120 pages – 8 euros

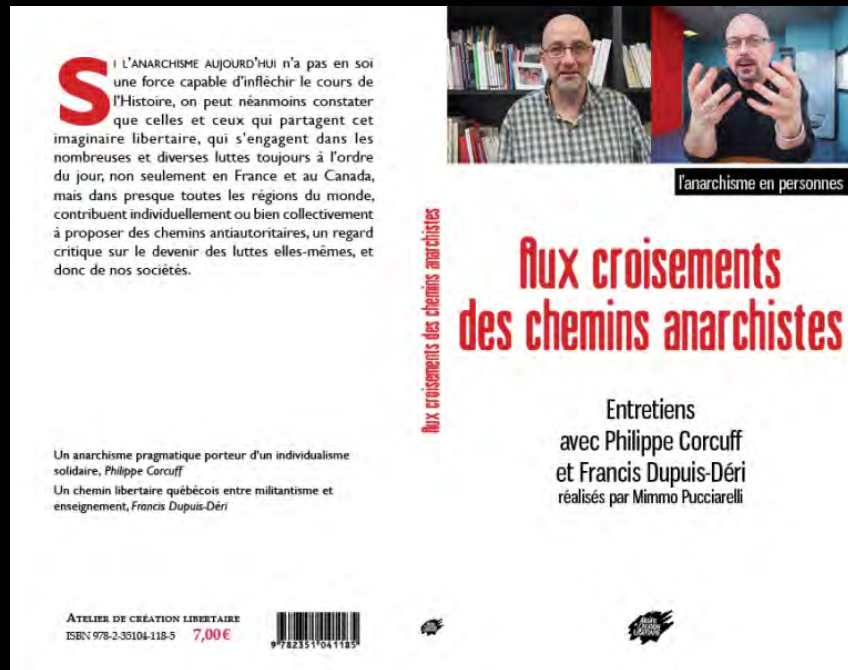


Si l'anarchisme aujourd'hui n'a pas en soi une force capable d'infléchir le cours de l'Histoire, on peut néanmoins constater que celles et ceux qui partagent cet imaginaire libertaire, qui s'engagent dans les nombreuses et diverses luttes toujours à l'ordre du jour, non seulement en France et au Canada, mais dans presque toutes les régions du monde, contribuent individuellement ou bien collectivement à proposer des chemins antiautoritaires, un regard critique sur le devenir des luttes elles-mêmes, et donc de nos sociétés.

Un volume de la collection l'Anarchisme en personne

Septembre 2018 - ISBN 978-2-35104-118-5

96 pages – 7 euros



l'anarchisme en personnes

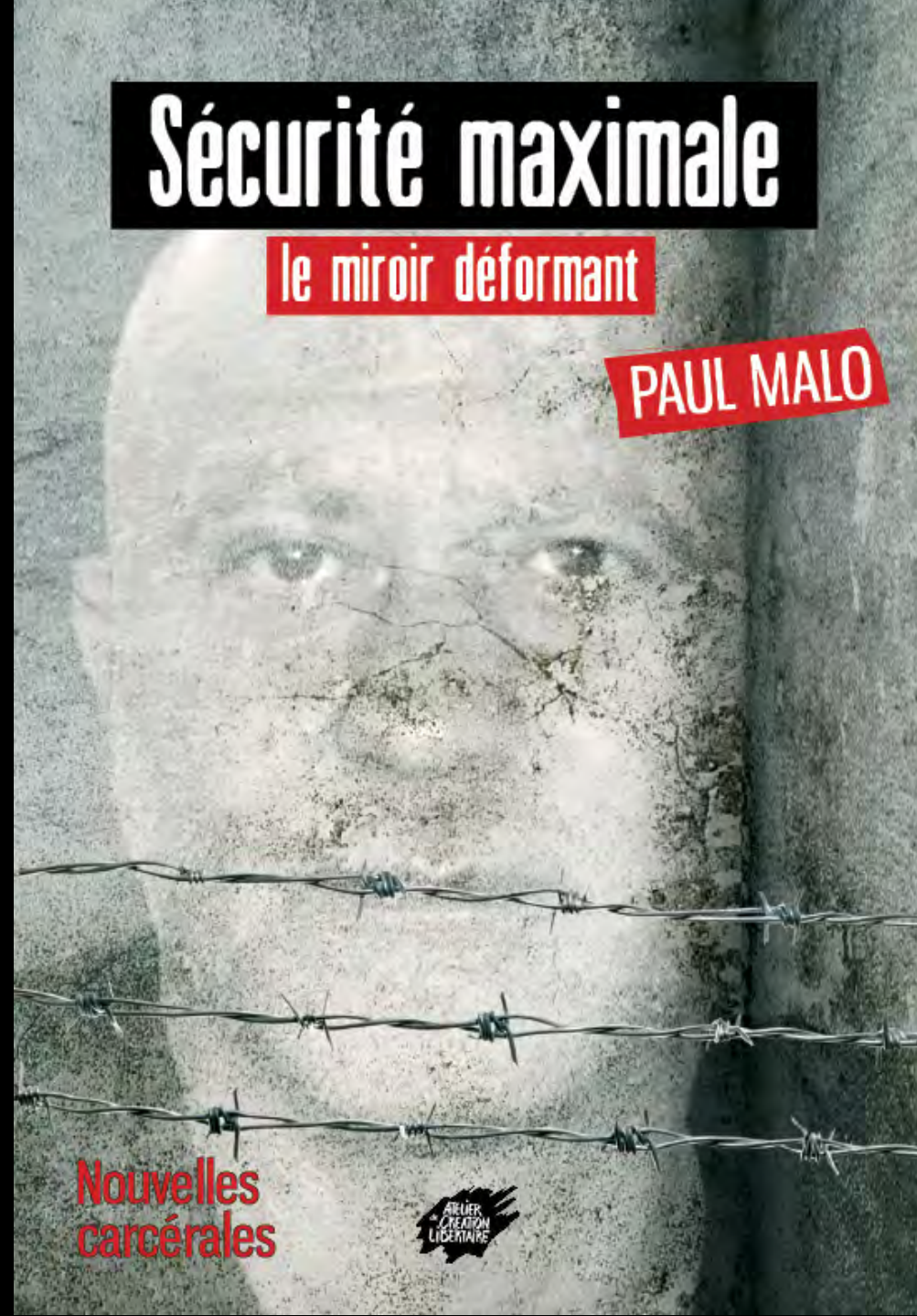
Aux croisements des chemins anarchistes

Entretiens
avec Philippe Corcuff
et Francis Dupuis-Déri
réalisés par Mimmo Pucciarelli



À travers une galerie de portraits de codétenus, Paul Malo propose une vision de ses deux premières années d'incarcération au Québec avant d'obtenir sa sentence : perpétuité avec un minimum de dix ans ferme – finalement, il purgera treize ans et demi avant sa libération. Deux années passées dans des secteurs à sécurité super maximale, les fameux QHS dits « révolus ». Au-delà des personnages présentés, l'auteur exprime son vécu, son ressenti entre révolte et culpabilité. Une vie dans moins de cinq mètres carrés qui défile comme un film projeté au ralenti sur des murs de parpaings, empreinte de violence et résumée par une expression qui laisse à réfléchir : « Traités comme de la merde, comptés comme des diamants. » Qui a lu *Qu'on lui jette la première pierre*, de Chester Himes, ne manquera pas de faire le rapprochement avec la violence des prisons américaines.

Juillet 2018 - ISBN 978-2-35104-116-1
276 pages – 14 euros



À l'époque de Proudhon, Marx et Hugo, un jeune ouvrier-poète parisien du nom de Joseph Déjacque (1821-1865) fulgure en l'espace de dix ans à peine. Il subit la répression de 1848 et part en exil après 1851. Il devient anarchiste entre Londres et New York, 1852 et 1854. Mais c'est à La Nouvelle-Orléans, entre 1855 et 1858, que sa colère politique atteint des sommets.

Déjacque y publie, pour quatre souscripteurs à peine, ses poèmes les plus puissants : *les Lazaréennes* (1857). Ils varient entre l'ivresse amoureuse et le dépit amer, la critique transversale du capitalisme et les appels à la vengeance révolutionnaire. Le chant de la fauvette alterne avec celui des « damnés », la tendresse avec la furie.

Patrick Samzun enseigne actuellement la philosophie au lycée Marcel-Sembat de Vénissieux. Ses recherches portent sur Charles Fourier et la pensée libertaire.

Juillet 2018 - ISBN 978-2-35104-114-7

156 pages – 10 euros

À L'ÉPOQUE DE PROUDHON, MARX ET HUGO, un jeune ouvrier-poète parisien du nom de Joseph Déjacque (1821-1865) fulgure en l'espace de dix ans à peine. Il subit la répression de 1848 et part en exil après 1851. Il devient anarchiste entre Londres et New York, 1852 et 1854. Mais c'est à La Nouvelle-Orléans, entre 1855 et 1858, que sa colère politique atteint des sommets. Déjacque y publie, pour quatre souscripteurs à peine, ses poèmes les plus puissants : *les Lazaréennes* (1857).

Ils varient entre l'ivresse amoureuse et le dépit amer, la critique transversale du capitalisme et les appels à la vengeance révolutionnaire. Le chant de la fauvette alterne avec celui des « damnés », la tendresse avec la furie.

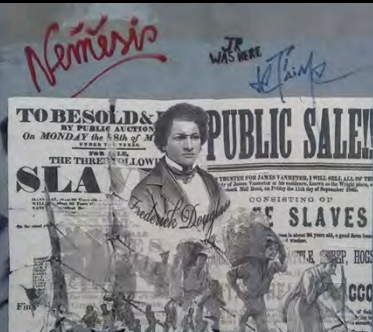
PATRICK SAMZUN enseigne actuellement la philosophie au lycée Marcel-Sembat de Vénissieux. Ses recherches portent sur Charles Fourier et la pensée libertaire.

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-114-7 10,00€



Joseph Déjacque

les lazaréennes - fables et chansons - poésies sociales



Joseph Déjacque
les lazaréennes
fables et chansons - poésies sociales
présentées et annotées par Patrick Samzun



Joseph Déjacque
les lazaréennes
fables et chansons - poésies sociales
présentées et annotées par Patrick Samzun



Dès 1971, anarchistes et théologiens, yogis et trafiquants, militants communistes et alcooliques militants, clochards repentis et clochards pratiquants, cas sociaux et clarinettes, anthropologues et fraiseurs-tourneurs occupèrent une caserne de Copenhague, créant le plus vaste squat d'Europe : Christiania.

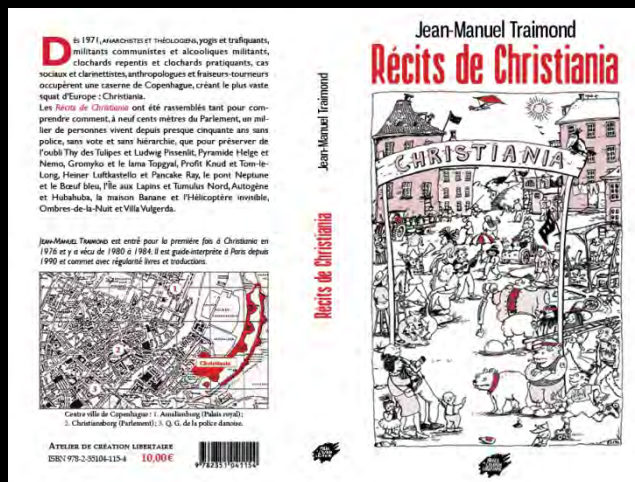
Les *Récits de Christiania* ont été rassemblés tant pour comprendre comment, à neuf cents mètres du Parlement, un millier de personnes vivent depuis presque cinquante ans sans police, sans vote et sans hiérarchie, que pour préserver de l'oubli Thy des Tulipes et Ludwig Pissenlit, Pyramide Helge et Nemo, Gromyko et le lama Topgyal, Profit Knud et Tom-le-Long, Heiner Luftkastello et Pancake Ray, le pont Neptune et le Bœuf bleu, l'île aux Lapins et Tumulus Nord, Autogène et Hubahuba, la maison Banane et l'Hélicoptère invisible, Ombres-de-la-Nuit et Villa Vulgerda.

Jean-Manuel Traimond est entré pour la première fois à Christiania en 1976 et y a vécu de 1980 à 1984. Il est guide-interprète à Paris depuis 1990 et commet avec régularité livres et traductions.

La première édition date de 1994. La présente édition comprend une nouvelle préface ainsi qu'une postface. La bibliographie a été revue et de nombreux titres se sont rajoutés, dans différentes langues.

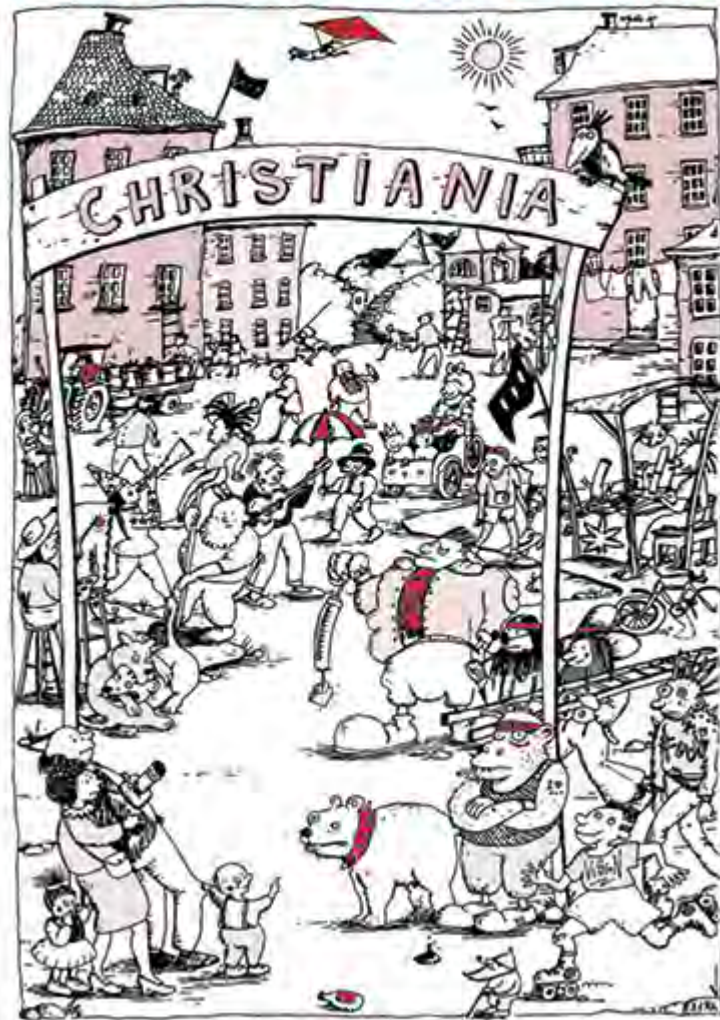
Juillet 2018 - ISBN 978-2-35104-115-4

224 pages – 10 euros



Jean-Manuel Traimond

Récits de Christiania



Flouf!

Des Pères Noël partout

UN APRÈS-MIDI de juillet, alors que Nuls Vest et Erik Popsanger sont en train de nettoyer leurs motos, une vision déboule dans leur conversation : une centaine de Pères Noël à patins à roulettes parcourant Copenhague. Ils en parlent alentour : enthousiasme général.

Nous sommes en 1974, dans la capitale du Danemark. Le comité Vietnam prête micros et mégaphones. Un chorégraphe se dévoue pour enseigner à 150 hippies à marcher au pas. Ces hippies occupent depuis peu Christiania, une ancienne caserne qu'ils ont transformée en squat géant, en *fristad* (« ville libre »).

Les jours précédant Noël, les Pères Noël inondent Copenhague. On les voit offrir des bières aux ouvriers des chantiers, entrer en rang par deux dans la cour du quartier général de la police et entonner des chants de Noël, faire irruption dans le Magasin du Nord et au rayon livres se mettre à distribuer sans autre forme de procès des livres aux clients, ravis. Evidemment, la police finit par intervenir, et les photographes par immortaliser cette scène : un flic en train de matraquer un Père Noël.

Cette action est l'un des faits d'armes les plus fameux des Christianites. Les autres sont de l'ombre, méconnus, quotidiens, my-



thiques, invraisemblables et pourtant vrais. Dès le début à Christiania, on trouve de tout, « *toxicomanes et colombophiles, adolescents tardifs et mères célibataires, anthropologues et fraiseurs tourneurs* », et d'autres encore : « *clochards repentis et clochards pratiquants, cas sociaux et clarinettistes* ». La fête, l'imprévu, la peur, aussi, y règnent en maître : « *La quasi-totalité des Christianites ont grandi au sein des sociétés les plus sûres et les plus protectrices du monde ; mais, vivre à Christiania, c'est vivre sans filet.* » Les autorités danoises regardent d'un drôle d'œil méfiant cette ZAD, ce rond-point, cette commune libre, mais elles ont l'intelligence de la laisser vivre.

Jean-Manuel Traimond s'est installé à Christiania en 1980, à l'âge de 20 ans, y est resté quatre ans, émerveillé, l'œil à tout, pétillant des neurones, apprenant le danois et l'amour sur le toit

d'une caravane. C'est lui qui nous raconte tout cela dans un merveilleux livre (1), composé dix ans plus tard et réédité ces jours-ci, sans qu'il ait jamais remis les pieds là-bas : « *Je veux garder la fête intacte.* »

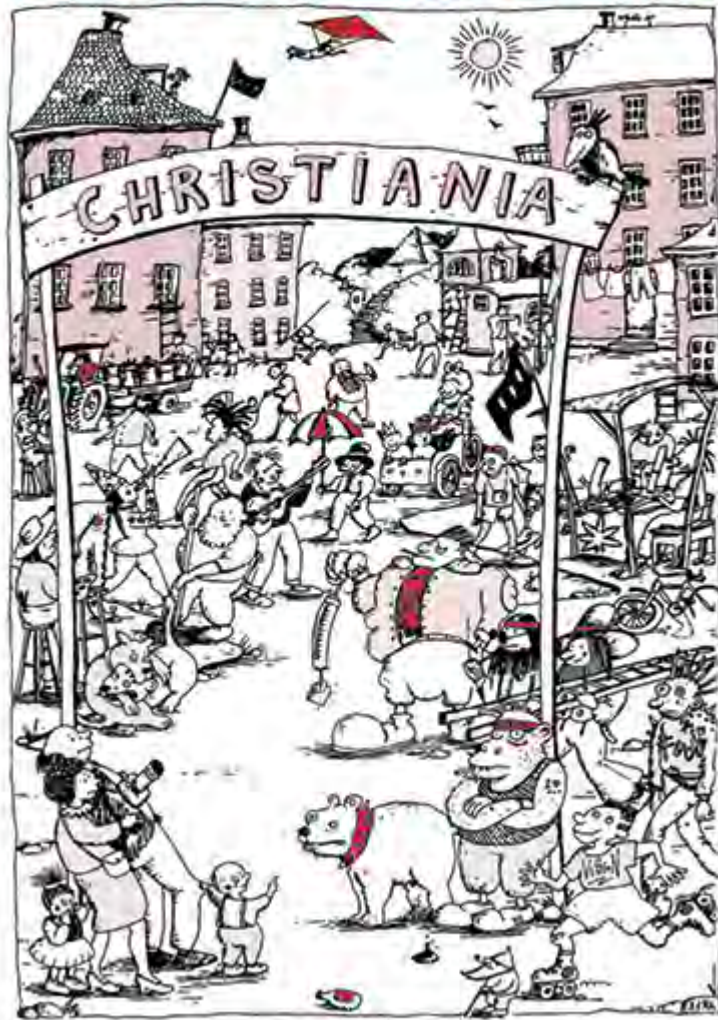
De Paris, où il vit aujourd'hui, Traimond continue de suivre à distance ce miracle danois et s'amuse à le constater : depuis quarante-sept ans, tout le monde clame que Christiania va bientôt disparaître, mais les Christianites continuent de « *faire ce qu'ils ont toujours fait : ce qu'ils veulent, dans la limite de ce qu'ils peuvent. Et, ce qu'ils veulent, c'est ne pas avoir de chef.* »

Mais pourquoi parler de tout ça aujourd'hui ? Quel rapport avec l'actu ? Avec les gilets jaunes ? Aucun, voyons !

Jean-Luc Porquet

(1) « *Récits de Christiania* », Atelier de création libertaire, 216 p., 10 €.

Jean-Manuel Traimond Récits de Christiania



Il y a plus d'une quinzaine d'années j'ai écrit *Putain d'usine* et l'accueil a été très bon. Ce livre a changé ma vie, m'a fait rencontrer de nombreuses personnes, m'a fait voyager, m'a fait côtoyer des dessinateurs, théâtres, cinéastes, libraires, auteurs et j'en passe. Une autre vie en parallèle au travail et à l'usine. J'ai écrit d'autres livres, pièces de théâtre, bandes dessinées. Toujours sur le travail, les usines, les prolos, les patrons. Il aurait été possible qu'une fois sorti de l'usine, la source se tarisse. Peut-être.

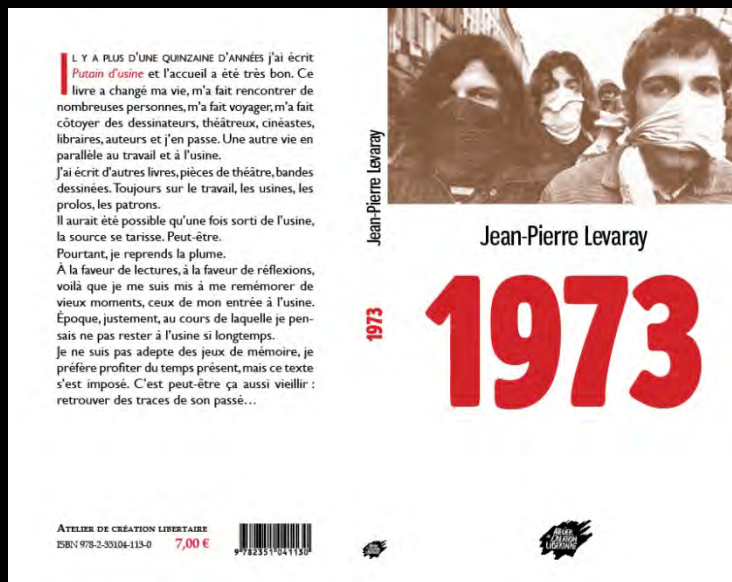
Pourtant, je reprends la plume.

À la faveur de lectures, à la faveur de réflexions, voilà que je me suis mis à me remémorer de vieux moments, ceux de mon entrée à l'usine. Époque, justement, au cours de laquelle je pensais ne pas rester à l'usine si longtemps.

Je ne suis pas adepte des jeux de mémoire, je préfère profiter du temps présent, mais ce texte s'est imposé. C'est peut-être ça aussi vieillir : retrouver des traces de son passé...

Juin 2018 - ISBN 978-2-35104-113-0

96 pages - 7 euros



Jean-Pierre Levaray

1973

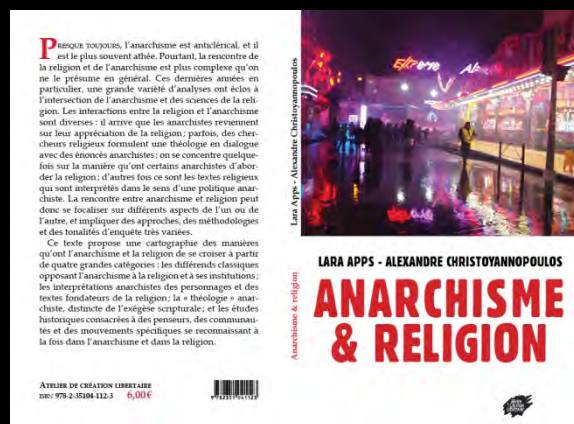


Presque toujours, l'anarchisme est anticlérical, et il est le plus souvent athée. Pourtant, la rencontre de la religion et de l'anarchisme est plus complexe qu'on ne le présume en général. Ces dernières années en particulier, une grande variété d'analyses ont éclo à l'intersection de l'anarchisme et des sciences de la religion. Les interactions entre la religion et l'anarchisme sont diverses : il arrive que les anarchistes reviennent sur leur appréciation de la religion ; parfois, des chercheurs religieux forment une théologie en dialogue avec des énoncés anarchistes ; on se concentre quelquefois sur la manière qu'ont certains anarchistes d'aborder la religion ; d'autres fois ce sont les textes religieux qui sont interprétés dans le sens d'une politique anarchiste. La rencontre entre anarchisme et religion peut donc se focaliser sur différents aspects de l'un ou de l'autre, et impliquer des approches, des méthodologies et des tonalités d'enquête très variées.

Ce texte propose une cartographie des manières qu'ont l'anarchisme et la religion de se croiser à partir de quatre grandes catégories : les différends classiques opposant l'anarchisme à la religion et à ses institutions ; les interprétations anarchistes des personnages et des textes fondateurs de la religion ; la « théologie » anarchiste, distincte de l'exégèse scripturale ; et les études historiques consacrées à des penseurs, des communautés et des mouvements spécifiques se reconnaissant à la fois dans l'anarchisme et dans la religion.

Avril 2018 - ISBN 978-2-35104-112-3

72 pages – 6 euros



LARA APPS - ALEXANDRE CHRISTOYANNOPOULOS

ANARCHISME & RELIGION



Un soir, une camarade, Édith, et moi étudions le Petit Livre rouge de Mao. Soudain, Édith me demanda, du ton le plus suave, avec un tendre sourire :

– Et si nous faisons l’amour ?

Je l’ai fixée, à moitié surpris. En effet, nos rencontres avaient créé en chacun de nous un sentiment affectueux. Cette camarade était jolie, son corps souple et mince me plaisait, son visage aux lignes parfaites et ses yeux marron clair me charmaient. Le ton doux de sa voix me berçait. Bref, tout en elle m’enchantait. Ajoutons ce qui nous liait très fort psychiquement : nos idées communes, nos sentiments partagés.

Je répondis au sourire de ma camarade avec plaisir, puis déclarai :

– Nous n’avons pas le temps. Celui dont nous disposons doit nous servir à apprendre et à faire la révolution.

En 1968, Kadour Naïmi était étudiant en art dramatique à Strasbourg. De retour en Algérie, il fonda le Théâtre de la Mer, compagnie autogérée ; en 1973, il reprend des études en sociologie en Belgique ; depuis 1982, il réside en Italie où il s’occupe entre autres de réalisations filmiques et théâtrales.

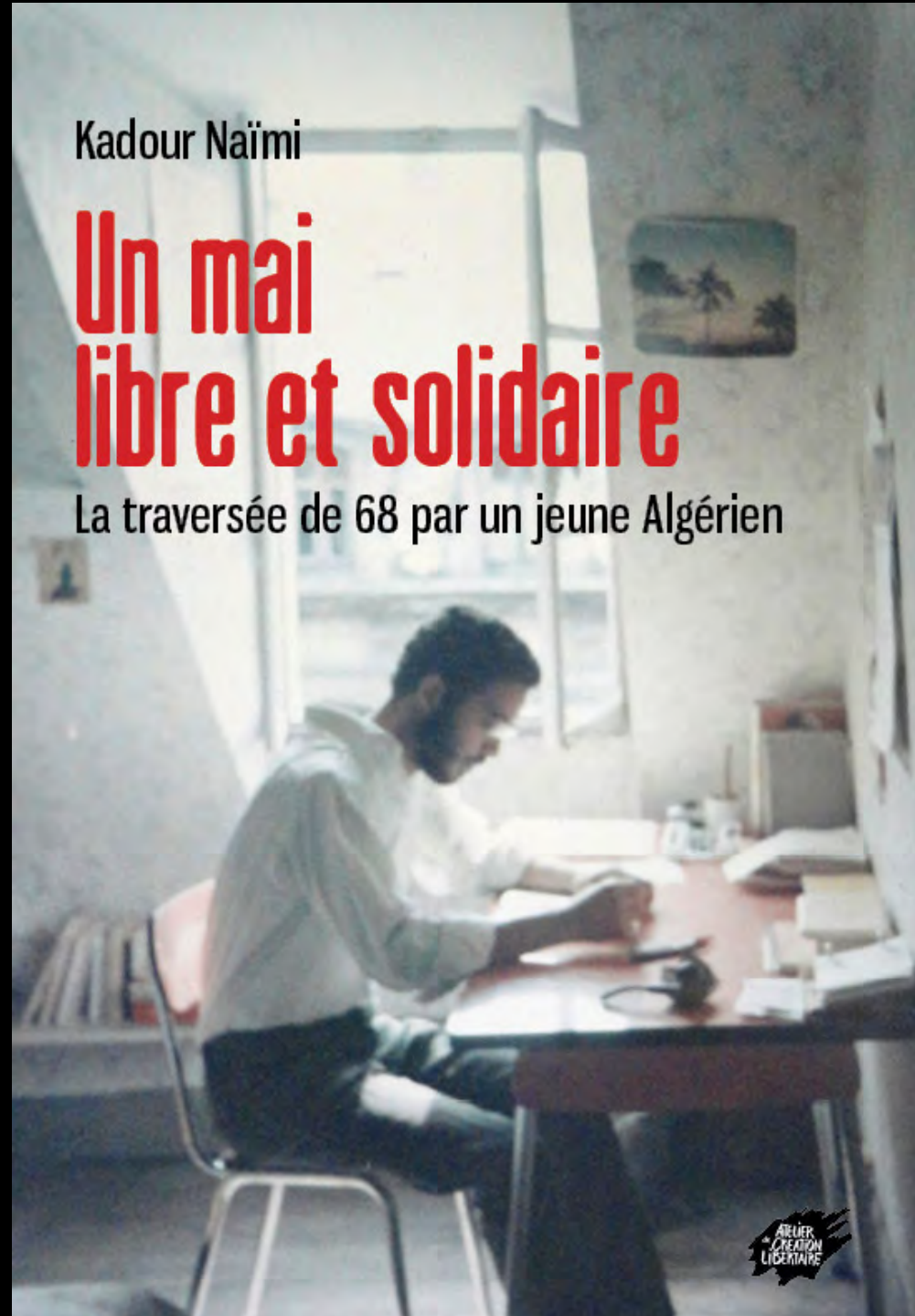
Mars 2018 - ISBN 978-2-35104-110-9

120 pages – 12 euros

Kadour Naïmi

Un mai libre et solidaire

La traversée de 68 par un jeune Algérien



ATELIER
DE CRÉATION
LIBERTAIRE

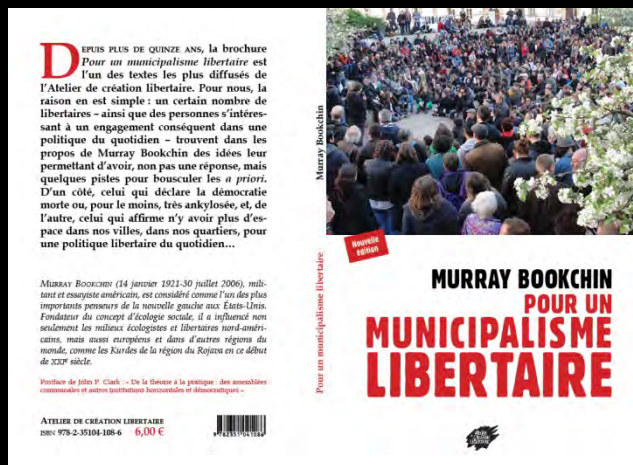
Depuis plus de quinze ans, la brochure *Pour un municipalisme libertaire* est l'un des textes les plus diffusés de l'Atelier de création libertaire. Pour nous, la raison en est simple : un certain nombre de libertaires – ainsi que des personnes s'intéressant à un engagement conséquent dans une politique du quotidien – trouvent dans les propos de Murray Bookchin des idées leur permettant d'avoir, non pas une réponse, mais quelques pistes pour bousculer les *a priori*. D'un côté, celui qui déclare la démocratie morte ou, pour le moins, très ankylosée, et, de l'autre, celui qui affirme n'y avoir plus d'espace dans nos villes, dans nos quartiers, pour une politique libertaire du quotidien...

Murray Bookchin (14 janvier 1921-30 juillet 2006), militant et essayiste américain, est considéré comme l'un des plus importants penseurs de la nouvelle gauche aux États-Unis. Fondateur du concept d'écologie sociale, il a influencé non seulement les milieux écologistes et libertaires nord-américains, mais aussi européens et dans d'autres régions du monde, comme les Kurdes de la région du Rojava en ce début de XXIe siècle.

Postface de John P. Clark : « De la théorie à la pratique : des assemblées communales et autres institutions horizontales et démocratiques ».

.Mars 2018 - ISBN 978-2-35104-108-6

60 pages – 6 euros



Nouvelle édition

MURRAY BOOKCHIN POUR UN MUNICIPALISME LIBERTAIRE



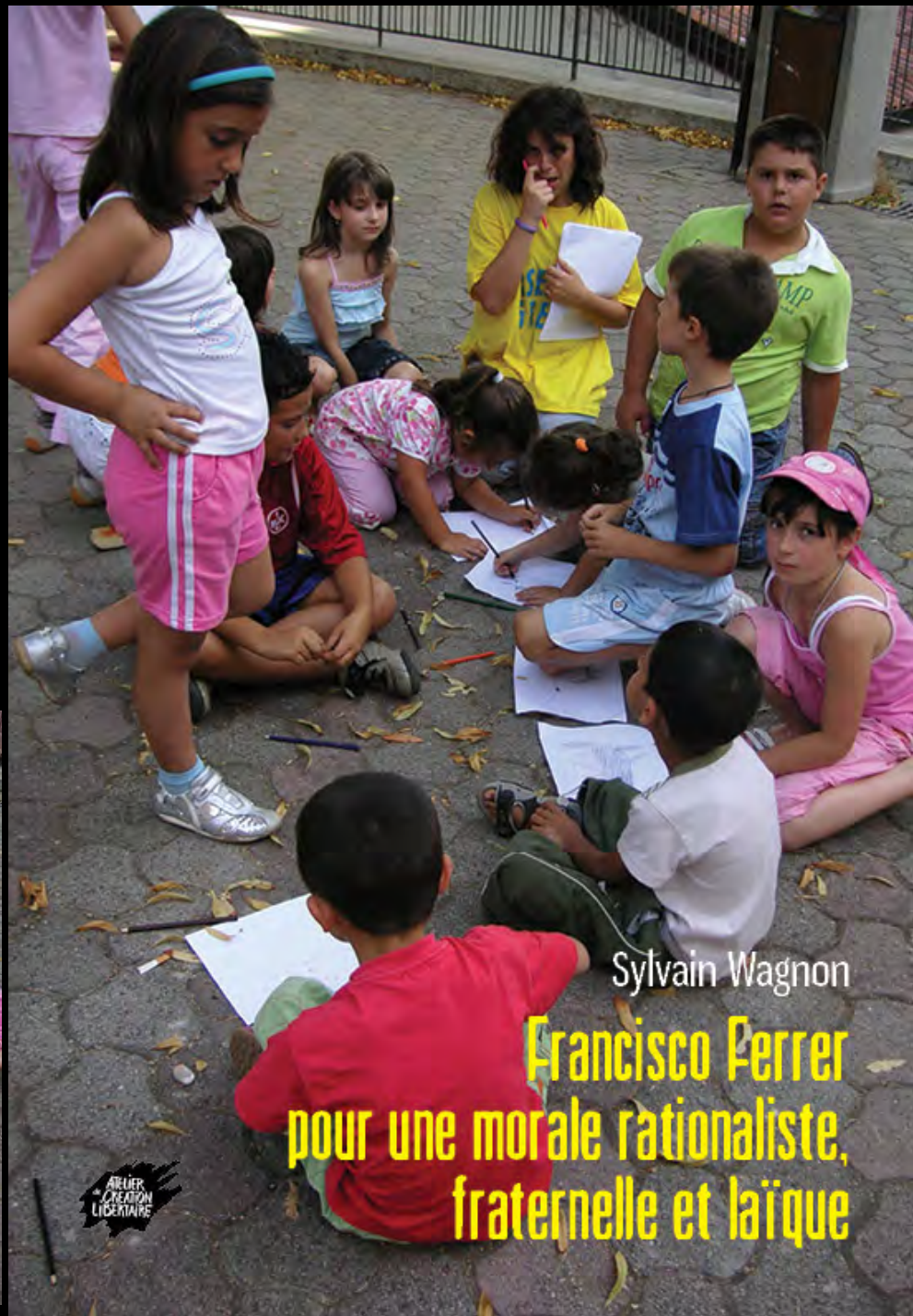
À partir des écrits du pédagogue Francisco Ferrer (1859-1909), fondateur et directeur de l'École moderne de Barcelone (1901-1907), cet ouvrage propose une analyse de sa conception de l'enseignement moral. Sa volonté de mettre en œuvre une morale rationaliste, fraternelle et laïque reste toujours d'actualité au regard des défis auxquels est confrontée aujourd'hui la laïcité.

Sylvain Wagnon est agrégé, docteur en histoire et enseignant-chercheur en sciences de l'éducation à l'université de Montpellier. Ses recherches portent sur l'histoire des pédagogies d'éducation nouvelle et libertaire ainsi que sur l'histoire des pratiques et outils scolaires.

Suivi de « Les principes d'une morale scientifique à l'usage des écoles rationalistes » de Francisco

Mars 2018 - ISBN 978-2-35104-109-3

96 pages – 10 euros



À PARTIR DES ÉCRITS DU PÉDAGOGUE FRANCISCO FERRER (1859-1909), fondateur et directeur de l'École moderne de Barcelone (1901-1907), cet ouvrage propose une analyse de sa conception de l'enseignement moral. Sa volonté de mettre en œuvre une morale rationaliste, fraternelle et laïque reste toujours d'actualité au regard des défis auxquels est confrontée aujourd'hui la laïcité.

Sylvain Wagnon est agrégé, docteur en histoire et enseignant-chercheur en sciences de l'éducation à l'université de Montpellier. Ses recherches portent sur l'histoire des pédagogies d'éducation nouvelle et libertaire ainsi que sur l'histoire des pratiques et outils scolaires.

Suivi de « Les principes d'une morale scientifique à l'usage des écoles rationalistes » de Francisco Ferrer.

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-109-3
10,00€



Francisco Ferrer - pour une morale rationaliste, fraternelle et laïque
Sylvain Wagnon

Sylvain Wagnon
**Francisco Ferrer
pour une morale rationaliste,
fraternelle et laïque**



Sylvain Wagnon
**Francisco Ferrer
pour une morale rationaliste,
fraternelle et laïque**

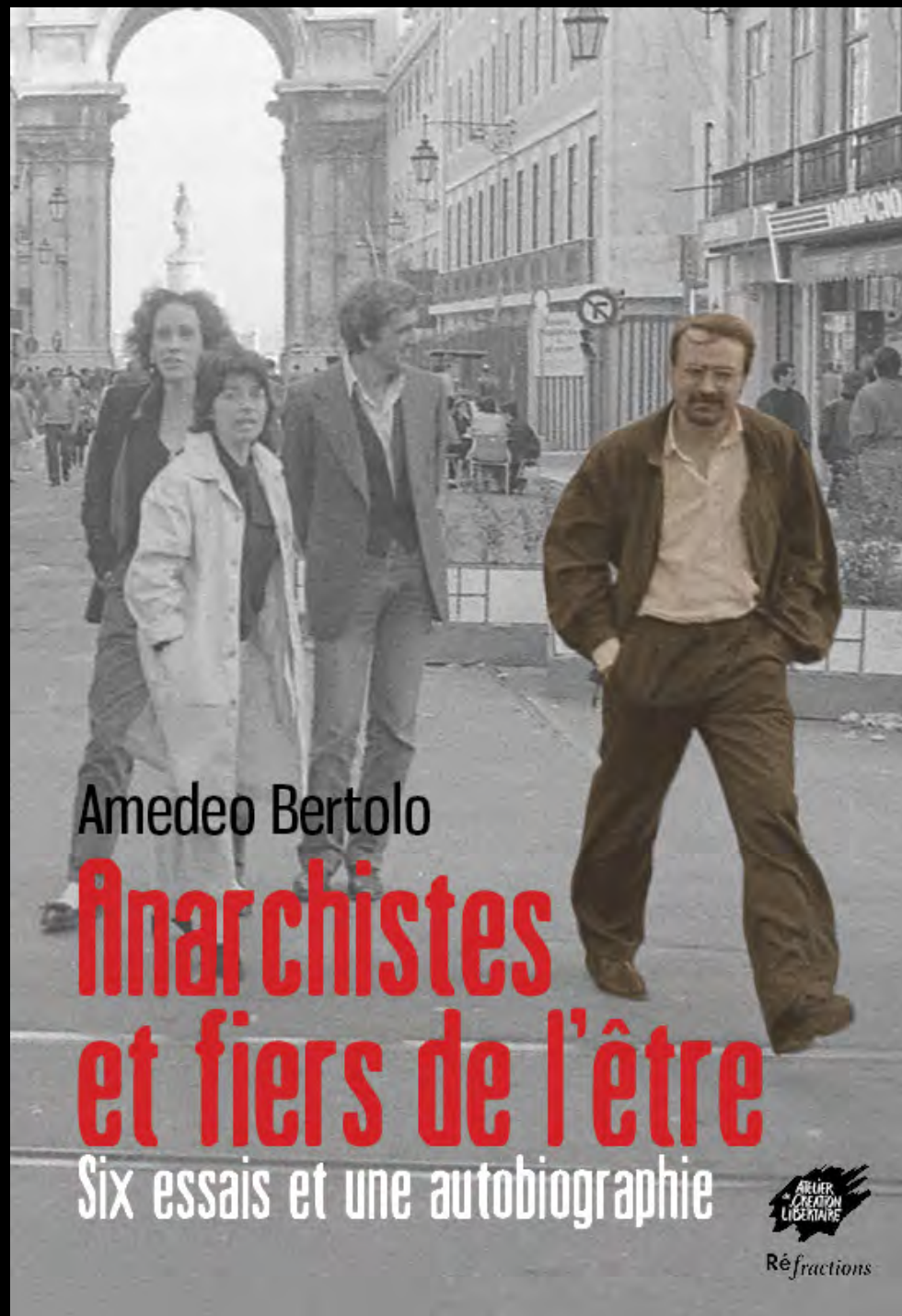
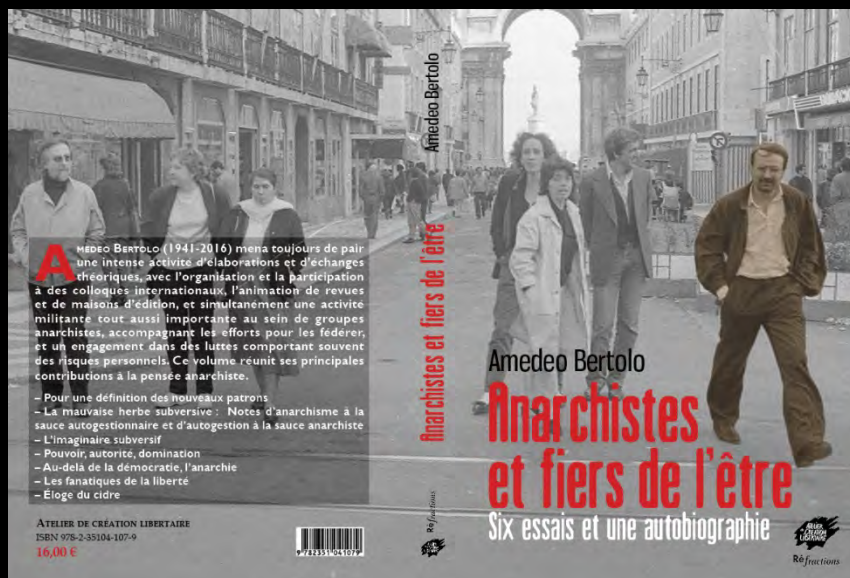
Amedeo Bertolo (1941-2016) mena toujours de pair une intense activité d'élaborations et d'échanges théoriques, avec l'organisation et la participation à des colloques internationaux, l'animation de revues et de maisons d'édition, et simultanément une activité militante tout aussi importante au sein de groupes anarchistes, accompagnant les efforts pour les fédérer, et un engagement dans des luttes comportant souvent des risques personnels. Ce volume réunit ses principales contributions à la pensée anarchiste.

Pour une définition des nouveaux patrons

- La mauvaise herbe subversive : Notes d'anarchisme à la sauce autogestionnaire et d'autogestion à la sauce anarchiste
- L'imaginaire subversif
- Pouvoir, autorité, domination
- Au-delà de la démocratie, l'anarchie
- Les fanatiques de la liberté
- Éloge du cidre

Janvier 2018 - ISBN 978-2-35104-107-9

240 pages – 16 euros



Autorité, représentation, État... Voilà autant de catégories politiques qui, depuis des temps immémoriaux, servent à concevoir notre être ensemble dans ce monde et dans l'unique vie qu'il nous sera donné de vivre. Structurées comme une grammaire, nous fournissant un alphabet, elles nous obligent à penser sur un seul mode et dans une unique direction. La forme de vie étatique qui en résulte est cependant à l'origine de bien des misères et des destructions, de bien des dépossessions et des malheurs. La pensée anarchiste vise justement à déconstruire les fondements toujours plus instables de la logique étatique et de ses intrusions dans les pratiques politiques. Elle propose aussi une voie de sortie à la terrible condition dans laquelle est plongé le plus grand nombre – contrairement à une minorité de privilégiés. Elle invite, enfin, à construire, non sans rigueur critique et autocritique, une société plurielle, horizontale, décentralisée, non hiérarchique et solidaire où la liberté et l'égalité, dans les différences et l'association, constituent la trame d'une vie en commun.

Novembre 2017 - ISBN 978-2-35104-106-2

132 pages – 10 euros



Le livre de Claire Auzias présente à la fois la passion que fut Mai 68 en France, mais aussi sa complexité, sans occulter les divisions qui existaient dans l'extrême gauche. Le tableau qu'elle nous présente de ces « trimards » et autres mauvais garçons, nous invite à sérieusement réviser les lectures abstraites et théoriques sur la révolution. Ce travail confirme qu'une autre histoire est toujours possible. Trimards à Lyon, loulous à Grenoble, zonards à Nantes, katangais à Paris ou Mouvement révolutionnaire octobre à Bordeaux, pour l'auteure ce *Lumpenproletariat* était l'autre face de la Révolution.

Novembre 2017 - ISBN 978-2-35104-105-5

492 pages – 18 euros

Claire Auzias

Trimards

«Pègre» et mauvais garçons de Mai 68

Préface de
John Merriman



LE LIVRE DE CLAIRE AUZIAS présente à la fois la passion que fut Mai 68 en France, mais aussi sa complexité, sans occulter les divisions qui existaient dans l'extrême gauche. Le tableau qu'elle nous présente de ces « trimards » et autres mauvais garçons, nous invite à sérieusement réviser les lectures abstraites et théoriques sur la révolution. Ce travail confirme qu'une autre histoire est toujours possible.

Trimards à Lyon, loulous à Grenoble, zonards à Nantes, katangais à Paris ou Mouvement révolutionnaire octobre à Bordeaux, pour l'auteure ce *Lumpenproletariat* était l'autre face de la Révolution.

CLAIRE AUZIAS a publié « Un mai mineur » il y a trente ans, un titre hommage à Deleuze et Guattari, dans lequel elle conte ses « Mémoires d'une révolutionnaire » (BFL, 1988). Elle a aussi précisé quelques aspects de son Mai 68 dans Claire l'esrague, un dialogue avec Mimmo Pucciarelli (ACL). Ici, elle est historienne de ce qu'elle connaît si bien, grâce à une abondante documentation inédite. Son travail sur l'histoire montre que, en scénographie comme en littérature, les éclairages peuvent se déplacer, se croiser, se renforcer et s'illuminer à l'infini.

Claire Auzias

Trimards

«Pègre»
et mauvais garçons
de Mai 68



Claire Auzias

Trimards

«Pègre» et mauvais garçons de Mai 68

Préface de
John Merriman



ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE

ISBN 978-2-35104-105-5

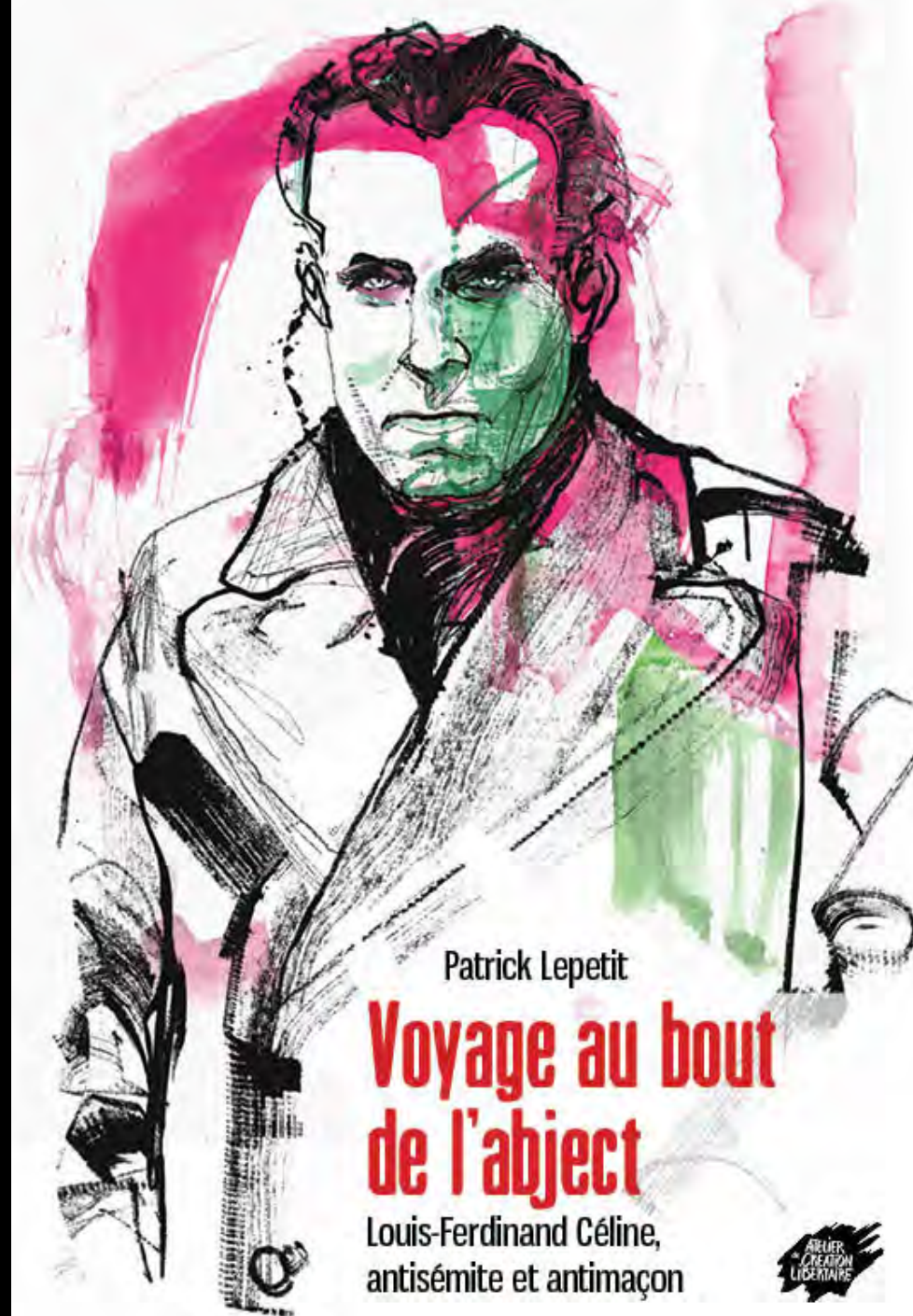
18,00 €



Coqueluche d'une certaine *intelligentsia* française, toutes tendances politiques confondues, Louis-Ferdinand Céline, actuellement en voie de totale réhabilitation, au nom de sa « petite musique », passe pour le Grand Écrivain du vingtième siècle. Pourtant, antisémite – et antimaçon – forcené, collaborateur zélé voire agent d'influence nazi, Céline, qui a commis quelques pamphlets insupportables, opportunément introuvables aujourd'hui, a échappé par protection(s) au destin réservé à la plupart de ses amis à la Libération. J'ai, moi aussi, beaucoup aimé Céline, avant de lire les écrits « censurés » qui m'en ont définitivement détourné. Premier des révisionnistes, ce véritable pousse-au-crime qui n'exprimera jamais le moindre remords mérite plus que tout autre que lui soit appliquée la sentence prononcée contre ce pauvre Anatole France par un André Breton, qui du reste le méprisait : « Il ne faut plus que mort, cet homme fasse de la poussière. »

Juillet 2017 - ISBN 978-2-35104-103-1

136 pages – 10 euros



Patrick Lepetit

Voyage au bout de l'abject

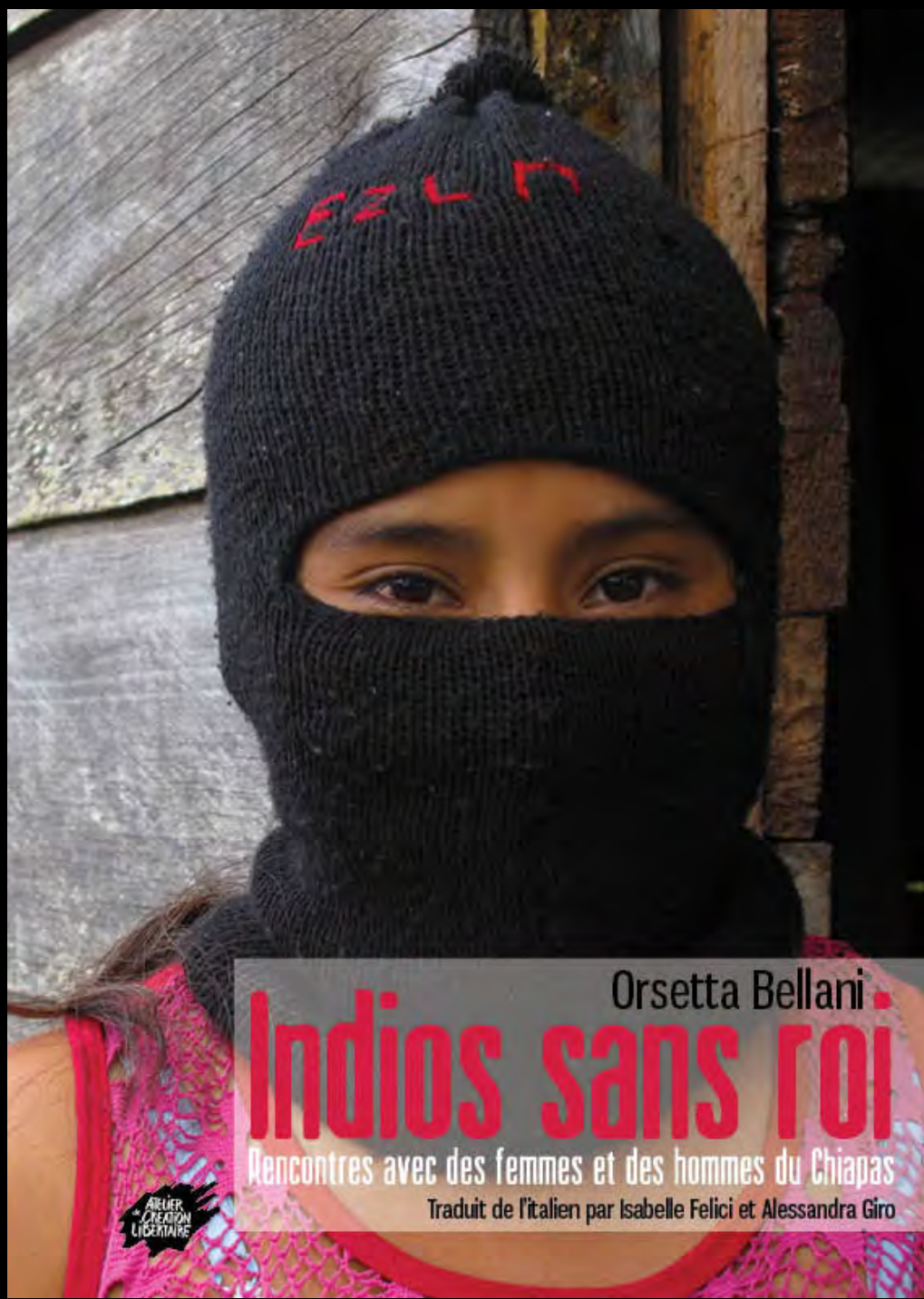
Louis-Ferdinand Céline,
antisémite et antimaçon



Cet ouvrage, qui a par bien des aspects la forme d'un carnet de route, nous rapproche au plus près des communautés zapatistes du Chiapas. Les personnes qui ne seraient pas informées sur l'insurrection zapatiste y trouvent des éléments pour remonter aux origines du mouvement tandis que les autres y puisent des informations actualisées et sans doute des ouvertures sur des aspects peu connus de la vie des communautés. Chaque thématique est abordée par le biais d'une rencontre avec des femmes et des hommes engagés au quotidien, qui ont pris en main le changement et agissent par le bas. Il n'est pas question d'encenser les zapatistes, présentés avec l'approche critique nécessaire, mais bien de rappeler que le changement est toujours en acte au Chiapas, même si les zapatistes ne font plus la une de la grande presse... À leur façon ces hommes et ces femmes montrent qu'un autre monde est possible.

Orsetta Bellani est journaliste indépendante et collabore à différents périodiques. Depuis 2009, elle voyage entre l'Italie et l'Amérique latine et écrit des reportages, principalement à propos des questions sociales, des droits de l'homme et des violences vécues au quotidien en Amérique latine. Depuis qu'elle a mis le pied au Chiapas, elle soutient le mouvement zapatiste.

Juin 2017 - ISBN 978-2-35104-102-4
152 pages – 10 euros



Orsetta Bellani
Indios sans roi
 Rencontres avec des femmes et des hommes du Chiapas
 Traduit de l'italien par Isabelle Felici et Alessandra Giro

L'année 1962 est une date clef dans l'histoire de l'écologie politique. Deux ouvrages très importants paraissent en effet à cette date aux États-Unis d'Amérique qui vont se révéler décisifs pour l'entrée de la pensée écologiste sur la scène politique.

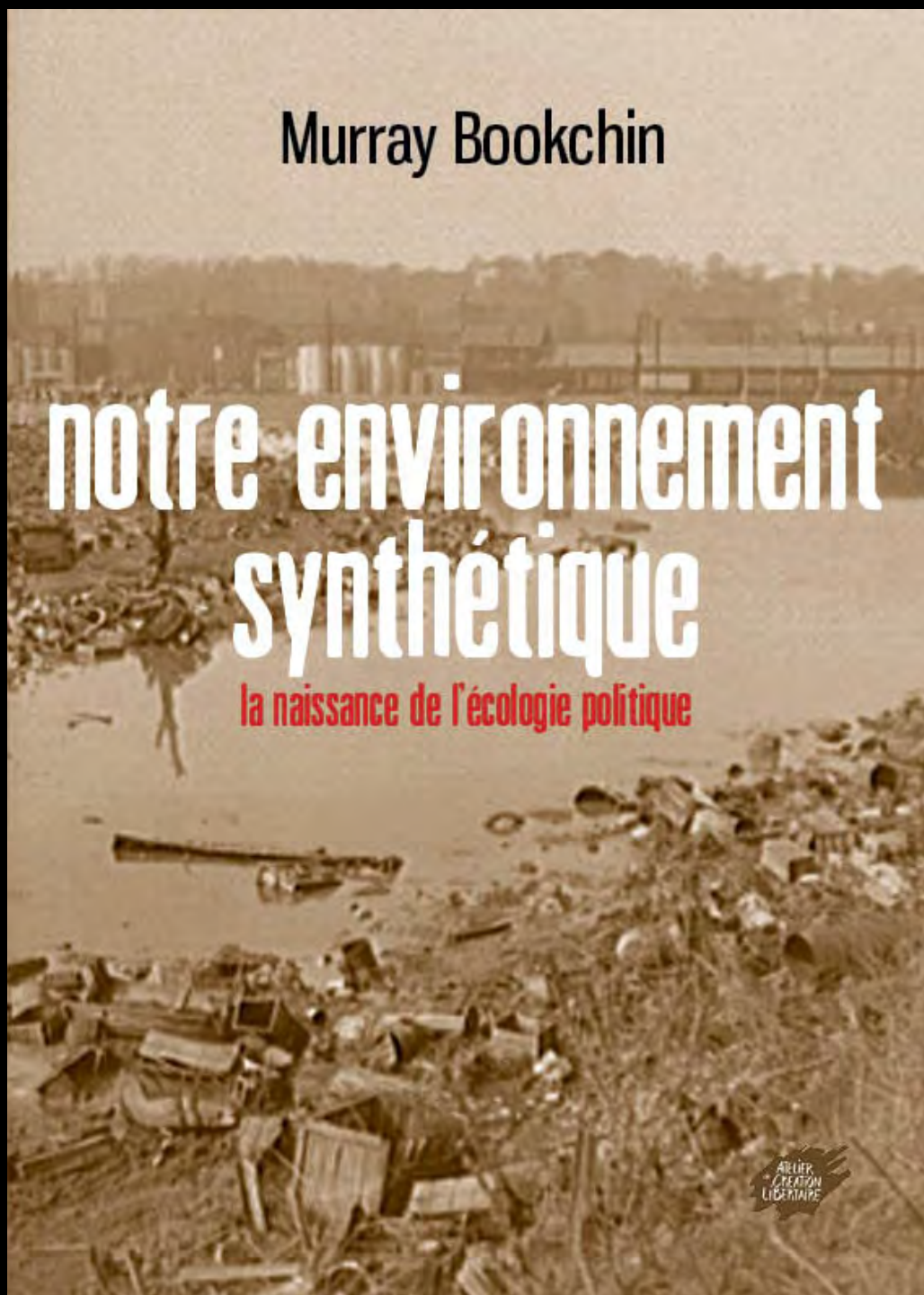
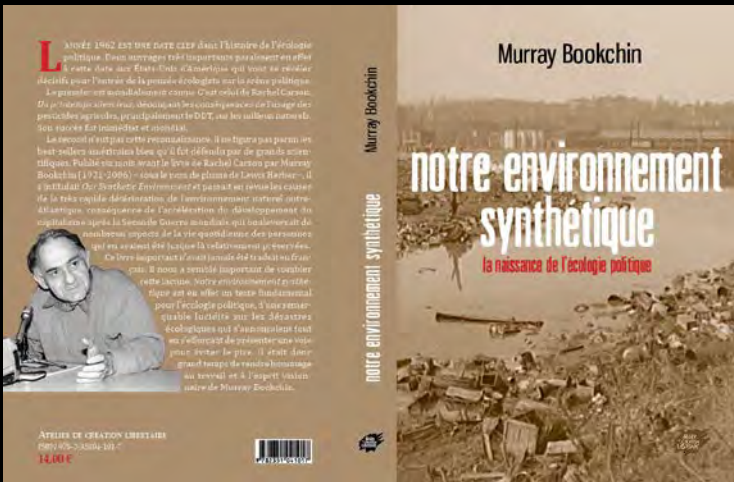
Le premier est mondialement connu. C'est celui de Rachel Carson, Un printemps silencieux, dénonçant les conséquences de l'usage des pesticides agricoles, principalement le DDT, sur les milieux naturels. Son succès fut immédiat et mondial.

Le second n'eut pas cette reconnaissance. Il ne figura pas parmi les best-sellers américains bien qu'il fut défendu par de grands scientifiques. Publié six mois avant le livre de Rachel Carson par Murray Bookchin (1921-2006) – sous le nom de plume de Lewis Herber –, il s'intitulait *Our Synthetic Environment* et passait en revue les causes de la très rapide détérioration de l'environnement naturel outre-Atlantique, conséquence de l'accélération du développement du capitalisme après la Seconde Guerre mondiale qui bouleversait de nombreux aspects de la vie quotidienne des personnes qui en avaient été jusque là relativement préservées.

Ce livre important n'avait jamais été traduit en français. Il nous a semblé important de combler cette lacune. Notre environnement synthétique est en effet un texte fondamental pour l'écologie politique, d'une remarquable lucidité sur les désastres écologiques qui s'annonçaient tout en s'efforçant de présenter une voie pour éviter le pire. Il était donc grand temps de rendre hommage au travail et à l'esprit visionnaire de Murray Bookchin.

Avril 2017 - ISBN 978-2-35104-101-7

280 pages – 14 euros



Murray Bookchin

notre environnement synthétique

la naissance de l'écologie politique

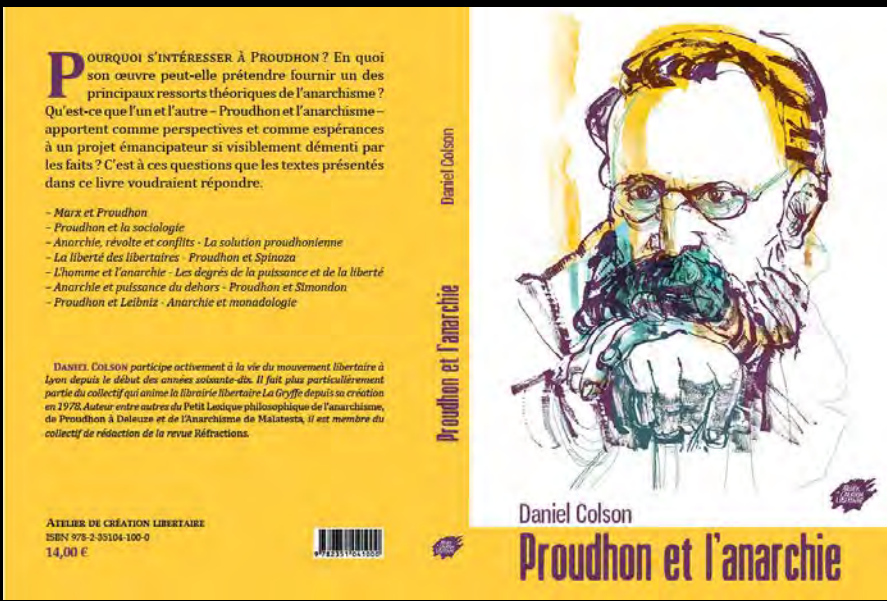
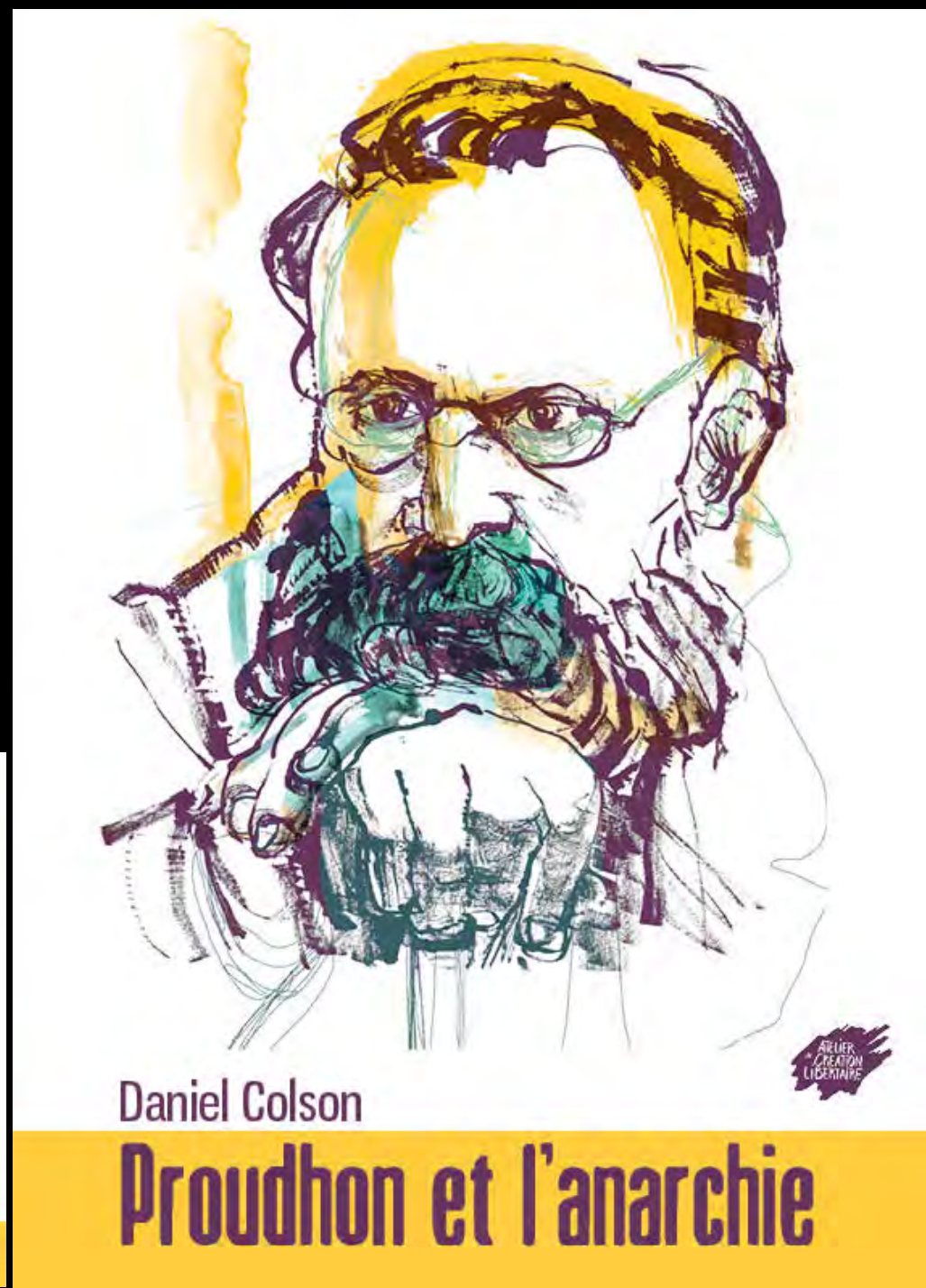
ATELIER DE CRÉATION LIBÉRAIRE

Pourquoi s'intéresser à Proudhon ? En quoi son œuvre peut-elle prétendre fournir un des principaux ressorts théoriques de l'anarchisme ? Qu'est-ce que l'un et l'autre – Proudhon et l'anarchisme – apportent comme perspectives et comme espérances à un projet émancipateur si visiblement démenti par les faits ? C'est à ces questions que ce livre voudrait répondre.

- Marx et Proudhon
- Proudhon et la sociologie
- Anarchie, révolte et conflits - La solution proudhonienne
- La liberté des libertaires - Proudhon et Spinoza
- L'homme et l'anarchie - Les degrés de la puissance et de la liberté
- Anarchie et puissance du dehors - Proudhon et Simondon
- Proudhon et Leibniz - Anarchie et monadologie

Mars 2017 - ISBN 978-2-35104-100-0

192 pages – 14 euros



POURQUOI S'INTÉRESSER À PROUDHON ? En quoi son œuvre peut-elle prétendre fournir un des principaux ressorts théoriques de l'anarchisme ? Qu'est-ce que l'un et l'autre – Proudhon et l'anarchisme – apportent comme perspectives et comme espérances à un projet émancipateur si visiblement démenti par les faits ? C'est à ces questions que les textes présentés dans ce livre voudraient répondre.

- Marx et Proudhon
- Proudhon et la sociologie
- Anarchie, révolte et conflits - La solution proudhonienne
- La liberté des libertaires - Proudhon et Spinoza
- L'homme et l'anarchie - Les degrés de la puissance et de la liberté
- Anarchie et puissance du dehors - Proudhon et Simondon
- Proudhon et Leibniz - Anarchie et monadologie

DANIEL COLSON participe activement à la vie du mouvement libertaire à Lyon depuis le début des années soixante-dix. Il fait plus particulièrement partie du collectif qui anime la librairie libertaire La Gryffe depuis sa création en 1978. Auteur entre autres du Petit Labyrinthe philosophique de l'anarchisme, de Proudhon, à Deleuze et de l'anarchisme de Malatesta, il est membre du collectif de rédaction de la revue Rétractions.

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-100-0
14,00 €



Daniel Colson
Proudhon et l'anarchie

André Bösiger était-il l'incarnation de l'anarchisme suisse, le vénérable ancêtre d'un mouvement sur le déclin, comme certains ont pu l'écrire ? Non, il était un homme de son temps, de sa classe, du mouvement ouvrier révolutionnaire, comme beaucoup d'anonymes y compris dans ce pays. Ce qui le distingue d'autres, c'est la volonté qu'il avait de raconter sa vie, de transmettre aux jeunes son expérience et ses idées ; c'est aussi une fidélité indéfectible aux idéaux de sa jeunesse alors que, dans l'après-guerre, certains militants anarchosyndicalistes – et non des moindres – choisirent de rompre avec le mouvement pour s'engager dans une voie réformiste. André était un rebelle et il le resta, assurant avec quelques autres la continuité du mouvement anarchiste à Genève pendant la deuxième moitié du XXe siècle

Janvier 2017 - ISBN 978-2-35104-097-3

120 pages – 10 euros

ANDRÉ BÖSIGER ÉTAIT-IL L'INCARNATION de l'anarchisme suisse, le vénérable ancêtre d'un mouvement sur le déclin, comme certains ont pu l'écrire ? Non, il était un homme de son temps, de sa classe, du mouvement ouvrier révolutionnaire, comme beaucoup d'anonymes y compris dans ce pays. Ce qui le distingue d'autres, c'est la volonté qu'il avait de raconter sa vie, de transmettre aux jeunes son expérience et ses idées ; c'est aussi une fidélité indéfectible aux idéaux de sa jeunesse alors que, dans l'après-guerre, certains militants anarchosyndicalistes – et non des moindres – choisirent de rompre avec le mouvement pour s'engager dans une voie réformiste. André était un rebelle et il le resta, assurant avec quelques autres la continuité du mouvement anarchiste à Genève pendant la deuxième moitié du XXe siècle.

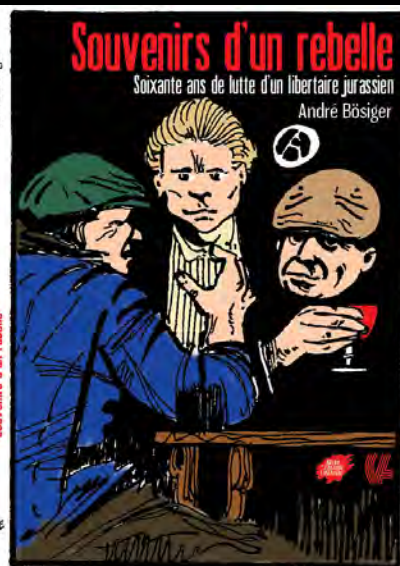


ATELIER DE CRÉATION LIBÉTAIRE
ISBN 978-2-35104-097-3 10,00 €



André Bösiger

Souvenirs d'un rebelle



Souvenirs d'un rebelle

Soixante ans de lutte d'un libertaire jurassien

André Bösiger



Il est urgent de repenser conjointement une revitalisation de la Sécurité sociale – attaquée de toute part par les classes dirigeantes – et, pour nos pays économiquement très développés, une nécessaire sobriété économique pour faire face à la déstabilisation écologique en cours.

Les actes de ce colloque, qui s'est tenu à Paris en mai 2016, ont été écrits par des chercheurs universitaires, des militants, des professionnels et syndicalistes du secteur de la santé. Leur diversité, leur divergence sont notables. Ils ne constituent sans doute qu'une toute première piste de réflexion sur un thème rarement traité. Elle n'en demeure pas moins fondamentale à nos yeux.

Collection « Critique de l'économie »

Janvier 2017 - ISBN 978-2-35104-098-0

144 pages – 12 euros

Actes du colloque, Paris, mai 2016
sous la direction de Denis Bayon et Fabrice Flipo

La Sécurité sociale une institution pour l'écologie ?

Actes du colloque, Paris, mai 2016
sous la direction de Denis Bayon et Fabrice Flipo

La Sécurité sociale une institution pour l'écologie ?

IL EST URGENT DE REPENSER conjointement une revitalisation de la Sécurité sociale – attaquée de toute part par les classes dirigeantes – et, pour nos pays économiquement très développés, une nécessaire sobriété économique pour faire face à la déstabilisation écologique en cours.

Les actes de ce colloque, qui s'est tenu à Paris en mai 2016, ont été écrits par des chercheurs universitaires, des militants, des professionnels et syndicalistes du secteur de la santé. Leur diversité, leur divergence sont notables. Ils ne constituent sans doute qu'une toute première piste de réflexion sur un thème rarement traité. Elle n'en demeure pas moins fondamentale à nos yeux.

Collection « Critique de l'économie »

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-098-0 12,00 €



La Sécurité sociale, une institution pour l'écologie ?



Universitaire atypique, ayant entamé une carrière de chercheur assez tardivement, Ronald Creagh n'a pas moins produit plusieurs travaux de référence dans le domaine de l'histoire des idées politiques, des utopies ou des imaginaires sociaux. Comme l'on pouvait s'y attendre, toutefois, l'institution universitaire s'est montrée bien frileuse en termes de reconnaissance vis-à-vis de ce spécialiste de l'anarchisme américain qui, de surcroît, tenait rarement sa langue dans sa poche.

C'est en grande partie pour pallier ces oublis, mais aussi pour saluer son double parcours de chercheur et de militant, que nous avons eu l'idée de lui offrir ce livre. On y trouvera d'une part des travaux permettant de mieux connaître son chemin personnel et intellectuel, et de l'autre, des textes consacrés aux débats d'idées qu'il affectionne tant, ainsi que des éclairages différents sur l'histoire de l'anarchisme et des militants libertaires.

Enfin, un tel livre ne pouvait pas oublier des témoignages d'amitié, amitié qui a été, tout au long de sa vie, une autre forme d'engagement traversé, toujours, par sa gentillesse légendaire.

Janvier 2017 - ISBN 978-2-35104-096-6

288 pages – 18 euros



Mélanges offerts à Ronald Creagh

rêves et passions
d'un chercheur militant



ATELIER
DE CRÉATION
LIBERTAIRE

Qu'est-ce que l'emploi ? C'est l'obligation de se vendre sur un marché du travail où « il n'y en aura pas pour tout le monde ». Pourquoi n'y a-t-il pas de chômage chez les retraités ? Parce que ce sont des travailleurs qui sont sortis de l'emploi. Ce sont des travailleurs qui n'ont plus besoin de l'emploi pour vivre. C'est l'emploi qui crée le chômage. Pour abolir le chômage, il faut donc logiquement abolir l'emploi.

Nouvelle version révisée de l'ouvrage publié en 2013.

Collection « Critique de l'économie »

Janvier 2017 - ISBN 978-2-35104-099-7

48 pages – 5 euros

QU'EST-CE QUE L'EMPLOI ? C'est l'obligation de se vendre sur un marché du travail où « il n'y en aura pas pour tout le monde ». Pourquoi n'y a-t-il pas de chômage chez les retraités ? Parce que ce sont des travailleurs qui sont sortis de l'emploi. Ce sont des travailleurs qui n'ont plus besoin de l'emploi pour vivre. C'est l'emploi qui crée le chômage. Pour abolir le chômage, il faut donc logiquement abolir l'emploi.

DOMINIQUE LACHOSME est membre du réseau Agir contre le chômage ! (AC!). Ses propos n'engagent évidemment que sa personne.

DOMINIQUE LACHOSME

Abolir le chômage En finir avec le marché du travail

ET POURQUOI
PAS ÊTRE HEUREUX
PENDANT QU'ON
Y EST !



Abolir le chômage - En finir avec le marché du travail

Dominique Lachosme

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-099-7 5,00 €



Nouvelle
édition

DOMINIQUE LACHOSME

Abolir le chômage En finir avec le marché du travail

ET POURQUOI
PAS ÊTRE HEUREUX
PENDANT QU'ON
Y EST !



ATELIER
DE CRÉATION
LIBERTAIRE

Nouvelle
édition

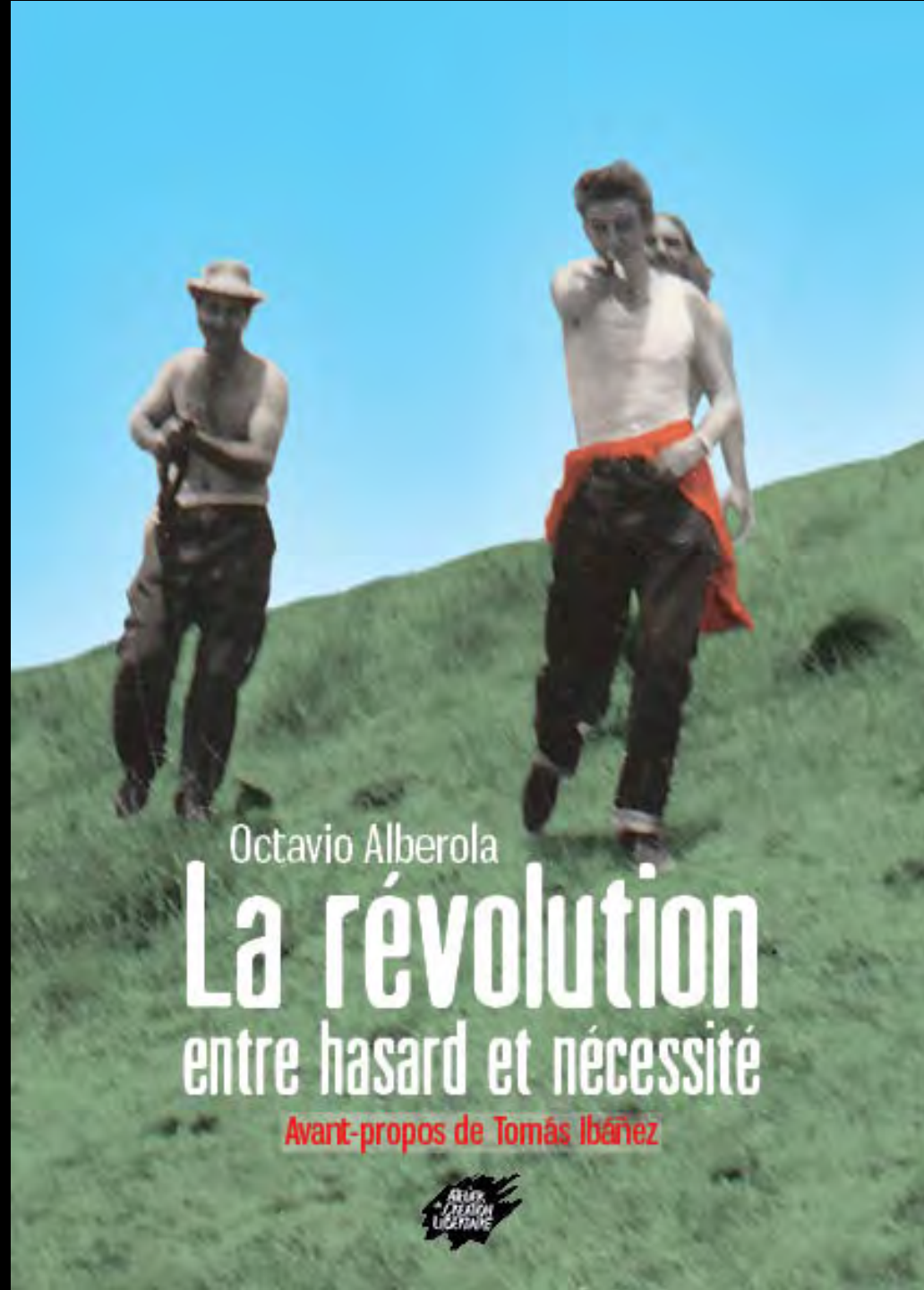
« Il n'y a pas d'autre alternative aujourd'hui que celle de se révolter ou d'être complice de ce que le monde peut advenir aux mains des obsédés par les richesses, le pouvoir et le développement technologique. »

La lecture du texte d'Octavio Alberola met en évidence une continuité dans sa vie, dans ses actions, comme dans ses présupposés fondamentaux. Une continuité qui s'est manifestée tout au long de ses soixante-dix ans d'activité militante.

Ce livre s'inscrit dans l'effort de rénovation de l'anarchisme et dans l'émergence, un peu partout dans le monde, de nouvelles sensibilités subversives. Nous nous en réjouissons.

Avant-propos de Tomás Ibáñez

Novembre 2016 - ISBN 978-2-35104-094-2
122 pages – cahier photos 14 pages - 12 euros



Cette grève des ovalistes, réputée première grande grève de femmes ouvrières en France, est exemplaire des enjeux qui traversent l'histoire des femmes et l'histoire de la classe ouvrière, deux histoires rarement menées sur la même ligne de front, et dont la confiscation de la parole des femmes est le symbole.

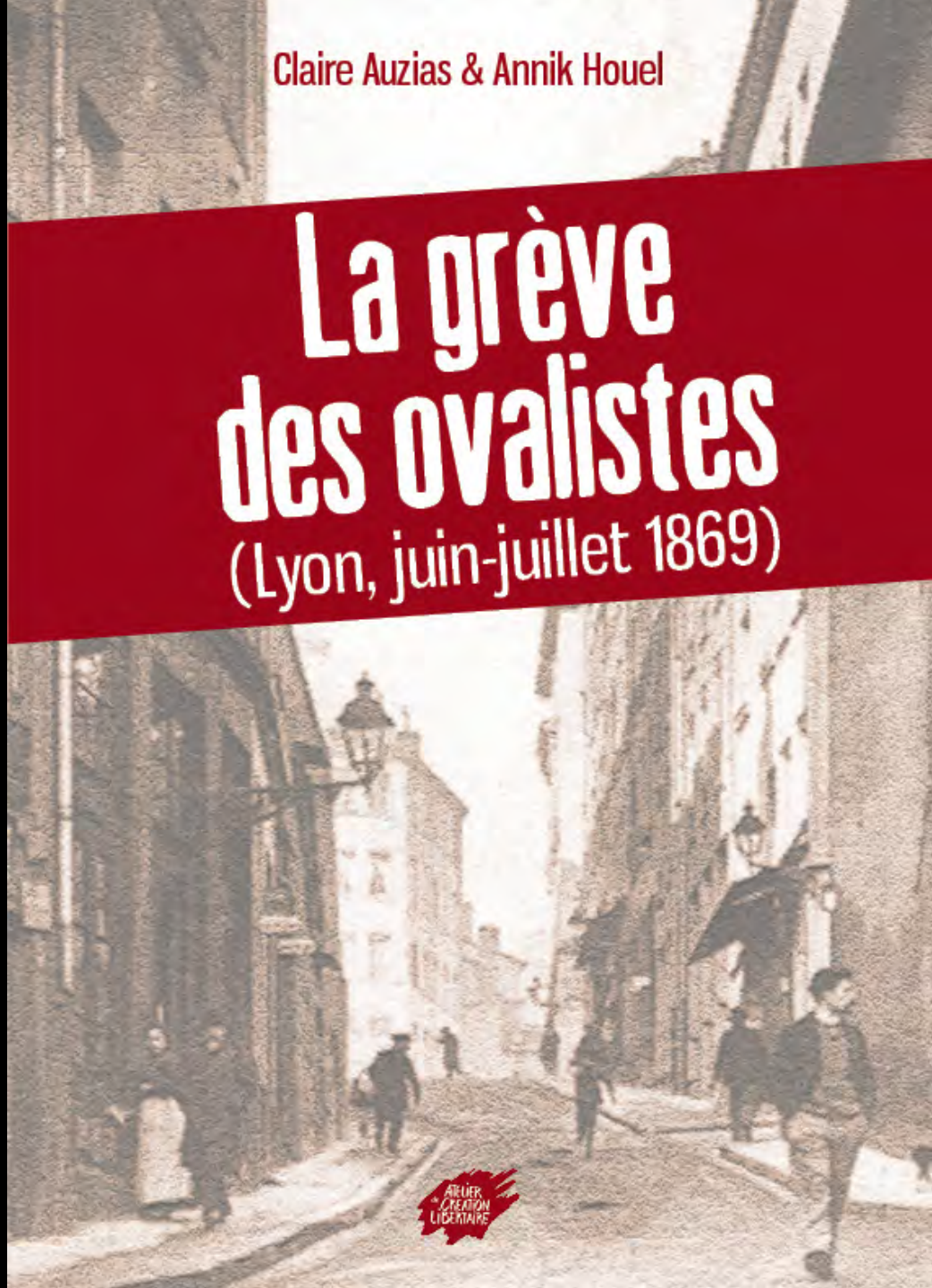
Juin 1869 : 1 800 femmes sortent de leurs ateliers lyonnais et se mettent spontanément en grève. Elles sortent aussi leurs malles puisque leur lieu de travail est aussi leur lieu de vie, et si c'est cette spectaculaire occupation de la rue qui est mise en avant par la presse, ce n'est pourtant pas ce que les militants ouvriers qui vont s'intéresser (enfin) à elles vont retenir.

Après plusieurs semaines de grève, possible grâce à la caisse de solidarité de l'AIT (Association internationale des travailleurs) leur adhésion, demandée en retour à cette AIT va être l'enjeu des rivalités toutes masculines en son sein entre courants marxiste et anarchiste. C'est le courant anarchiste bien implanté à Lyon autour de la figure de Bakounine qui va l'emporter : il va être le représentant au crucial Congrès de Bâle, en septembre 1869, des 8 000 ouvrières qui ont adhéré.

Octobre 2016 - ISBN 978-2-35104-093-5
184 pages - 14 euros

Claire Auzias & Annik Houel

La grève des ovalistes (Lyon, juin-juillet 1869)



CETTE GRÈVE DES OVALISTES, réputée première grande grève de femmes ouvrières en France, est exemplaire des enjeux qui traversent l'histoire des femmes et l'histoire de la classe ouvrière, deux histoires rarement menées sur la même ligne de front, et dont la confiscation de la parole des femmes est le symbole.
Juin 1869 : 1 800 femmes sortent de leurs ateliers lyonnais et se mettent spontanément en grève. Elles sortent aussi leurs malles puisque leur lieu de travail est aussi leur lieu de vie, et si c'est cette spectaculaire occupation de la rue qui est mise en avant par la presse, ce n'est pourtant pas ce que les militants ouvriers qui vont s'intéresser (enfin) à elles vont retenir.
Après plusieurs semaines de grève, possible grâce à la caisse de solidarité de l'AIT (Association internationale des travailleurs) leur adhésion, demandée en retour à cette AIT va être l'enjeu des rivalités toutes masculines en son sein entre courants marxiste et anarchiste. C'est le courant anarchiste bien implanté à Lyon autour de la figure de Bakounine qui va l'emporter : il va être le représentant au crucial Congrès de Bâle, en septembre 1869, des 8 000 ouvrières qui ont adhéré.

CLAIRE AUZIAS a fait des études de sociologie et d'histoire à l'université Lyon 2. Elle a consacré ses travaux à l'histoire de l'enseignement, des femmes et du féminisme, et des Bonis. Chacune de ces thématiques a donné lieu à des publications. Elle a dirigé les éditions Érudition et a actuellement terminé une histoire sociale de Mai 68 à Lyon à paraître en 2017.
ANNIK HOUEL a été professeure de psychologie sociale à Lyon 2. Elle est membre d'un centre d'enseignement et de recherche féministes, le CLCF, rattaché au Centre Louise Labé, ainsi que du CA de FEMDES qui milite pour la reconnaissance des études féministes dans le recherche et à l'université. Elle a publié divers ouvrages dont le dernier, Rivalités féminines au travail, l'influence de la relation mère-fille, a été édité en 2014 chez Olibris Jacob.

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-093-5
14,00 €



En 1880, le mouvement ouvrier lyonnais présente une physionomie particulière dans l'ensemble du mouvement ouvrier français. La révolte des canuts en 1831 l'a porté à l'avant-garde du prolétariat et, de ce fait, l'a marqué d'une originalité profonde.

Or, à partir de 1880, et jusqu'en 1914, la lutte ouvrière française s'intensifie et surtout s'organise et s'unifie. Le prolétariat lyonnais, dans ses conditions nouvelles, conserve-t-il son originalité, maintient-il ses traditions révolutionnaires ?

Un élément nouveau se manifeste alors : Lyon et la région du Sud-Est se présentent comme l'un des foyers importants sinon le foyer de l'anarchisme français. Jusqu'alors le mouvement ouvrier lyonnais n'avait jamais revêtu d'aspects spécifiquement anarchistes. Certes, il avait été marqué par le passage de Bakounine et sa participation à la tentative insurrectionnelle de septembre 1870. Tout au plus, pouvait-on dire qu'il manifestait des tendances favorables au développement d'un courant anarchiste, mais il devait son originalité essentiellement et uniquement à son action autonome.

Ainsi, en 1880, s'implante un mouvement qui lui est étranger, qui ne fait pas partie intégrante de ses traditions et de son passé. Ce mouvement susceptible de lui apporter une orientation nouvelle, sinon de le transformer, avait donc quelque chance de s'intégrer dans le contexte lyonnais. Et ce d'autant plus qu'à partir de cette année-là, les anarchistes se manifestent avec virulence, et que certains, entrant dans les syndicats, contribuent largement, par leur action et leur propagande, à l'unification et à l'orientation de la lutte ouvrière française. Ce mouvement anarchiste nouveau, étranger, original, s'il s'intégrait dans le mouvement ouvrier lyonnais et donc le teintait d'une couleur nouvelle, ne contribuait-il pas à l'insérer et à l'intégrer dans le cadre de la lutte nationale ?

Octobre 2016 - ISBN 978-2-35104-092-8

144 pages - 12 euros

En 1880, le mouvement ouvrier lyonnais présente une physionomie particulière dans l'ensemble du mouvement ouvrier français. La révolte des canuts en 1831 l'a porté à l'avant-garde du prolétariat et, de ce fait, l'a marqué d'une originalité profonde. Or, à partir de 1880, et jusqu'en 1914, la lutte ouvrière française s'intensifie et surtout s'organise et s'unifie. Le prolétariat lyonnais, dans ses conditions nouvelles, conserve-t-il son originalité, maintient-il ses traditions révolutionnaires ?

Un élément nouveau se manifeste alors : Lyon et la région du Sud-Est se présentent comme l'un des foyers importants sinon le foyer de l'anarchisme français. Jusqu'alors le mouvement ouvrier lyonnais n'avait jamais revêtu d'aspects spécifiquement anarchistes. Certes, il avait été marqué par le passage de Bakounine et sa participation à la tentative insurrectionnelle de septembre 1870. Tout au plus, pouvait-on dire qu'il manifestait des tendances favorables au développement d'un courant anarchiste, mais il devait son originalité essentiellement et uniquement à son action autonome.

Ainsi, en 1880, s'implante un mouvement qui lui est étranger, qui ne fait pas partie intégrante de ses traditions et de son passé. Ce mouvement susceptible de lui apporter une orientation nouvelle, sinon de le transformer, avait donc quelque chance de s'intégrer dans le contexte lyonnais. Et ce d'autant plus qu'à partir de cette année-là, les anarchistes se manifestent avec virulence, et que certains, entrant dans les syndicats, contribuent largement, par leur action et leur propagande, à l'unification et à l'orientation de la lutte ouvrière française.

Ce mouvement anarchiste nouveau, étranger, original, s'il s'intégrait dans le mouvement ouvrier lyonnais et donc le teintait d'une couleur nouvelle, ne contribuait-il pas à l'insérer et à l'intégrer dans le cadre de la lutte nationale ?

Étudiante en histoire en 1965, MICHÈLE MARIGOT entame l'équivalent d'une maîtrise. Elle fait alors partie des milliers d'étrennes gauches et anarchistes aux idées libertaires, elle s'intéresse à l'histoire du mouvement ouvrier. L'anarcho-syndicalisme n'avait pas encore été étudié à Lyon, les dossiers des Archives étaient vierges. L'opportunité était belle pour réaliser ce travail.

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-092-8
12,00 €



Michèle Marigot

L'anarcho-syndicalisme à Lyon (1880-1914)



Michèle Marigot

L'anarcho-syndicalisme à Lyon
(1880-1914)



Michèle Marigot

L'anarcho-syndicalisme à Lyon
(1880-1914)



L'anarchisme en tant que mouvement politique est né dans les années 1870. Or, si de nombreux ouvrages lui ont déjà été consacrés, aucun texte jusqu'à présent n'avait été publié sur l'histoire des anarchistes à Lyon, ville où ils commencèrent à s'organiser, à publier des journaux et à s'investir dans des luttes. Et pourtant, dès 1954, Marcel Massard écrit un mémoire qui retrace cette histoire. Le texte, conservé dans des bibliothèques, sera souvent consulté par des chercheurs, mais il est resté inédit jusqu'à présent.

Enfin, pour redonner encore davantage de « chair » à l'histoire de ces anarchistes d'un autre siècle, nous avons demandé à Laurent Gallet de restituer quelques aspects de leur vie quotidienne. Ces anecdotes, racontées avec minutie et vivacité, deviennent alors des éléments précieux pour comprendre notre propre histoire.

Juillet 2016 - ISBN 978-2-35104-090-4

288 pages – cahier photos couleurs 16 pages - 18 euros

ANARCHISME EN TANT QUE MOUVEMENT POLITIQUE est né dans les années 1870. Or, si de nombreux ouvrages lui ont déjà été consacrés, aucun texte jusqu'à présent n'avait été publié sur l'histoire des anarchistes à Lyon, ville où ils commencèrent à s'organiser, à publier des journaux et à s'investir dans des luttes. Et pourtant, dès 1954, Marcel Massard écrit un mémoire qui retrace cette histoire. Le texte, conservé dans des bibliothèques, sera souvent consulté par des chercheurs, mais il est resté inédit jusqu'à présent.

Pour retracer cette histoire, M. Massard s'est servi du peu de livres et de documents disponibles à l'époque, trouvant surtout matière dans les comptes rendus de la police qui suivait de près ces « individus dangereux pour l'ordre public » ; dangereux aussi bien pour les idées qu'ils prônaient, que par les quelques actions d'éclat dont ils furent les auteurs (ou soupçonnés l'avoir été). Le texte de M. Massard, bien qu'influencé par ces « comptes rendus » à usage de la police, réussit toutefois à rendre vivante une époque, certes lointaine, et nous montre la richesse d'un mouvement dont la réverie libertaire, au-delà des clichés qui l'ont entourée hier comme aujourd'hui, penche toujours vers un monde de justice, de paix, et d'utopies concrètes à mettre en place ici et maintenant.

Enfin, pour redonner encore davantage de « chair » à l'histoire de ces anarchistes d'un autre siècle, nous avons demandé à Laurent Gallet de restituer quelques aspects de leur vie quotidienne. Ces anecdotes, racontées avec minutie et vivacité, deviennent alors des éléments précieux pour comprendre notre propre histoire.

Marcel Massard

Laurent Gallet

Histoire du mouvement anarchiste à Lyon

Aspects de la vie quotidienne des anarchistes à Lyon



Marcel Massard

Histoire du mouvement anarchiste à Lyon
(1880-1894)

Laurent Gallet

Aspects de la vie quotidienne des anarchistes à Lyon
à la fin du XIX^e siècle

ATELIER DE CREATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-090-4
18,00 €



Marcel Massard

Histoire du mouvement anarchiste à Lyon
(1880-1894)

Laurent Gallet

Aspects de la vie quotidienne des anarchistes à Lyon
à la fin du XIX^e siècle



Ils sont nos maîtres. Ils décident qui aura un emploi et un salaire, quelle richesse sera produite et dans quelles conditions. Ils ont pour nom actionnaires et banquiers. Leur pouvoir sur nos vies dépend de notre croyance religieuse en leur catéchisme économique qui permet de justifier leur violence. Il est grand temps d'être athées économiques, de déchirer ce voile religieux. Alors nous pourrons nous libérer de l'oppression qu'il recouvre. Alors nous pourrons comprendre que nous héritons de nos aïeux révolutionnaires de chemins très concrets d'émancipation : ceux de la Sécurité sociale.

Avril 2016 - ISBN 978-2-35104-091-1

44 pages - 5 euros

DOMINIQUE LACHOSME

Pour une démocratie économique

En finir avec les actionnaires et les banquiers

BON ANNIVERSAIRE SÉCURITÉ SOCIALE !



DOMINIQUE LACHOSME

Pour une démocratie économique

En finir avec les actionnaires et les banquiers

BON ANNIVERSAIRE SÉCURITÉ SOCIALE !



ILS SONT NOS MAÎTRES. Ils décident qui aura un emploi et un salaire, quelle richesse sera produite et dans quelles conditions. Ils ont pour nom actionnaires et banquiers. Leur pouvoir sur nos vies dépend de notre croyance religieuse en leur catéchisme économique qui permet de justifier leur violence. Il est grand temps d'être athées économiques, de déchirer ce voile religieux. Alors nous pourrons nous libérer de l'oppression qu'il recouvre. Alors nous pourrons comprendre que nous héritons de nos aïeux révolutionnaires de chemins très concrets d'émancipation : ceux de la Sécurité sociale.

DOMINIQUE LACHOSME est membre du réseau Agir contre le chômage ! (AC!). Ses propos n'engagent évidemment que sa personne.

Collection « Critique de l'économie »

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-091-1 5,00 €



Pour une démocratie économique En finir avec les actionnaires et les banquiers

Dominique Lachosme

Chanter la lutte ? Il n'y a pas que les armes comme arme. La chanson peut aussi jouer son rôle, en tant que vecteur du message de la contestation de l'ordre établi. Cela a été vrai à toutes les époques, et partout. Ce dont il est question ici, c'est du rôle que la chanson de lutte a pu jouer dans les sociétés du sud de l'Europe - Italie, Espagne et Grèce - comme dans ses prolongements outre Atlantique, mais aussi dans cet autre Sud qui se trouve de l'autre côté de la Méditerranée : le Maghreb. Tout au long du XXe siècle, la chanson engagée, à sa façon, a accompagné les combats menés contre les dictatures, pour l'amélioration de la condition de la femme, ou celle des prisonniers. Au-delà de la musique, au-delà du folklore auquel on pourrait parfois être tenté de la réduire, la chanson dit quelque chose de l'histoire contemporaine des Suds.

Octobre 2015 - ISBN 978-2-35104-087-4
296 pages - 18 euros



Chanter

Actes du colloque de Montpellier - mars 2015

la lutte

Sous la direction de
Florence Belmonte, Isabelle Felici et Philippe Martel



CHANTER LA LUTTE ? Il n'y a pas que les armes comme arme. La chanson peut aussi jouer son rôle, en tant que vecteur du message de la contestation de l'ordre établi. Cela a été vrai à toutes les époques, et partout. Ce dont il est question ici, c'est du rôle que la chanson de lutte a pu jouer dans les sociétés du sud de l'Europe - Italie, Espagne et Grèce - comme dans ses prolongements outre Atlantique, mais aussi dans cet autre Sud qui se trouve de l'autre côté de la Méditerranée : le Maghreb. Tout au long du XXe siècle, la chanson engagée, à sa façon, a accompagné les combats menés contre les dictatures, pour l'amélioration de la condition de la femme, ou celle des prisonniers. Au-delà de la musique, au-delà du folklore auquel on pourrait parfois être tenté de la réduire, la chanson dit quelque chose de l'histoire contemporaine des Suds.

Amar Ammouden, Julien Calvié, Sabine Ciminari, Alfonso Colorado, Teresa Cristina Duarte Simões, Sândrine Prayssinhes Ribes, Baptiste Levat, Philippe Martel, Samia Miasse-Klein, Antonio Muñoz de Arellano Valdes, Céline Pruvost, José Rafael Ramos Borrero, Eliza Santalena, Carlos Teus, Bieke Van Camp



Chanter la lutte

Chanter la lutte

Actes du colloque de Montpellier - mars 2015

Sous la direction de
Florence Belmonte, Isabelle Felici et Philippe Martel



Ouvrage publié avec le concours de l'université Paul-Valéry Montpellier 3



ATELIER DE CRÉATION LIBÉRAIRE
ISBN 978-2-35104-089-8
16,00 €



La répression de l'insurrection de la Guillotière, le 30 avril 1871, enterre définitivement les espoirs de révolution sociale des communards lyonnais qui, depuis la chute du Second Empire et la proclamation de la République, le 4 septembre 1870, essaient de soulever la ville. Pourtant, l'anarchiste et révolutionnaire russe Michel Bakounine lui-même pensait que l'esprit historique de révolte de Lyon en faisait une des villes les plus propices pour lancer le mouvement qui affranchirait tous les peuples. Et si celui-ci a marqué de sa présence les mouvements communalistes lyonnais, il ne fut pas isolé dans son combat et ne représente pas à lui seul un mouvement riche et complexe.

Bien loin d'être une simple copie de la Commune de Paris, la Commune de Lyon a une histoire et un retentissement propre, sa répression aussi. Les communards étaient bien souvent considérés par ceux qui les combattaient comme un ramassis d'exaltés, de voleurs, d'ivrognes, de criminels « excitant à la guerre civile », et, contre eux, on mobilise toutes les instances répressives de l'État. Une vision, une réaction dictées par la peur et le mépris pour des hommes et des femmes dont les parcours forment une nébuleuse de vies multiples.

Octobre 2015 - ISBN 978-2-35104-087-4
296 pages - 18 euros

LA RÉPRESSION de l'insurrection de la Guillotière, le 30 avril 1871, enterre définitivement les espoirs de révolution sociale des communards lyonnais qui, depuis la chute du Second Empire et la proclamation de la République, le 4 septembre 1870, essaient de soulever la ville. Pourtant, l'anarchiste et révolutionnaire russe Michel Bakounine lui-même pensait que l'esprit historique de révolte de Lyon en faisait une des villes les plus propices pour lancer le mouvement qui affranchirait tous les peuples. Et si celui-ci a marqué de sa présence les mouvements communalistes lyonnais, il ne fut pas isolé dans son combat et ne représente pas à lui seul un mouvement riche et complexe.

Bien loin d'être une simple copie de la Commune de Paris, la Commune de Lyon a une histoire et un retentissement propre, sa répression aussi. Les communards étaient bien souvent considérés par ceux qui les combattaient comme un ramassis d'exaltés, de voleurs, d'ivrognes, de criminels « excitant à la guerre civile », et, contre eux, on mobilise toutes les instances répressives de l'État. Une vision, une réaction dictées par la peur et le mépris pour des hommes et des femmes dont les parcours forment une nébuleuse de vies multiples.

MATTHIEU RABBE né à Besançon, a grandi à quelques centaines de mètres des maisons natales de Pierre-Joseph Proudhon et Charles Fourier. Familier depuis l'enfance de l'œuvre à un autre franc-comtois, peintre et communalard, Gustave Courbet, c'est tout naturellement que ses études à l'école de l'Université Lyon III l'ont amené à s'intéresser à la Commune de Lyon, sa ville adoptive.

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-087-4
18,00 €



Matthieu Rabbe

Les communards à Lyon



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Fédération Révolutionnaire

DES

COMMUNES

La situation désastreuse dans laquelle se trouve le Pays; l'impuissance des pouvoirs officiels et l'indifférence des classes privilégiées ont mis la Nation française sur le bord de l'abîme.

Si le Peuple organisé révolutionnairement ne se hâte d'agir, son avenir est perdu, la Révolution est perdue, tout est perdu. S'inspirant de l'immensité du danger et considérant que l'action désespérée du Peuple ne saurait être retardée d'un seul instant, les délégués des Comités fédérés du Salut de la France, réunis au Collège de France, proposent d'adopter les dispositions suivantes:

- Article 1. — La situation désastreuse dans laquelle se trouve le Pays; l'impuissance des pouvoirs officiels et l'indifférence des classes privilégiées ont mis la Nation française sur le bord de l'abîme.
- Le Peuple de France, organisé révolutionnairement, ne se hâte d'agir, son avenir est perdu, la Révolution est perdue, tout est perdu. S'inspirant de l'immensité du danger et considérant que l'action désespérée du Peuple ne saurait être retardée d'un seul instant, les délégués des Comités fédérés du Salut de la France, réunis au Collège de France, proposent d'adopter les dispositions suivantes:
- Article 2. — Toutes les organisations officielles existantes sont abolies et remplacées dans toutes les communes françaises par des Comités du Salut de la France, qui exerceront tous les pouvoirs sous le contrôle immédiat du Peuple.
- Art. 3. — Chaque Comité de département enverra deux délégués pour former la Convention révolutionnaire du Salut de la France.
- Art. 4. — Cette Convention se réunira immédiatement à l'Hôtel-de-Ville de Lyon, comme étant la seconde ville de France et la plus à portée de pouvoir énergiquement à la défense du Pays.
- Cette Convention, appuyée par le Peuple entier, sauvera la France AUX ARMES !!!

E.-B. SAIGNE, RIVIERE, DEVILLE, RAJON (de Tarare), François FAYRE, Louis PALUX, B. PLAUGET, BLANC (G.), C. BEAUVOIR, ALBERT RICHARD, J. BISCHOFF, DOUBLE, B. BOURRON, M. BAKOUNINE, PARRATON, A. GUILLEMIET, COGNET aîné, P.-J. PULLIAT, LATOUR, GULLO, SAVIGNY, J. GERMAIN, F. CHARVET, A. BASTELICA (de Marseille), DUPIN (de St-Étienne), Narcisse BARRET.

Ce n'était pas seulement dans les casernes que les Turcs se voyaient inculquer le militarisme, c'était aussi sur les bancs des écoles où les professeurs enseignaient quelquefois en uniforme militaire. Il s'agissait, après le démantèlement de l'Empire ottoman, d'asseoir une culture – inspirée par Mustafa Kemal qui affirmait que « chaque Turc naît soldat » – et de construire une patrie nouvelle, républicaine et laïque où, bien entendu, la contestation du militarisme n'allait pas de soi. S'il ne naissait pas soldat, l'écolier le devenait malgré lui.

L'ouvrage d'Aurélie Stern nous décrit l'essor d'un antimilitarisme dans le contexte particulièrement complexe qui a accompagné la naissance de l'anarchisme dans ce pays ; un anarchisme différent de l'anarchisme occidental : ni rationaliste ni franchement hostile à la religion, ouvert au débat avec les musulmans et n'hésitant pas à se servir de notions et de termes coraniques.

Octobre 2015 - ISBN 978-2-35104-088-1
264 pages - 16 euros

Aurélie Stern

L'antimilitarisme en Turquie



collection Desobéissance et libertaire

Ce n'était pas seulement dans les casernes que les Turcs se voyaient inculquer le militarisme, c'était aussi sur les bancs des écoles où les professeurs enseignaient quelquefois en uniforme militaire. Il s'agissait, après le démantèlement de l'Empire ottoman, d'asseoir une culture – inspirée par Mustafa Kemal qui affirmait que « chaque Turc naît soldat » – et de construire une patrie nouvelle, républicaine et laïque où, bien entendu, la contestation du militarisme n'allait pas de soi. S'il ne naissait pas soldat, l'écolier le devenait malgré lui.

L'ouvrage d'Aurélie Stern nous décrit l'essor d'un antimilitarisme dans le contexte particulièrement complexe qui a accompagné la naissance de l'anarchisme dans ce pays ; un anarchisme différent de l'anarchisme occidental : ni rationaliste ni franchement hostile à la religion, ouvert au débat avec les musulmans et n'hésitant pas à se servir de notions et de termes coraniques.

C'est en 1989 que Tayfun Gömül (1958-2012), premier objecteur turc, se déclare. Il est anarchiste. Le second fut Vedat Zencir qui proclamait : « Mes valeurs m'empêchent de tuer, d'avoir recours à la violence, de donner des ordres ou d'en recevoir. » Parallèlement au mouvement anarchiste naît le mouvement LGBT (lesbienne-gay-bi-transsexuel) ; et certaines militantes vont se déclarer « objectrices de conscience » car le militarisme et l'antimilitarisme les concernent tout autant que les hommes. 2007 voit l'incarcération d'Evren Aydemir, premier objecteur musulman. Par ailleurs, les objecteurs homosexuels, qualifiés de « pommes pourries », sont généralement réformés après avoir subi nombre de sévices...

Aurélie Stern

L'antimilitarisme en Turquie



L'antimilitarisme en Turquie
Aurélie Stern

16 €
ATELIER DE CREATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-088-1



2011, Le lundi 23 octobre 1882, l'existence du jeune militant anarchiste Antoine Cyvoct est bouleversée. Ce jour-là, à vingt-trois heures de distance, deux bombes retentissent dans les nuits lyonnaises et occasionnent le décès d'un employé de commerce. C'est d'abord le café restaurant l'Assommoir, situé sous le théâtre Bellecour, qui est l'objet d'un attentat. Deux hommes et une femme quittent le box numéro 2 peu avant que l'explosion se fasse entendre. La nuit suivante, c'est le bureau de recrutement militaire qui est visé. Ce n'est qu'à la fin de l'année 1883, les 11 et 12 décembre précisément, que s'ouvre le procès d'Antoine Cyvoct pour ces deux attentats. La première grande affaire de « propagande par le fait » en France donne au parti anarchiste son « premier martyr ».

Septembre 2015 - ISBN 978-2-35104-083-6
416 pages - 20 euros



Laurent Gallet

Machinations et artifices

Antoine Cyvoct
et l'attentat de Bellecour
(Lyon 1882)

LE LUNDI 23 OCTOBRE 1882, l'existence du jeune militant anarchiste Antoine Cyvoct est bouleversée. Ce jour-là, à vingt-trois heures de distance, deux bombes retentissent dans les nuits lyonnaises et occasionnent le décès d'un employé de commerce. C'est d'abord le café restaurant l'Assommoir, situé sous le théâtre Bellecour, qui est l'objet d'un attentat. Deux hommes et une femme quittent le box numéro 2 peu avant que l'explosion se fasse entendre. La nuit suivante, c'est le bureau de recrutement militaire qui est visé. Ce n'est qu'à la fin de l'année 1883, les 11 et 12 décembre précisément, que s'ouvre le procès d'Antoine Cyvoct pour ces deux attentats. La première grande affaire de « propagande par le fait » en France donne au parti anarchiste son « premier martyr ».

Laurent Gallet, passionné d'Histoire du XIX^e siècle, est depuis plusieurs années le responsable du Centre de documentation libertaire de Lyon.

Machinations et artifices
Laurent Gallet



Laurent Gallet

Machinations et artifices

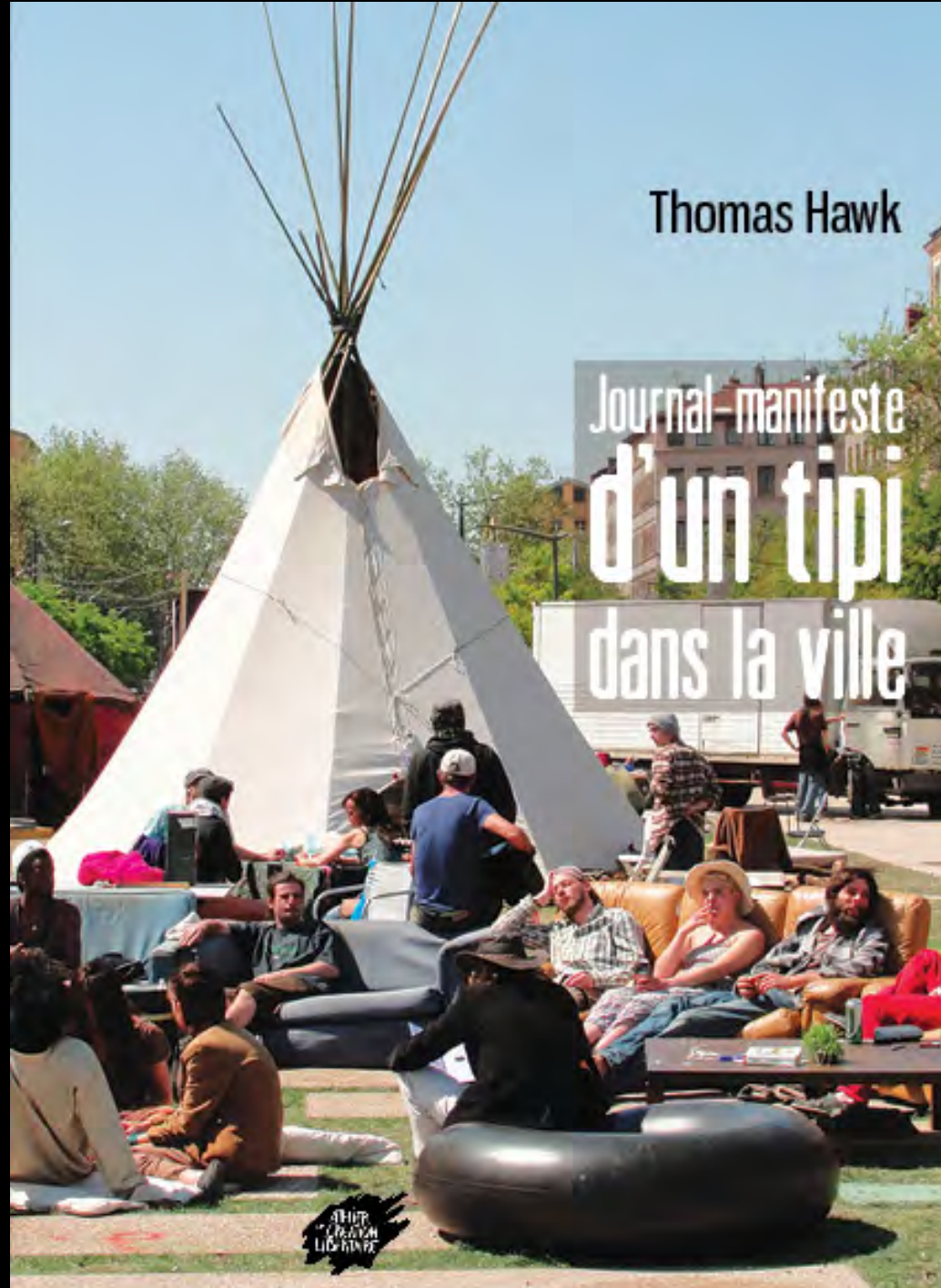
Antoine Cyvoct
et l'attentat de Bellecour
(Lyon 1882)

ATELIER DE CREATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-083-6
20,00 €



2011, des camps nomades se montent sur les places des centres-villes de l'hexagone. Sur le plateau de la Croix-Rousse, à Lyon, des tipis, des yourtes et des bus s'installent illégalement pour faire exister un espace de liberté et expérimenter collectivement une autre manière de vivre. Quelques tipis sont restés dans la ville, déménageant dans le jardin d'une maison occupée. Ce journal raconte cette histoire. Comme un clin d'œil aux derniers terrains vagues, il se révèle être un manuel de poésie quotidienne qui fait l'éloge des friches. À travers ces pages, Thomas Hawk raconte son aventure et ses quelques mois passés à vivre en tipi dans la ville.

Mai 2015 - ISBN 978-2-35104-084-3 - 128 pages
10 euros



2011,

des camps nomades se montent sur les places des centres-villes de l'hexagone. Sur le plateau de la Croix-Rousse, à Lyon, des tipis, des yourtes et des bus s'installent illégalement pour faire exister un espace de liberté et expérimenter collectivement une autre manière de vivre. Quelques tipis sont restés dans la ville, déménageant dans le jardin d'une maison occupée. Ce journal raconte cette histoire. Comme un clin d'œil aux derniers terrains vagues, il se révèle être un manuel de poésie quotidienne qui fait l'éloge des friches. À travers ces pages, Thomas Hawk raconte son aventure et ses quelques mois passés à vivre en tipi dans la ville.

Journal-manifeste d'un tipi dans la ville

Thomas Hawk

Journal-manifeste
d'un tipi
dans la ville

ATELIER DE CRÉATION LIBÉRAIRE
ISBN 978-2-35104-084-3
10,00 €



LES ÉDITIONS
L'ÉCRIVAIN

LES ÉDITIONS
L'ÉCRIVAIN

Les anarchistes individualistes considèrent, comme la plupart des acteurs du mouvement libertaire d'hier, d'aujourd'hui et probablement de demain, que le travail contre l'ignorance est leur première campagne à mener. Ainsi, il apparaît que, malgré des divergences fortes sur les modalités de réalisations d'une société d'hommes et de femmes fiers et libres, les individualistes anarchistes, les syndicalistes et les communistes libertaires se rejoignent bien sur la question de l'importance stratégique et émancipatrice de l'éducation. En cela, pour le mouvement anarchiste, l'éducation est un point de jonction entre ses différentes sensibilités et une marque de cohérence dans son projet de transformation sociale. Les textes de Hugues Lenoir et Perrine Gambart proposés dans ce volume nous aident à en saisir les prémisses.

Perrine Gambart est membre de l'équipe éducative du Lycée autogéré de Paris (LAP) depuis 2008 et intervient sur Radio libertaire dans les émissions Radio Lap et ça booste sous les pavés. Elle a entamé des études de philosophie à l'Université Paris VIII en 2012.

Hugues Lenoir, militant et spécialiste de la pédagogie libertaire, est l'auteur de nombreux articles et ouvrages sur ce thème. Après avoir travaillé sur l'éducation, le syndicalisme et sur l'autogestion pédagogique, il a publié en 2015 *Une AMAP dans le 9-3, Une expérience d'éducation populaire informelle en milieu libertaire*.

Avril 2015 - ISBN 978-2-35104-081-2 - 72 pages
8 euros



Perrine Gambart - Hugues Lenoir
**Les anarchistes individualistes
et l'éducation (1900-1914)**



Le refus de la servitude volontaire ne va pas de soi, conditionnés que nous sommes par les usages de la famille, par le dressage de l'enseignement scolaire, entraînés par le poids de l'entourage et disciplinés par l'obligation du travail.

An-archisme, non-violence, dés-obéissance, in-soumission sont, parmi beaucoup d'autres, des mots du refus qui annoncent « en creux », par l'écrit, par la parole et par la pratique, un autre monde qui verrait s'ouvrir les portes du projet libertaire.

Grève, lutte de classe, boycott, sabotage sont d'autres mots de ce combat.

Alourdis par le souvenir des luttes et des interprétations de l'Histoire, nous concevons avec peine que les temps changent car le capitalisme destructeur a évolué ; fluide, il reste cependant l'exploiteur primordial appuyé du bras armé de l'État dominateur.

Mais l'être humain créatif qui se libère évolue également ; ses moyens de lutte s'adaptent à l'adversaire tout en se désencombrant des erreurs et de vieilleries du passé.

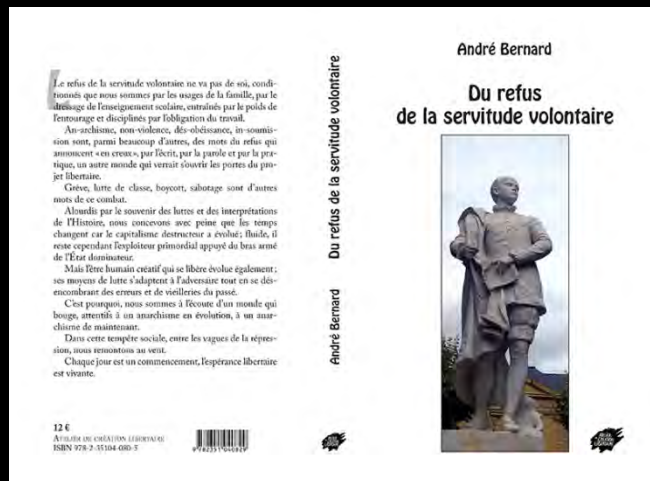
C'est pourquoi, nous sommes à l'écoute d'un monde qui bouge, attentifs à un anarchisme en évolution, à un anarchisme de maintenant.

Dans cette tempête sociale, entre les vagues de la répression, nous remontons au vent.

Chaque jour est un commencement, l'espérance libertaire est vivante.

Février 2015 - ISBN 978-2-35104-082-9 - 168 pages

12 euros



André Bernard

Du refus de la servitude volontaire



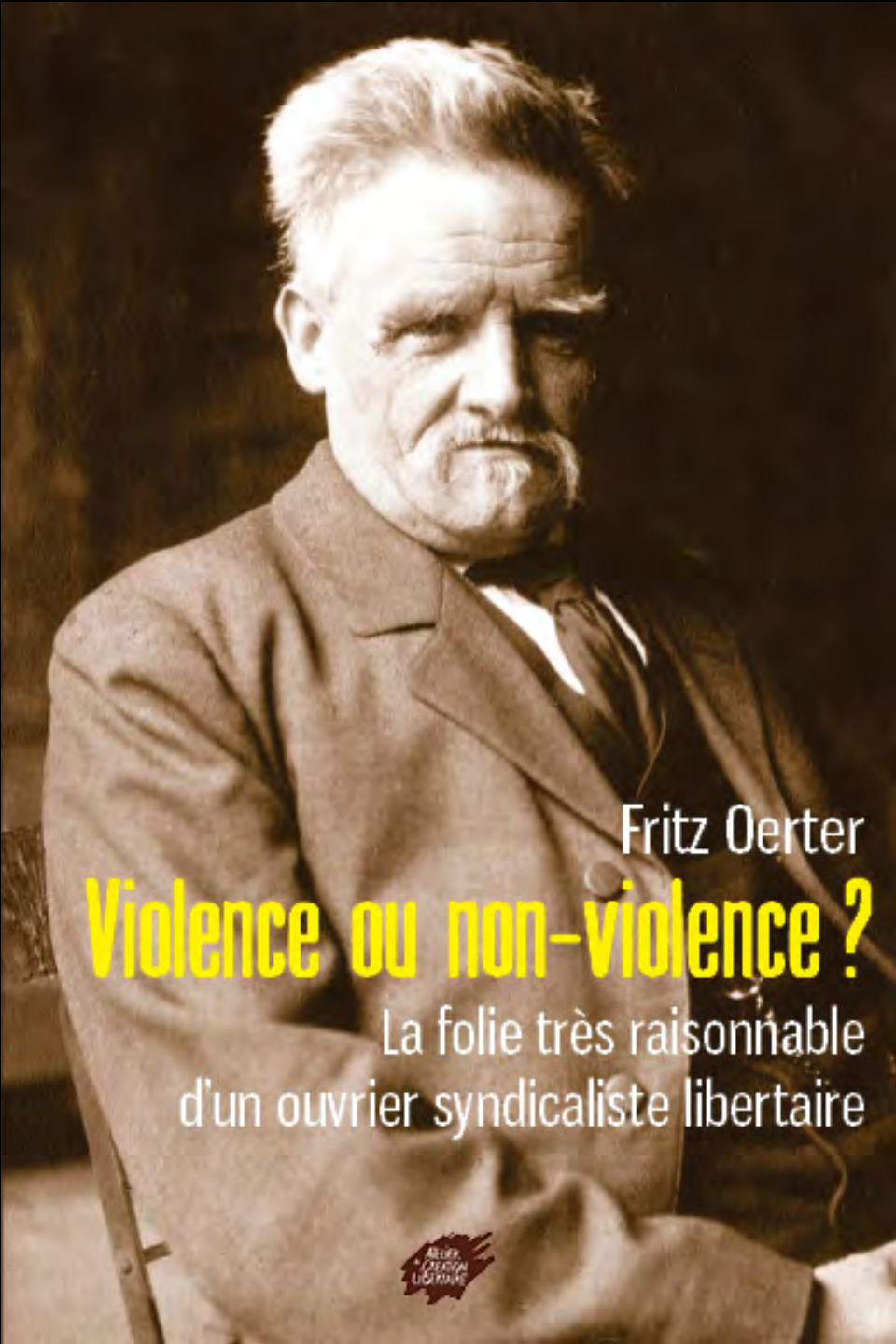
ANARCHISME
LIBERTAIRE

« La libération et l'affranchissement du prolétariat ne dépendent pas d'un soulèvement violent, mais d'un accroissement et d'une convergence solidaire qui déboucheront sur la capacité de mener des actions économiques de masse. Le prolétariat reste sans défense et sans pouvoir s'il n'est pas pénétré d'un esprit collectif et solidaire ; et si d'aucuns assistent sans réagir, indifférents, à l'assassinat de leurs frères. La violence des oppresseurs ne peut être affrontée que par la solidarité agissante des opprimés. »

« La culture et la solidarité sont deux valeurs inséparables ; la violence n'a d'effet que destructeur et nuit à la culture. Personne ne reconnaîtra de dimensions culturelles aux époques guerrières et dévastatrices. Au contraire, les hauts lieux de culture humaine ont toujours montré, dans la vie quotidienne, des dispositions sociales créatrices de paix. Gare à une culture où la brute soldatesque, symbole de la loi du plus fort et de la violence, l'emporte sur les porteurs d'esprit de solidarité traqués par leurs prédateurs ! »

Ce texte est paru pour la première fois en brochure dans *Sozialpolitische Sammlung* (Textes sociopolitiques rassemblés), édité par Alfred Saueracker, cahier 3, Cerny, Wien/Leipzig 1920. Il a été réédité en juin 1988 dans le n° 125 du journal *Graswurzelrevolution*.

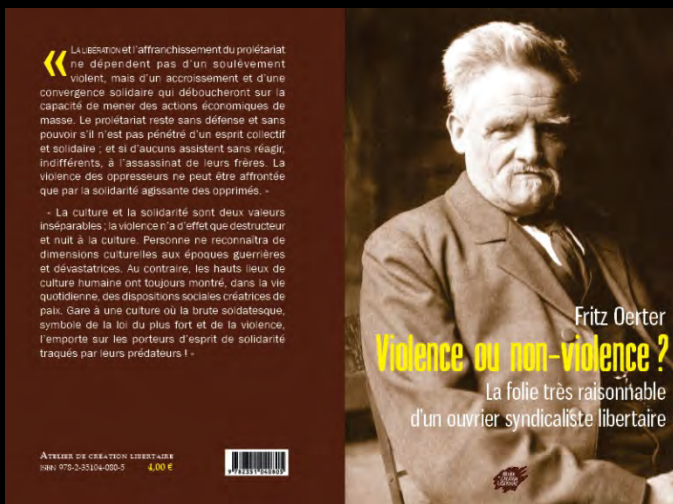
Février 2015 - ISBN 978-2-35104-080-5 - 32 pages
4 euros



Fritz Oerter

Violence ou non-violence ?

La folie très raisonnable
d'un ouvrier syndicaliste libertaire



« La libération et l'affranchissement du prolétariat ne dépendent pas d'un soulèvement violent, mais d'un accroissement et d'une convergence solidaire qui déboucheront sur la capacité de mener des actions économiques de masse. Le prolétariat reste sans défense et sans pouvoir s'il n'est pas pénétré d'un esprit collectif et solidaire ; et si d'aucuns assistent sans réagir, indifférents, à l'assassinat de leurs frères. La violence des oppresseurs ne peut être affrontée que par la solidarité agissante des opprimés. »

« La culture et la solidarité sont deux valeurs inséparables ; la violence n'a d'effet que destructeur et nuit à la culture. Personne ne reconnaîtra de dimensions culturelles aux époques guerrières et dévastatrices. Au contraire, les hauts lieux de culture humaine ont toujours montré, dans la vie quotidienne, des dispositions sociales créatrices de paix. Gare à une culture où la brute soldatesque, symbole de la loi du plus fort et de la violence, l'emporte sur les porteurs d'esprit de solidarité traqués par leurs prédateurs ! »

Fritz Oerter
Violence ou non-violence ?
La folie très raisonnable
d'un ouvrier syndicaliste libertaire

ATELIER DE CREATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-080-5 4,00 €



Face à la crise des idéologies de droite et de gauche, les trois essais proposés dans cette brochure (« Qu'est-ce que l'anarchisme ? », « La politique de libération : de la classe à la culture », « L'anarchisme et la crise mondiale actuelle ») ouvrent une autre perspective : le communautarisme anarchiste à propos duquel, tôt ou tard, doit s'interroger tout écologiste et tout théoricien de la « libération ». Mais aussi question pour toute philosophie alternative à la « politique de l'autruche » qui consiste à ne réagir qu'au coup par coup au lieu de décider dès maintenant d'orienter son destin.

(première édition : 1993)

Février 2015 - ISBN 978-2-35104-079-9 - 80 pages
6 euros

John Clark

Introduction à la philosophie écologique et politique de l'anarchisme



John Clark

Introduction à la philosophie écologique et politique de l'anarchisme



Introduction à la philosophie écologique et politique de l'anarchisme

John Clark

Face à la crise des idéologies de droite et de gauche, les trois essais proposés dans cette brochure (« Qu'est-ce que l'anarchisme ? », « La politique de libération : de la classe à la culture », « L'anarchisme et la crise mondiale actuelle ») ouvrent une autre perspective : le communautarisme anarchiste à propos duquel, tôt ou tard, doit s'interroger tout écologiste et tout théoricien de la « libération ». Mais aussi question pour toute philosophie alternative à la « politique de l'autruche » qui consiste à ne réagir qu'au coup par coup au lieu de décider dès maintenant d'orienter son destin.

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-079-9 6,00 €



« L'anarchisme au pays des provos », c'est l'anarchisme hollandais. Quelques militants – dont Ferdinand Domela Nieuwenhuis – ont publié en français mais leurs ouvrages et leurs parcours sont mal connus de notre public. Thom Holterman a entrepris de combler cette lacune.

Cinq portraits sont dressés : Ferdinand Domela Nieuwenhuis, Arthur Lehning, le fameux spécialiste de Bakounine, Barthélemy de Ligt, l'antimilitariste, sans oublier Clara Wichmann et Anton Constandse. Des courants sont décrits où la pratique et l'action - priment sur la théorie.

Ces portraits et ces pratiques permettent d'ébaucher un cheminement et d'esquisser la teneur de la pensée libertaire de ce pays, itinéraire épaulé par les précurseurs Érasme et Spinoza, puis par l'insoumis Max Havelaar avec, plus tard, le mouvement Provo qui, en quelque sorte, sera le premier mouvement écologique de la planète et qui donnera au monde une turbulente et sympathique - impulsion anarchiste bien avant Mai 68.

Si la pensée libertaire hollandaise exprime sa force critique, elle le fait associée à un potentiel créatif non négligeable, un anarchisme pragmatique, un anarchisme d'ici et de maintenant ; pour tout dire, un anarchisme au pays des provos.

Janvier 2015 - ISBN 978-2-35104-078-2 - 136 pages

12 euros



« L'ANARCHISME AU PAYS DES PROVOS », c'est l'anarchisme hollandais. Quelques militants – dont Ferdinand Domela Nieuwenhuis – ont publié en français mais leurs ouvrages et leurs parcours sont mal connus de notre public. Thom Holterman a entrepris de combler cette lacune.

Cinq portraits sont dressés : Ferdinand Domela Nieuwenhuis, Arthur Lehning, le fameux spécialiste de Bakounine, Barthélemy de Ligt, l'antimilitariste, sans oublier Clara Wichmann et Anton Constandse. Des courants sont décrits où la pratique et l'action priment sur la théorie.

Ces portraits et ces pratiques permettent d'ébaucher un cheminement et d'esquisser la teneur de la pensée libertaire de ce pays, itinéraire épaulé par les précurseurs Érasme et Spinoza, puis par l'insoumis Max Havelaar avec, plus tard, le mouvement Provo qui, en quelque sorte, sera le premier mouvement écologique de la planète et qui donnera au monde une turbulente et sympathique impulsion anarchiste bien avant Mai 68.

Si la pensée libertaire hollandaise exprime sa force critique, elle le fait associée à un potentiel créatif non négligeable, un anarchisme pragmatique, un anarchisme d'ici et de maintenant ; pour tout dire, un anarchisme au pays des provos.

L'auteur, Thom Holterman, né en 1942, fut objecteur de conscience et un des fondateurs du groupe Provo de Rotterdam, puis rédacteur depuis 1972 – date de sa création – de la revue anarchiste De AS. Il est docteur en droit (1986) et a publié en hollandais un certain nombre de livres et de brochures sur l'anarchisme ; on peut lire en français l'anarchisme, c'est réglé. Un exposé anarchiste sur le droit (ACL, Lyon, 2013).

L'anarchisme au pays des provos Thom Holterman



Thom Holterman
L'anarchisme au pays des provos
Constantes, organisations et force critique
des libertaires hollandais

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-078-2
12,00 €

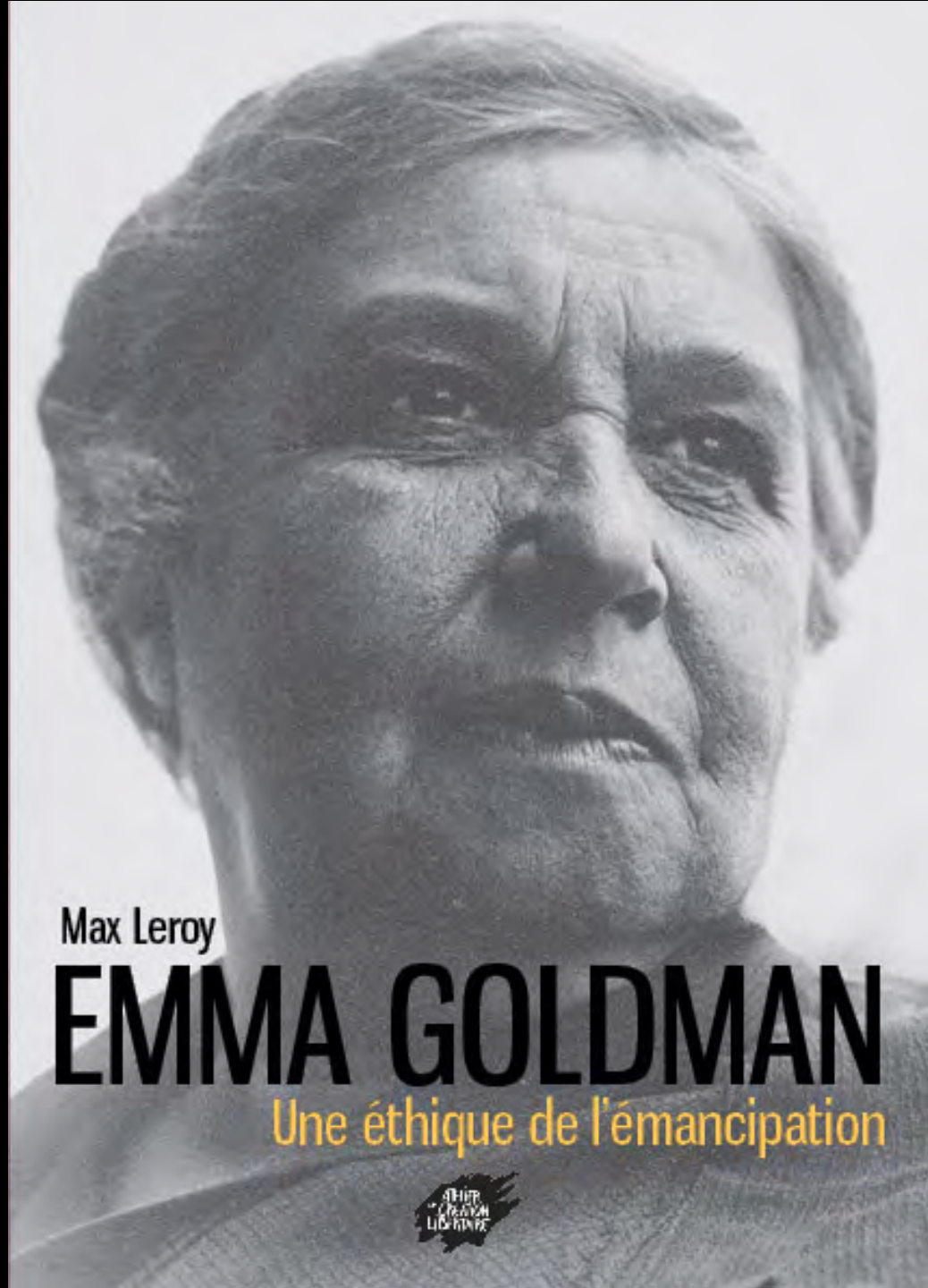


Thom Holterman
L'anarchisme au pays des provos
Constantes, organisations et force critique
des libertaires hollandais

« Emma Goldman a été victime, tout particulièrement dans le monde francophone, d'une étrange amnésie qui a fait que le mouvement anarchiste, pourtant si enclin à célébrer son histoire et ses héros, semble parfois aisément oublier qu'il a aussi compté de nombreuses héroïnes », écrit Normand Baillargeon à propos de celle que les services secrets nord-américains décrivent comme l'une des anarchistes les plus dangereuses de son pays d'adoption. Cette biographie, la première en langue française, retrace l'histoire de cette militante inlassable de l'émancipation, à la fois libertaire et communiste, féministe et nietzschéenne. Née en Lituanie et morte à Toronto, sa vie se lie aux deux siècles qu'elle escorta : des grèves ouvrières états-unienne à la Première Guerre mondiale, de la Russie rouge à la Catalogne, de la montée du fascisme à la lutte contre le nazisme, Goldman fut de tous les fronts – et jamais la prison, l'exil et la mise au ban n'entamèrent sa détermination.

Max Leroy, essayiste, est l'auteur de *Dionysos au drapeau noir - Nietzsche et les anarchistes (2014)*, *Citoyen du volcan - épitaphe pour Jean Sénac (2013)* et *les Orages libertaires - politique de Léo Ferré (2012)*.

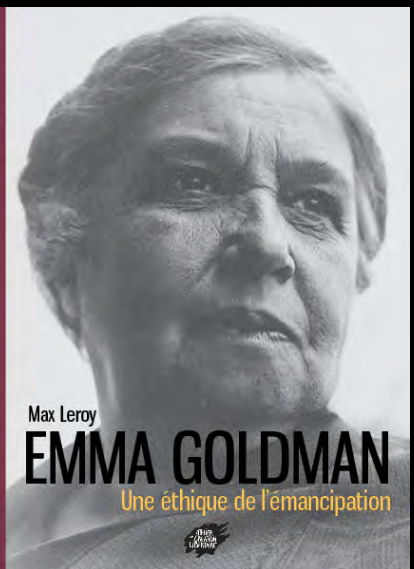
Novembre 2014 - ISBN 978-2-35104-077-5 - 248 pages
16 euros



Max Leroy

EMMA GOLDMAN

Une éthique de l'émancipation



EMMA GOLDMAN - Une éthique de l'émancipation Max Leroy

Max Leroy
EMMA GOLDMAN
Une éthique de l'émancipation

« Emma Goldman a été victime, tout particulièrement dans le monde francophone, d'une étrange amnésie qui a fait que le mouvement anarchiste, pourtant si enclin à célébrer son histoire et ses héros, semble parfois aisément oublier qu'il a aussi compté de nombreuses héroïnes », écrit Normand Baillargeon à propos de celle que les services secrets nord-américains décrivent comme l'une des anarchistes les plus dangereuses de son pays d'adoption. Cette biographie, la première en langue française, retrace l'histoire de cette militante inlassable de l'émancipation, à la fois libertaire et communiste, féministe et nietzschéenne. Née en Lituanie et morte à Toronto, sa vie se lie aux deux siècles qu'elle escorta : des grèves ouvrières états-unienne à la Première Guerre mondiale, de la Russie rouge à la Catalogne, de la montée du fascisme à la lutte contre le nazisme. Goldman fut de tous les fronts – et jamais la prison, l'exil et la mise au ban n'entamèrent sa détermination.

Max Leroy, essayiste, est l'auteur de *Dionysos au drapeau noir - Nietzsche et les anarchistes (2014)*, *Citoyen du volcan - épitaphe pour Jean Sénac (2013)* et *les Orages libertaires - politique de Léo Ferré (2012)*.

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-077-5
16,00 €



Un Indigné

Note de lecture dans
le Monde diplomatique
mars 2015

Révoltez-vous !

Répertoire non-exhaustif
des idées, des pratiques
et des revendications
anarchistes



Un Indigné

Révoltez-vous !

Un Indigné

Révoltez-vous !

Répertoire non-exhaustif
des idées, des pratiques
et des revendications
anarchistes



S'INDIGNER C'EST BIEN, se révolter c'est mieux. L'indignation ne sert pas à grand-chose si à un moment ou un autre elle ne débouche pas sur un engagement direct, sur un ferment de révolte, visant à s'opposer ouvertement aux causes qui l'ont motivée. Or, hier comme aujourd'hui, les raisons de se révolter ne manquent certes pas. Capitalisme, étatsisme, cléricisme et domination masculine sont toujours là.

C'est moins le danger de voir la révolte détournée de ses objectifs libérateurs qui caractérise l'époque actuelle que son absence. Tout est mis en œuvre pour faire croire aux individus qu'ils n'ont plus de prise sur leur vie au-delà d'un vague « contrôle citoyen ».

Voilà pourquoi le premier des objectifs que doivent se fixer toutes celles et tous ceux qui ne veulent plus se contenter de s'indigner par procuration, toutes celles et tous ceux pour qui la situation actuelle est devenue insupportable pour eux-mêmes et pour ceux qui les entourent, toutes celles et tous ceux qui ressentent la nécessité de se révolter contre un ordre de plus en plus injuste, c'est d'œuvrer en vue d'élargir à nouveaux les horizons du possible.

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-076-8
18,00 €



Marcel Diaz

De Freinet à la lutte antifasciste

(Espagne 1936 - 1939)



Marcel Diaz est né en 1920, à Marseillan, dans l'Hérault. Ses parents se sont installés en France en 1916. Enfant, il préfère découvrir par lui-même ce qui l'intéresse, gambader dans la nature ou faire l'école buissonnière... la curiosité et la liberté le mènent ! Les circonstances de la vie font qu'il fréquentera, en 1930, l'école de Saint-Paul-de-Vence où Célestin Freinet est instituteur. Une rédaction de Marcel déclencherà bien malgré lui une émeute d'extrême-droite cléricale contre Célestin Freinet.

De retour à Marseillan, la vie suit son cours jusqu'au jour où sa famille est expulsée vers l'Espagne, en 1934.

Quand arrive la Révolution espagnole, en 1936, c'est avec le même esprit curieux qu'il se retrouve au cœur du conflit. Il rejoint la colonne CNT-UGT Torres-Benedito.

Il a alors 16 ans. Il combattra sur le front de Teruel. Fait prisonnier à Alicante, il est interné au camp d'Albatera puis mit en prison dans le village familial... En 1945, il quitte clandestinement l'Espagne. Soixante-quinze ans après le début de la révolution espagnole, Marcel a voulu témoigner de cette période et celle de son adolescence et de son aventure révolutionnaire.

Mai 2014 - ISBN 978-2-35104-074-4 - 112 pages
10 euros



Marcel Diaz

De Freinet à la lutte antifasciste

(Espagne 1936 - 1939)

De Freinet à la lutte antifasciste
Marcel Diaz

MARCEL DIAZ EST NÉ EN 1920, à Marseillan, dans l'Hérault. Ses parents se sont installés en France en 1916. Enfant, il préfère découvrir par lui-même ce qui l'intéresse, gambader dans la nature ou faire l'école buissonnière... la curiosité et la liberté le mènent !

Les circonstances de la vie font qu'il fréquentera, en 1930, l'école de Saint-Paul-de-Vence où Célestin Freinet est instituteur. Une rédaction de Marcel déclencherà bien malgré lui une émeute d'extrême-droite cléricale contre Célestin Freinet.

De retour à Marseillan, la vie suit son cours jusqu'au jour où sa famille est expulsée vers l'Espagne, en 1934.

Quand arrive la Révolution espagnole, en 1936, c'est avec le même esprit curieux qu'il se retrouve au cœur du conflit. Il rejoint la colonne CNT-UGT Torres-Benedito.

Il a alors 16 ans. Il combattra sur le front de Teruel. Fait prisonnier à Alicante, il est interné au camp d'Albatera puis mit en prison dans le village familial... En 1945, il quitte clandestinement l'Espagne.

Soixante-quinze ans après le début de la révolution espagnole, Marcel a voulu témoigner de cette période et celle de son adolescence et de son aventure révolutionnaire.

ATELIER DE CREATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-074-4
10,00 €



Traduction de l'italien : collectif mouton pirate
Illustrations de Marion Gurcel

- Salut papa.
 - Salut, qu'est-ce que tu écoutes ?
 - De la musique anarcho-punk, il s'agit d'un CD qui m'a été prêté par un copain. Des textes très intenses, j'aime beaucoup leur musique... Mais il y a un problème.
 - De quoi s'agit-il ?
 - Ce copain fréquente des garçons qui se disent anarchistes, qui écoutent tous ce genre de musique et j'aimerais les fréquenter aussi.
 - Il est où le problème ?
 - C'est que moi, sur les anarchistes, j'ai pas les idées très claires...
- Pippo Gurrieri, cheminot et militant anarchiste, anime les revues Sicilia libertaria et Clandestino ainsi que la maison d'édition Sicilia Punto L.*

Avril 2014 - ISBN 978-2-35104-072-0 - 72 pages avec
illustrations en noir et blanc
6 euros

Pippo Gurrieri

L'anarchie
expliquée
à ma fille
... ..



illustrations de Marion Gurcel

L'anarchie
expliquée
à ma fille

- Salut papa.
- Salut, qu'est-ce que tu écoutes ?
- De la musique anarcho-punk, il s'agit d'un CD qui m'a été prêté par un copain. Des textes très intenses, j'aime beaucoup leur musique... Mais il y a un problème.
- De quoi s'agit-il ?
- Ce copain fréquente des garçons qui se disent anarchistes, qui écoutent tous ce genre de musique et j'aimerais les fréquenter aussi.
- Il est où le problème ?
- C'est que moi, sur les anarchistes, j'ai pas les idées très claires...



Pippo Gurrieri, cheminot et militant anarchiste, anime les revues Sicilia libertaria et Clandestino ainsi que la maison d'édition Sicilia Punto L.

L'anarchie expliquée à ma fille

Pippo Gurrieri

Pippo Gurrieri

L'anarchie
expliquée
à ma fille
... ..



illustrations de Marion Gurcel



ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-072-0 6,00 €



Illustrations de Diane Bianca Bonfils

Le numéroïde « Ten Sixty Six » est envoyé sur la planète Terre pour une mission dont il ignore la raison. Il découvre les zanars et leur fonctionnement en groupe. Tel est le premier épisode d'une série parfaitement imprévisible, car l'auteur de cette histoire vient de recevoir une mise en garde des Martiens, à l'heure où nous mettons sous presse. On sait seulement qu'il nous avait annoncé :

Deuxième épisode. *Valcheta, Patagonie.*

« Sous ses faux airs de livre pour enfant, cet objet littéraire non identifié s'adresse en fait aux personnes qui n'ont pas peur d'aborder une pensée conceptuelle sur l'économie, l'être humain, etc. 1066, le héros post-humain qui débarque d'une autre planète sur Terre et fait la rencontre de ces étranges Zanars, c'est un peu nous. Il découvre des manières bien différentes de penser et de s'organiser, un monde divers, sans hiérarchie ni domination, où l'argent n'est plus maître, où la morale binaire n'existe plus, où la pensée est en même temps poésie. L'auteur réussit la prouesse de nous emmener dans une réalité où c'est l'ensemble de l'imaginaire et des évidences qui fondent notre manière de vivre, de sentir, de penser qui serait bouleversée. Avec ses gros caractères et ses très belles illustrations couleur sur chaque page de droite, ce livre à l'écriture simple est en même temps d'une grande densité philosophique. Impressionnant et étrange. Tome 2 en attente. »

Silence n° 426, septembre 2014

Avril 2014 - ISBN 978-2-35104-073-7 - 48 pages avec
illustrations couleurs
8 euros

Ronald Creagh

Les zanars

1. Aldine

Illustrations de Diane Bianca Bonfils



Peut-on envisager une société « après l'économie de marché » ? N'est-ce qu'une chimère, un rêve enfantin, une utopie ? Est-ce au contraire plus que jamais nécessaire ? Est-il possible de repérer dans le réel, ici et maintenant, des pistes concrètes pour nous émanciper de la domination capitaliste ? La controverse entre - Bernard Friot et Anselm Jappe que nous rapportons et commentons ici permet une introduction stimulante à ces questions. Elle offre aussi une première approche de leurs travaux, lesquels comptent parmi les plus pertinents qui ont été produits ces dernières années à ce sujet.

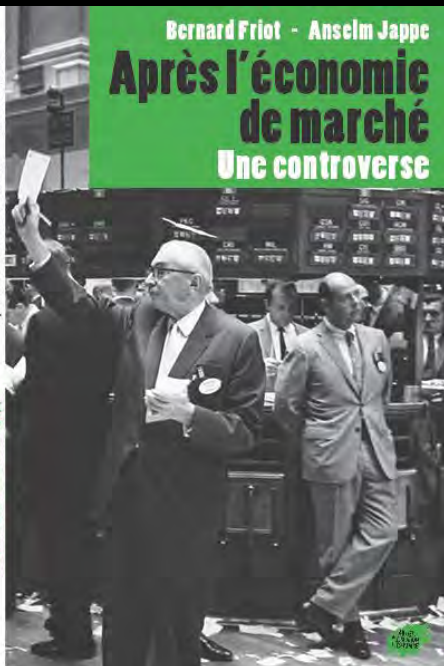
Collection « Critique de l'économie »

Mars 2014 - ISBN 978-2-35104-071-3 - 72 pages
6 euros

PEUT-ON ENVISAGER UNE SOCIÉTÉ « après l'économie de marché » ? N'est-ce qu'une chimère, un rêve enfantin, une utopie ? Est-ce au contraire plus que jamais nécessaire ? Est-il possible de repérer dans le réel, ici et maintenant, des pistes concrètes pour nous émanciper de la domination capitaliste ? La controverse entre Bernard Friot et Anselm Jappe que nous rapportons et commentons ici permet une introduction stimulante à ces questions. Elle offre aussi une première approche de leurs travaux, lesquels comptent parmi les plus pertinents qui ont été produits ces dernières années à ce sujet.

Bernard Friot - Anselm Jappe
Après l'économie de marché
Une controverse

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-071-3 6,00 €



Bernard Friot - Anselm Jappe

Après l'économie de marché

Une controverse



ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE

« Il faut beaucoup d'indisciplinés pour faire un peuple libre », écrit Georges Bernanos dans *les Enfants humiliés* ; indisciplinés ou désobéissants. La liberté implique tout simplement le pouvoir de ne point obéir ; liberté et désobéissance sont sœurs.

Faut-il pour autant désobéir systématiquement, dire toujours non, pratiquer le refus pour le refus ? Car la désobéissance aspire souvent à une obéissance plus haute.

Ne faut-il pas d'abord se déprendre d'habitudes d'acquiescement, se désencombrer de traditions de consentement inculquées par la famille, l'école, les églises ou pendant l'activité professionnelle ou encore dans l'organisation militaire avec sa discipline inhérente. Nous savons que la liberté effraie. Or désobéir, c'est promouvoir la liberté, une liberté individuelle et sociale qui ne pourra s'affirmer sans une forte liberté intérieure, condition obligée de la désobéissance.

*

Relativement à la désobéissance civile – idée d'un certain Henry David Thoreau –, elle se trouve à mi-chemin entre l'anarchisme et la non-violence.

On sait cependant que Thoreau n'était pas non-violent et que le grand public confond non-violence et désobéissance civile. Par ailleurs, toute désobéissance porte en elle les germes de l'anarchisme.

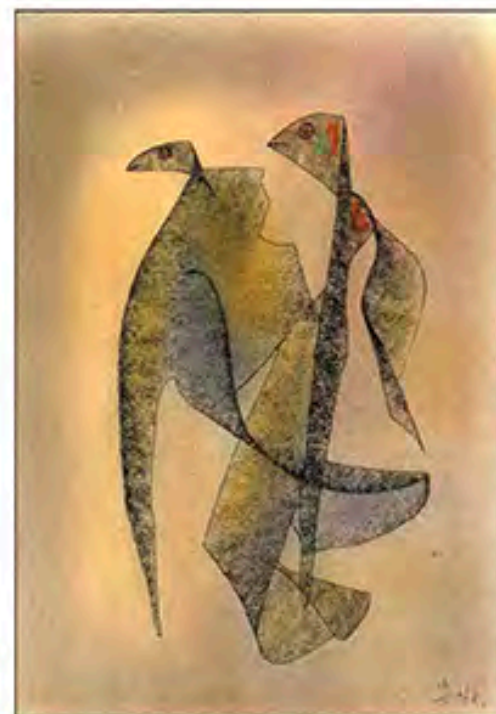
*

Ce livre visite auteurs, réflexions et actions diverses, afin de réunir un matériau éparpillé, de faire se croiser les idées de maintenant ou plus anciennes d'où jailliront d'autres idées innovantes ; avec la modeste prétention de faire vivre un savoir collectif – une culture – qui nous paraît relativement nouvelle quant à sa prise de conscience par l'esprit contemporain.

Février 2014 - ISBN 978-2-35104-070-6 - 224 pages
14 euros

André Bernard

Écritures et parlures de désobéissance



On les croise sur le front espagnol ou déportés dans l'Oural, les armes à la main durant la Révolution allemande ou bien au fond des géôles sud-américaines ; on les aperçoit, déserteurs ou clandestins, dans les forêts de l'Italie mussolinienne ou résistant contre l'occupant allemand ; on ne sait pourtant comment les nommer : anarchistes, libertaires, nietzschéens ? Tout cela à la fois. Quelque part entre un drapeau noir et Ainsi parlait Zarathoustra. Leurs noms ? Emma Goldman, Gustav Landauer, Biófilo Panclasta, Renzo Novatore, Victor Serge ou encore, parmi tant d'autres, Albert Camus... Ces héritiers ont l'hommage cavalier : leur fidélité est au prix du pas de côté. Militants, poètes ou penseurs engagés, d'une manière ou d'une autre, dans les milieux libertaires et révolutionnaires, ils n'hésitèrent pas à s'inspirer de l'œuvre laissée par le philosophe prussien pour bâtir leurs projets d'émancipation – et l'on sait le mépris que Nietzsche vouait aux socialistes en général et aux anarchistes en particulier... Cet essai interroge ce compagnonnage méconnu.

Janvier 2014 - ISBN 978-2-35104-069-0 - 152 pages

14 euros

ON LES CROISE sur le front espagnol ou déportés dans l'Oural, les armes à la main durant la Révolution allemande ou bien au fond des géôles sud-américaines ; on les aperçoit, déserteurs ou clandestins, dans les forêts de l'Italie mussolinienne ou résistant contre l'occupant allemand ; on ne sait pourtant comment les nommer : anarchistes, libertaires, nietzschéens ? Tout cela à la fois. Quelque part entre un drapeau noir et *Ainsi parlait Zarathoustra*. Leurs noms ? Emma Goldman, Gustav Landauer, Biófilo Panclasta, Renzo Novatore, Victor Serge ou encore, parmi tant d'autres, Albert Camus... Ces héritiers ont l'hommage cavalier : leur fidélité est au prix du pas de côté. Militants, poètes ou penseurs engagés, d'une manière ou d'une autre, dans les milieux libertaires et révolutionnaires, ils n'hésitèrent pas à s'inspirer de l'œuvre laissée par le philosophe prussien pour bâtir leurs projets d'émancipation – et l'on sait le mépris que Nietzsche vouait aux socialistes en général et aux anarchistes en particulier... Cet essai interroge ce compagnonnage méconnu.

Max Leroy **DIONYSOS AU DRAPEAU NOIR** Nietzsche et les anarchistes

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-069-0
14,00 €



Max Leroy

DIONYSOS AU DRAPEAU NOIR

Nietzsche et les anarchistes

Max Leroy

DIONYSOS AU DRAPEAU NOIR

Nietzsche et les anarchistes



L'État utilise le droit pour dominer. C'est le droit étatique. Les anarchistes contestent ce droit, parce que ce droit est l'expression du pouvoir de l'État.

À coté du droit étatique, il y a aussi le droit non étatique. Souvent, et sans s'en rendre compte, les anarchistes utilisent une telle sorte de droit. Ce livre traite de ce droit non étatique que l'on qualifie même quelquefois de « droit anarchiste ».

Ainsi, ce texte est un défi. Comme c'est aussi un défi de prétendre qu'on trouve dans l'anarchie la plus haute perfection de la société. Proudhon le dit dans son Premier Mémoire (1840). Élisée Reclus le répète à sa façon : « L'anarchie, la plus haute expression de l'ordre. » Le droit non étatique et anarchiste que l'auteur aborde dans ce texte s'inscrit dans l'esprit de ces hommes.

Thom Holterman (1942), objecteur de conscience, rédacteur de la revue anarchiste hollandaise de AS, juriste libertaire et ancien professeur de droit constitutionnel à l'université de Rotterdam (EUR), a publié plusieurs livres sur l'anarchisme et le droit.

Novembre 2013 - ISBN 978-2-35104-065-2 - 72 pages
6 euros

L'ÉTAT UTILISE LE DROIT POUR DOMINER. C'est le droit étatique. Les anarchistes contestent ce droit, parce que ce droit est l'expression du pouvoir de l'État.

À coté du droit étatique, il y a aussi le droit non étatique. Souvent, et sans s'en rendre compte, les anarchistes utilisent une telle sorte de droit. Ce livre traite de ce droit non étatique que l'on qualifie même quelquefois de « droit anarchiste ».

Ainsi, ce texte est un défi. Comme c'est aussi un défi de prétendre qu'on trouve dans l'anarchie la plus haute perfection de la société. Proudhon le dit dans son *Premier Mémoire* (1840). Élisée Reclus le répète à sa façon : « L'anarchie, la plus haute expression de l'ordre. » Le droit non étatique et anarchiste que l'auteur aborde dans ce texte s'inscrit dans l'esprit de ces hommes.

THOM HOLTERMAN (1942), objecteur de conscience, rédacteur de la revue anarchiste hollandaise de AS, juriste libertaire et ancien professeur de droit constitutionnel à l'université de Rotterdam (EUR), a publié plusieurs livres sur l'anarchisme et le droit. Ce livre est son premier titre en français.

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-065-2 6,00 €



Thom Holterman
L'anarchisme c'est réglé
Un exposé anarchiste sur le droit

Thom Holterman
L'anarchisme
c'est réglé
Un exposé anarchiste sur le droit



Thom Holterman
L'anarchisme
c'est réglé
Un exposé anarchiste sur le droit



Les actes du colloque sur la presse alternative publiés dans cet ouvrage ne représentent pas seulement un ensemble de textes, mais aussi la trace d'un effort collectif pour développer une réflexion sur ce type de presse, dans le respect de la légitimité des enjeux militants, patrimoniaux et universitaires (parfois contradictoires) et à partir de sensibilités, d'engagements, de regards qui ont pu évoluer au cours du temps. La presse alternative nous impose de penser une autre modalité du dialogue des savoirs tant célébré aujourd'hui : l'exigence pour chacun de se soumettre au risque du partage des enjeux d'autrui, et se rendre sensible à la fois à des causes alternatives, à des questions de recherche et à des exigences patrimoniales.

Ont contribué à cet ouvrage : Igor Babou, Roger Bautier, Marie Bourgoïn, Benoît Bruant, Vincent Chambarlhac, Michel Chomarat, Laurence Corroy, Raffaello Doro, Marianne Enckell, Benjamin Ferron, Flavie Holzinger, Antoine Idier, Anne Jacquemot, Bérengère Kolly, Andrea Lanza, Thierry Lefebvre, Joëlle Le Marec, Manus McGrogan, Dominique Mureau, Lou Marin, Foued Nasri, Mimmo Pucciarelli, Jean-Michel Rampon, Xavier Riondet, Pierre Sommermeyer, Pierre Valentin, Franck Veyron.

Novembre 2013 - ISBN 978-2-35104-067-6 - 400 pages
18 euros

LES ACTES DU COLLOQUE SUR LA PRESSE ALTERNATIVE publiés dans cet ouvrage ne représentent pas seulement un ensemble de textes, mais aussi la trace d'un effort collectif pour développer une réflexion sur ce type de presse, dans le respect de la légitimité des enjeux militants, patrimoniaux et universitaires (parfois contradictoires) et à partir de sensibilités, d'engagements, de regards qui ont pu évoluer au cours du temps. La presse alternative nous impose de penser une autre modalité du dialogue des savoirs tant célébré aujourd'hui : l'exigence pour chacun de se soumettre au risque du partage des enjeux d'autrui, et se rendre sensible à la fois à des causes alternatives, à des questions de recherche et à des exigences patrimoniales.

Ont contribué à cet ouvrage : Igor Babou, Roger Bautier, Marie Bourgoïn, Benoît Bruant, Vincent Chambarlhac, Michel Chomarat, Laurence Corroy, Raffaello Doro, Marianne Enckell, Benjamin Ferron, Flavie Holzinger, Antoine Idier, Anne Jacquemot, Bérengère Kolly, Andrea Lanza, Thierry Lefebvre, Joëlle Le Marec, Manus McGrogan, Dominique Mureau, Lou Marin, Foued Nasri, Mimmo Pucciarelli, Jean-Michel Rampon, Xavier Riondet, Pierre Sommermeyer, Pierre Valentin, Franck Veyron.

la presse alternative entre la culture de l'émancipation et les chemins de l'utopie



la presse alternative entre la culture de l'émancipation et les chemins de l'utopie

Sous la direction de Joëlle Le Marec et Mimmo Pucciarelli

C E D R T S
ATELIER DE CREATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-067-6
18,00 €



la presse alternative

entre la culture de l'émancipation et les chemins de l'utopie

Sous la direction de Joëlle Le Marec et Mimmo Pucciarelli



« La dominante libertaire de la pensée de Camus a été sans doute plus d'une fois mise en lumière. Mais une démonstration cohérente et rigoureusement argumentée restait à faire. »

Roger Dadoun

Réédition de l'ouvrage paru en 1985 et réédité en 2006. La présente édition contient une introduction de Lou Marin.

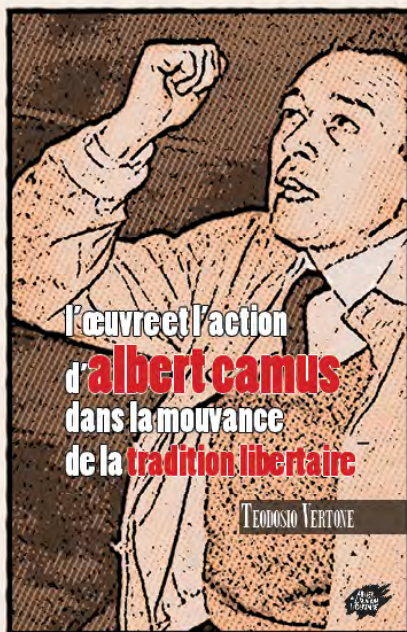
Octobre 2013 - ISBN 978-2-35104-068-3 - 62 pages
5 euros

LA DOMINANTE LIBERTAIRE de la pensée de Camus a été sans doute plus d'une fois mise en lumière. Mais une démonstration cohérente et rigoureusement argumentée restait à faire : c'est celle que nous propose ici Vertone.

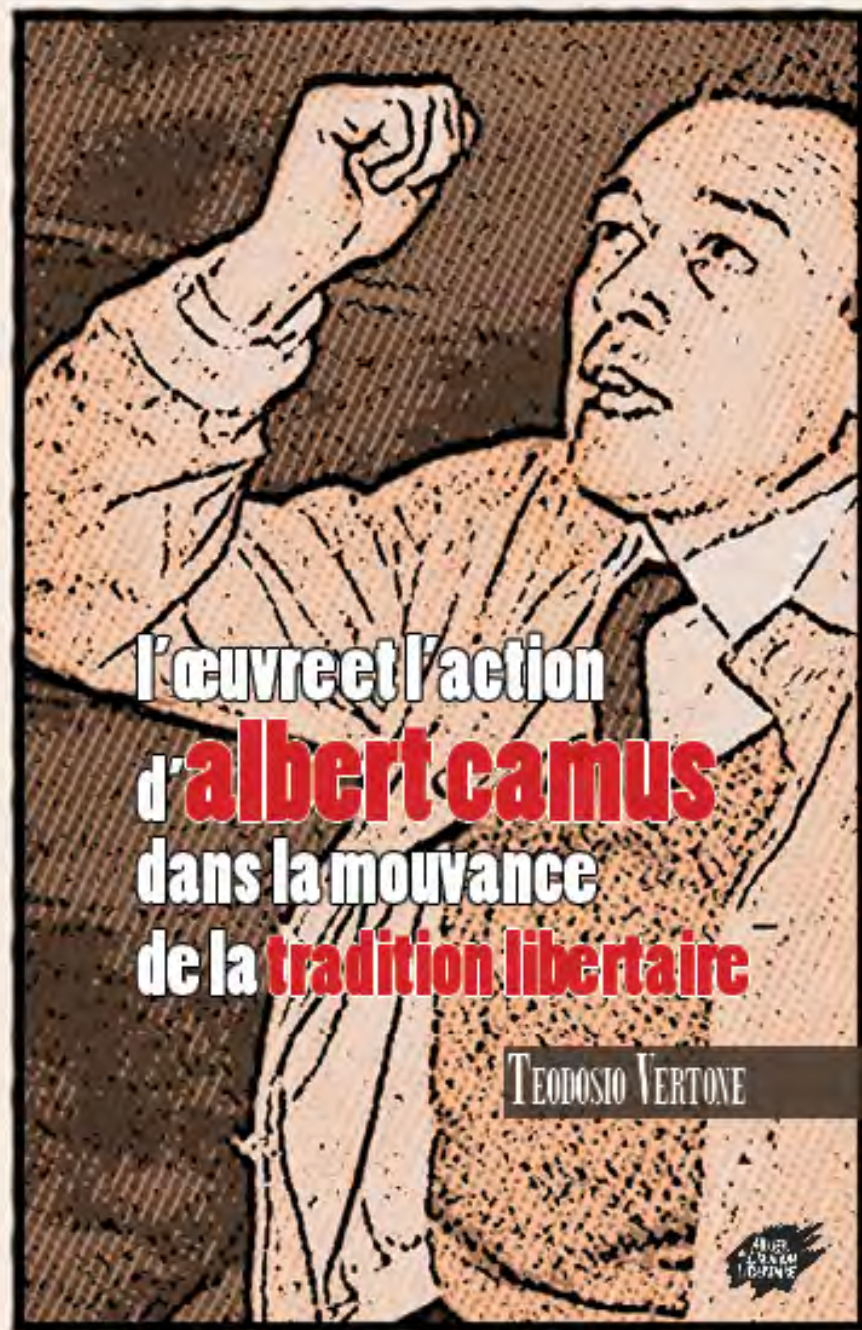
Roger Dadoun

Œuvre et l'action d'Albert Camus dans le mouvement de la tradition libertaire

Teodosio Vertone



ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-068-3 5,00 €



Dans la situation mondiale actuelle (limites écologiques, luttes entre dominants), quels comportements sont les plus utiles pour la survie et le plaisir de tous ? On ne trouvera pas ici un projet de société clés en main, mais une boussole et un cap.

La boussole, c'est l'objectivité, comportement qui s'en tient aux savoirs, c'est-à-dire à ce que les êtres humains peuvent constater de la réalité. Au moment des constats, l'objectivité exige la neutralité, mais qui oriente la recherche ? Au nom de quelles valeurs ?

La boussole n'est pas ce qu'on appelle « la science », pratique sociale largement orientée par les dominants. Tout être humain luttant d'abord pour survivre, et aucune valeur ne se déduisant des savoirs (décrire n'est pas prescrire), les chercheurs se réfèrent toujours aussi à des valeurs autres que l'objectivité elle-même : intérêt individuel et valeurs plus générales. Le cap proposé ici n'oublie pas l'objectivité : il exclut tout *a priori* métaphysique ou moral quel qu'en soit le prétendu fondement, religieux ou philosophique. Associons plutôt trois comportements de lutte : la recherche du plaisir de tous, l'effort d'objectivité et la pratique de la non-violence collective.

La connexion entre la neuroscience matérialiste (Changeux) et la sociologie réflexive (Bourdieu) nous libère de l'illusion du libre arbitre et décrit l'une des causes générales des obstacles au plaisir de tous, la domination : les structures sociales s'inscrivant dans les systèmes nerveux, la domination et la soumission apparaissent comme « naturelles », lors qu'il s'agit là du « mensonge primordial ». À cette « violence symbolique » s'ajoute la contrainte par la force – la violence est l'arme des riches –, dans toutes les ploutocraties, dictatoriales ou démocratiques.

La grève générale non-violente comme refus de travailler pour les dominants est le seul moyen de lutte efficace, ce que Gandhi avait compris. Un nombre limité mais croissant de groupes issus de cultures diverses coopèrent aujourd'hui pour éviter le cercle vicieux de la violence et de la contre-violence. Cette coopération peut mener à une convergence. La non-violence collective associée à l'objectivité peut être l'anarchisme du XXI^e siècle.

François Sébastianoff : Études au lycée Henri IV. Agrégé de grammaire. Assistant à la Sorbonne (1966-1971). Professeur au lycée Henri IV (1971-1974). Membre de la Société internationale de linguistique fonctionnelle. Adhérent, actif, au MAN (1991-1995). Membre du collectif de rédaction de la revue Réfractaires (1999-2005). Nombreux articles, notamment dans Le Monde libertaire depuis 1990.

Juin 2013 - ISBN 978-2-35104-064-5 - 302 pages
16 euros

François Sébastianoff

Ni magie ni violence

Deux paris contre toute domination



Poète, socialiste, anarchiste, révolutionnaire, chrétien mécréant, homosexuel... Cessons la liste : Jean Sénac refusait les étiquettes. Né pied-noir et fils spirituel de Camus, Sénac prit pourtant fait et cause pour l'indépendance de l'Algérie. Mais une Algérie *pour tous* : Arabes, Berbères, Kabyles, Juifs, Européens. Destin de franc-tireur que celui qui fut le sien : le *traître* devint *trouble-fête* lorsqu'il décida, quoi qu'il lui en coutât, de maintenir son cap poétique et politique – bâtir sa « République des pauvres ».

Il s'écroula en 1973 dans un taudis d'Alger, le crâne fracturé, le corps lardé de coups de couteau. « Vous verrez que je serai assassiné », avait-il prédit. Quarante années n'ont pas suffi à dissiper le brouillard qui entoure sa mort. Ironie du sort : celui qui a tant chanté le soleil demeure à l'ombre de nos Histoires. Il est temps de l'en sortir.

Juin 2013 - ISBN 978-2-35104-062-1 - 189 pages
14 euros

MAX LEROY

POÈTE, SOCIALISTE, ANARCHISTE, révolutionnaire, chrétien mécréant, homosexuel... Cessons la liste : Jean Sénac refusait les étiquettes. Né pied-noir et fils spirituel de Camus, Sénac prit pourtant fait et cause pour l'indépendance de l'Algérie. Mais une Algérie *pour tous* : Arabes, Berbères, Kabyles, Juifs, Européens. Destin de franc-tireur que celui qui fut le sien : le *traître* devint *trouble-fête* lorsqu'il décida, quoi qu'il lui en coutât, de maintenir son cap poétique et politique – bâtir sa « République des pauvres ».

Il s'écroula en 1973 dans un taudis d'Alger, le crâne fracturé, le corps lardé de coups de couteau. « Vous verrez que je serai assassiné », avait-il prédit. Quarante années n'ont pas suffi à dissiper le brouillard qui entoure sa mort. Ironie du sort : celui qui a tant chanté le soleil demeure à l'ombre de nos Histoires. Il est temps de l'en sortir.



ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-062-1
14,00 €



MAX LEROY
CITOYEN DU VOLCAN
Épitaphe pour Jean Sénac



CITOYEN DU VOLCAN
Épitaphe pour Jean Sénac



MAX LEROY

CITOYEN DU VOLCAN
Épitaphe pour Jean Sénac



Ce texte est issu des actions généreuses, joyeuses, lucides, nécessaires et régulièrement mais provisoirement mises en échec de chômeurs, salariés, retraités en lutte pour l'abolition du chômage. Il présente ce qui pourrait être fait si quelques organisations, quelques individus, et plus encore, s'associaient dans l'action. Il le fait en référence à une forte phrase, écrite par un homme en d'autres temps : « Ceux qui veulent apporter dans la pratique ce qu'ils ont appris en s'abreuvant dans les livres se tromperont ; ceux qui apportent dans les livres ce qu'ils ont appris dans les détours du chemin de la vie pourront peut-être faire œuvre maîtresse. » (*Un incontrôlé de la Colonne de Fer*, 1937).

Dominique Lachosme est membre du réseau Agir contre le chômage ! (AC!). Ses propos n'engagent évidemment que sa personne.

Mai 2013 - ISBN 978-2-35104-063-8 - 40 pages
4 euros

CE TEXTE EST ISSU des actions généreuses, joyeuses, lucides, nécessaires et régulièrement mais provisoirement mises en échec de chômeurs, salariés, retraités en lutte pour l'abolition du chômage. Il présente ce qui pourrait être fait si quelques organisations, quelques individus, et plus encore, s'associaient dans l'action. Il le fait en référence à une forte phrase, écrite par un homme en d'autres temps : « Ceux qui veulent apporter dans la pratique ce qu'ils ont appris en s'abreuvant dans les livres se tromperont ; ceux qui apportent dans les livres ce qu'ils ont appris dans les détours du chemin de la vie pourront peut-être faire œuvre maîtresse. » (*Un incontrôlé de la Colonne de Fer*, 1937).

DOMINIQUE LACHOSME est membre du réseau Agir contre le chômage ! (AC!). Ses propos n'engagent évidemment que sa personne.

DOMINIQUE LACHOSME

Abolir le chômage En finir avec l'emploi

ET POURQUOI
PAS ÊTRE HEUREUX
PENDANT QU'ON
Y EST ! FEIGNANTS !



Abolir le chômage - En finir avec l'emploi

Dominique Lachosme

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-063-8 4,00 €



DOMINIQUE LACHOSME

Abolir le chômage En finir avec l'emploi

ET POURQUOI
PAS ÊTRE HEUREUX
PENDANT QU'ON
Y EST ! FEIGNANTS !



« Après la retirada de 1939, chez les parents dominait la frustration d'avoir perdu non pas la guerre mais la révolution à laquelle ils crurent ; le sentiment d'avoir, pendant quelque temps, réussi à faire cohabiter utopie et réalisme fut relayé par celui d'avoir été incompris et lâchés par le monde ouvrier français et européen. »

Mais la plupart d'entre-eux et certains de leurs enfants ont continué comme ils ont pu à combattre le franquisme, en France – les yeux rivés sur *el Interior* –, dans la Résistance puis, après la Libération, en appui des maquis espagnols ou en tant que « passeurs d'espoir ».

À travers un récit à la première personne, Jordi Gonzalbo nous fait entrer dans le microcosme du Mouvement libertaire espagnol en exil à Perpignan à travers son activité dans un groupe des Jeunesses libertaires.

Jordi Gonzalbo est né à Barcelone en 1930 où ses parents militent à la CNT. Il vit à Perpignan depuis 1938. De 1960 à 1975, il participe aux activités d'un groupe de la Fédération ibérique des jeunesses libertaires.

Février 2013 - ISBN 978-2-35104-061-4 - 138 pages
10 euros

Jordi Gonzalbo

itinéraires Barcelone-Perpignan



« APRÈS LA RETIRADA DE 1939, chez les parents dominait la frustration d'avoir perdu non pas la guerre mais la révolution à laquelle ils crurent ; le sentiment d'avoir, pendant quelque temps, réussi à faire cohabiter utopie et réalisme fut relayé par celui d'avoir été incompris et lâchés par le monde ouvrier français et européen. »

Mais la plupart d'entre-eux et certains de leurs enfants ont continué comme ils ont pu à combattre le franquisme, en France – les yeux rivés sur *el Interior* –, dans la Résistance puis, après la Libération, en appui des maquis espagnols ou en tant que « passeurs d'espoir ».

À travers un récit à la première personne, Jordi Gonzalbo nous fait entrer dans le microcosme du Mouvement libertaire espagnol en exil à Perpignan à travers son activité dans un groupe des Jeunesses libertaires :

« Il régnait au sein du groupe une confiance absolue. Les réunions de travail étaient laborieuses, dans le bon sens du terme, et les décisions parfois délicates à prendre. Nous étions pourtant loin d'être des militants purs et durs, nous étions laxistes et enclins à la bonne humeur. Sans vraiment le réaliser, nous fonctionnions comme ce que nous étions vraiment : un groupe d'affinité qui ne s'embarrassait pas des protocoles qui avaient encore cours dans nos milieux... »

JORDI GONZALBO est né à Barcelone en 1930 où ses parents militent à la CNT. Il vit à Perpignan depuis 1938. De 1960 à 1975, il participe aux activités d'un groupe de la Fédération ibérique des jeunesses libertaires.

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-061-4
10,00 €



itinéraires Barcelone-Perpignan
Jordi Gonzalbo

Jordi Gonzalbo

itinéraires Barcelone-Perpignan



Chroniques non misérabilistes
d'un jeune libertaire en exil



Chroniques non misérabilistes
d'un jeune libertaire en exil



Redécouvrir Francisco Ferrer, l'anarchiste, le pédagogue, le franc-maçon et le rationaliste du début du XXe siècle n'est pas faire œuvre de commémoration pour le « martyr » de la libre pensée, mais replacer sa réflexion et son action dans son contexte. Nous avons exploré l'itinéraire de Francisco Ferrer dans ses tâtonnements et dans sa complexité, au croisement de plusieurs histoires : celle de l'anarchisme, de l'éducation libertaire mais aussi de l'éducation nouvelle. En effet, cet anarchiste « éducationniste » s'engage dans l'élaboration d'un projet éducatif global, dans la lignée de celui de Paul Robin, mais avec ses propres convictions et sans limiter son action à la création d'une école rationaliste. Son ouvrage *l'École moderne*, traduit ici en français dans son intégralité, éclaire de façon nouvelle sa volonté de ne pas se replier sur une dénonciation de l'école traditionnelle et de l'éducation coexercitive mais d'innover pédagogiquement. Son combat pour la transformation de la société par l'éducation, de faire de l'apprenant un être émancipé, libre de penser et d'agir, reste un idéal et un défi particulièrement d'actualité.

*Sylvain Wagnon est agrégé, docteur en Histoire et enseignant-chercheur à l'Université de Montpellier 2. Ses travaux portent actuellement sur l'histoire de l'éducation nouvelle et libertaire ainsi que sur l'histoire des pratiques pédagogiques alternatives. Ce livre est suivi d'une nouvelle traduction par Verónica Bouzas González du texte de Francisco Ferrer *l'École moderne*.*

Janvier 2013 - ISBN 978-2-35104-059-1 - 288 pages
18 euros

REDÉCOUVRIRE FRANCISCO FERRER, l'anarchiste, le pédagogue, le franc-maçon et le rationaliste du début du XXe siècle n'est pas faire œuvre de commémoration pour le « martyr » de la libre pensée, mais replacer sa réflexion et son action dans son contexte. Nous avons exploré l'itinéraire de Francisco Ferrer dans ses tâtonnements et dans sa complexité, au croisement de plusieurs histoires : celle de l'anarchisme, de l'éducation libertaire mais aussi de l'éducation nouvelle. En effet, cet anarchiste « éducationniste » s'engage dans l'élaboration d'un projet éducatif global, dans la lignée de celui de Paul Robin, mais avec ses propres convictions et sans limiter son action à la création d'une école rationaliste. Son ouvrage *l'École moderne*, traduit ici en français dans son intégralité, éclaire de façon nouvelle sa volonté de ne pas se replier sur une dénonciation de l'école traditionnelle et de l'éducation coexercitive mais d'innover pédagogiquement. Son combat pour la transformation de la société par l'éducation, de faire de l'apprenant un être émancipé, libre de penser et d'agir, reste un idéal et un défi particulièrement d'actualité.

Sylvain Wagnon est agrégé, docteur en Histoire et enseignant-chercheur à l'Université de Montpellier 2. Ses travaux portent actuellement sur l'histoire de l'éducation nouvelle et libertaire ainsi que sur l'histoire des pratiques pédagogiques alternatives.

ATLANTA DE CÉLÉBRATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-059-1
18,00 €



Francisco Ferrer
une éducation libertaire
en héritage Sylvain Wagnon

l'École moderne
Francisco Ferrer

16255

AVANT
L'ÉCRAN
L'ÉCRAN

Les essais qui composent la *Nouvelle vision de la société* ont été rédigés par Robert Owen (1771-1858) entre 1812 et 1816. Ils décrivent une entreprise expérimentale menée dans la petite communauté de New Lanark au cœur d'une Écosse aux prises avec les ravages sociaux d'une Révolution industrielle déjà battante.

Nouvelle vision de la société a tout d'abord été écrit pour influencer le Parlement britannique à mettre en place des réformes urgentes en faveur d'une société industrielle de plus en plus précarisée. Le projet de la communauté de New Lanark avait pour but de démontrer qu'un autre système social était possible qui, centré autour du bonheur du plus grand nombre, pouvait encourager une société libérée des misères et des exploitations de son temps. À une époque où l'industrialisation intégrait le capital humain dans la production de biens, Owen considéra que l'industrie devait s'adapter au rythme de vie des travailleurs-euses et de leur famille plutôt que le contraire. Sous la direction d'Owen, le village de New Lanark devint un modèle social pour les partisans d'une politique nouvelle (entre autres Jeremy Bentham et William Cobbett) et inspira l'organisation de plusieurs communautés collectivistes ou utopiques en Grande-Bretagne ainsi qu'en Amérique du Nord et du Sud. Socialiste avant l'heure, utopiste, innovateur et entrepreneur, la contribution d'Owen à l'histoire sociale, économique et culturelle du XIXe siècle mérite d'être redécouverte. Les essais ici proposés n'avaient jamais été traduits en français, et pourtant ils constituent une source importante d'informations pour l'histoire de l'utopisme et du collectivisme. Le village de New Lanark est maintenant inscrit au patrimoine mondial.

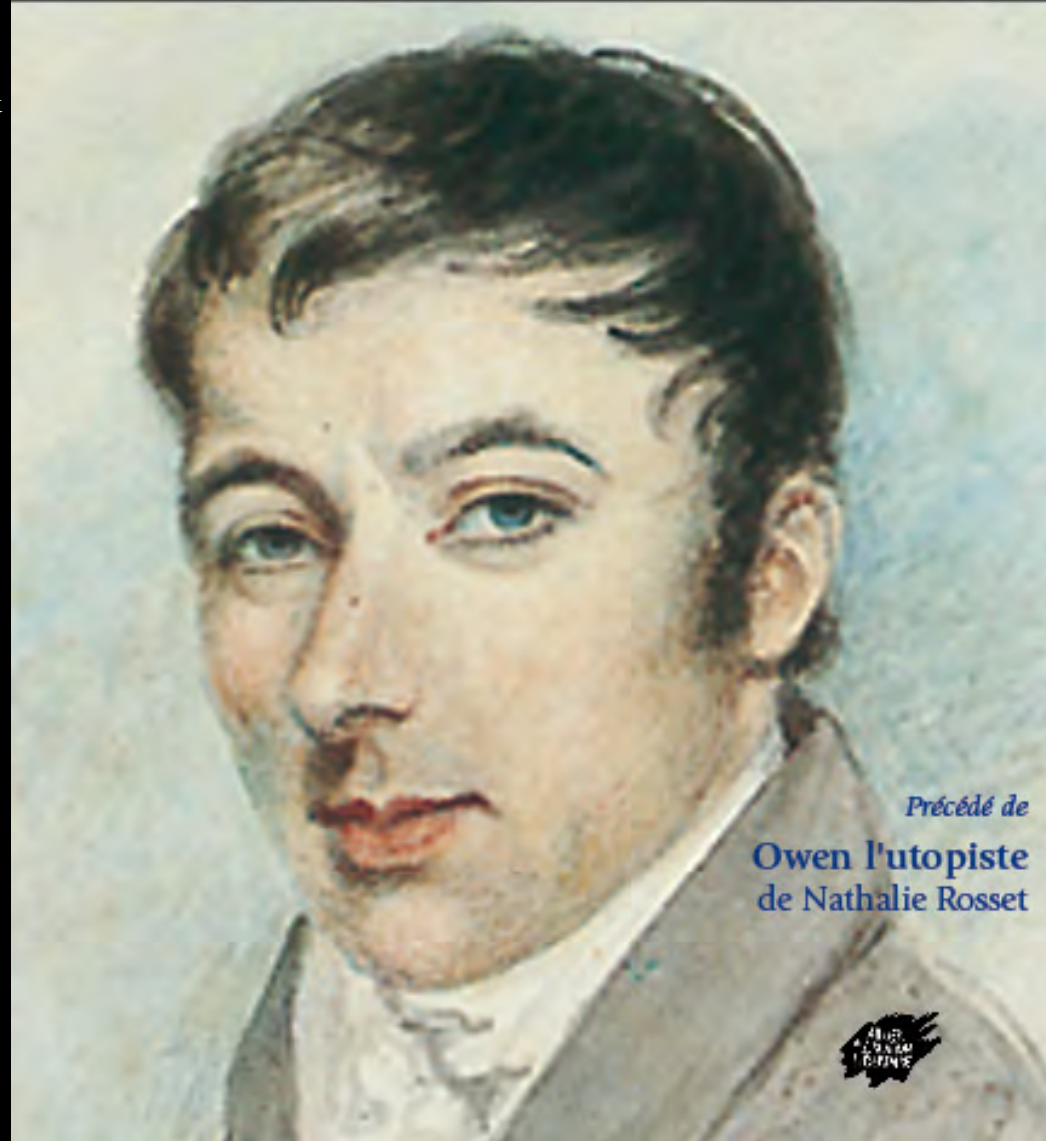
Nathalie Rosset est docteur en Histoire. Elle habite en Écosse et travaille actuellement sur une critique de l'histoire de la philosophie écossaise.

Octobre 2012 - ISBN 978-2-35104-058-4 - 125 pages
10 euros

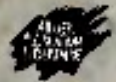


Robert Owen

Nouvelle vision de la société



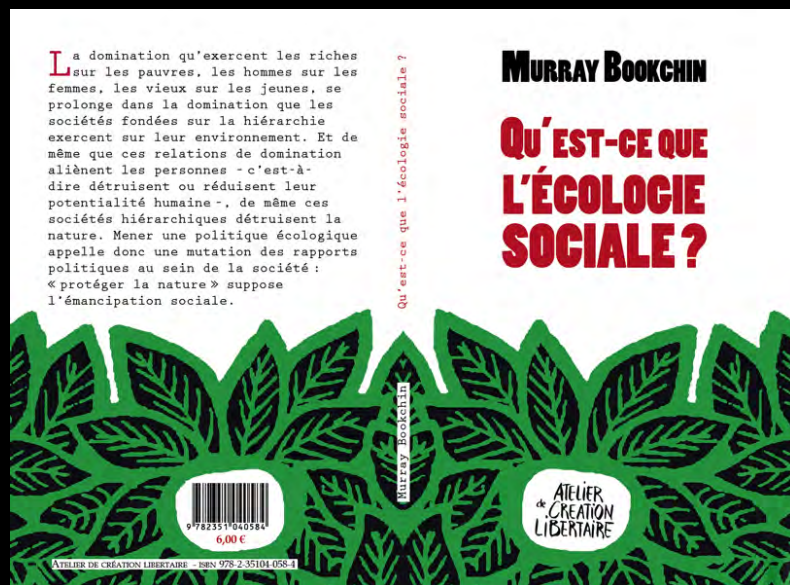
Précédé de
Owen l'utopiste
de Nathalie Rosset



La domination qu'exercent les riches sur les pauvres, les hommes sur les femmes, les vieux sur les jeunes, se prolonge dans la domination que les sociétés fondées sur la hiérarchie exercent sur leur environnement. Et de même que ces relations de domination aliènent les personnes – c'est-à-dire détruisent ou réduisent leur potentialité humaine –, de même ces sociétés hiérarchiques détruisent la nature. Mener une politique écologique appelle donc une mutation des rapports politiques au sein de la société : « protéger la nature » suppose l'émancipation sociale.

Ce texte est la traduction du premier chapitre de l'ouvrage de Murray Bookchin (14/01/1921 - 30/07/2006), The Ecology of Freedom : the Emergence and Dissolution of Hierarchy, publié à Palo Alto en Californie en 1982. Nous l'avons publié une première fois en 1989 puis réédité en 1999, 2003 et 2007. La préface à la quatrième édition a été rédigée par Hervé Kempf, journaliste au Monde et spécialiste de l'écologie.

Septembre 2012 - ISBN 978-2-35104-058-4 - 54 pages
6 euros



MURRAY BOOKCHIN

QU'EST-CE QUE L'ÉCOLOGIE SOCIALE ?



Récit de vie antinucléaire militante extrêmement dense, occasion de faire le point sur les côtés positifs des mobilisations de ces dernières années tout en montrant les limites, Jocelyn Peyret montre, dans cet ouvrage « vu de l'intérieur », la grande diversité des approches et des ego qui provoque souvent des conflits.

C'est normal, même si certains jugeront cela déplaisant. Par exemple, une des difficultés du réseau Sortir du nucléaire – dont il a été longtemps un militant salarié – est, depuis ses débuts en 1997, sa croissance spectaculaire. Et cela entraîne une demande d'énergie considérable à laquelle les salariés et les administrateurs ont parfois du mal à faire face. Mais cela n'enlève rien au succès croissant de ce réseau, entièrement financé à ce jour par plus de 50 000 donateurs.

Ce livre veut apporter un témoignage de ce combat et de cette énergie antinucléaire qui semblent, malgré tout, intacts chez Jocelyn et les milliers de personnes qui continueront à former une chaîne humaine contre un choix dangereux pour le futur de nos sociétés et de notre planète !

Juin 2012 - ISBN 978-2-35104-055-3 - 186 pages

14 euros

jocelyn peyret

RÉCIT DE VIE ANTINUCLÉAIRE MILITANTE extrêmement dense, occasion de faire le point sur les côtés positifs des mobilisations de ces dernières années tout en montrant les limites, Jocelyn Peyret montre, dans cet ouvrage « vu de l'intérieur », la grande diversité des approches et des ego qui provoque souvent des conflits. C'est normal, même si certains jugeront cela déplaisant.

Par exemple, une des difficultés du réseau Sortir du nucléaire – dont il a été longtemps un militant salarié – est, depuis ses débuts en 1997, sa croissance spectaculaire. Et cela entraîne une demande d'énergie considérable à laquelle les salariés et les administrateurs ont parfois du mal à faire face. Mais cela n'enlève rien au succès croissant de ce réseau, entièrement financé à ce jour par plus de 50 000 donateurs.

Ce livre veut apporter un témoignage de ce combat et de cette énergie antinucléaire qui semblent, malgré tout, intacts chez Jocelyn et les milliers de personnes qui continueront à former une chaîne humaine contre un choix dangereux pour le futur de nos sociétés et de notre planète !



jocelyn peyret

une énergie antinucléaire

jocelyn peyret

une énergie
antinucléaire
mon engagement
dans les réseaux écologistes

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-055-3 - 14,00 €



Photo de couverture: Thomas Carraze - www.thomas-carraze.com

une énergie
antinucléaire
mon engagement
dans les réseaux écologistes

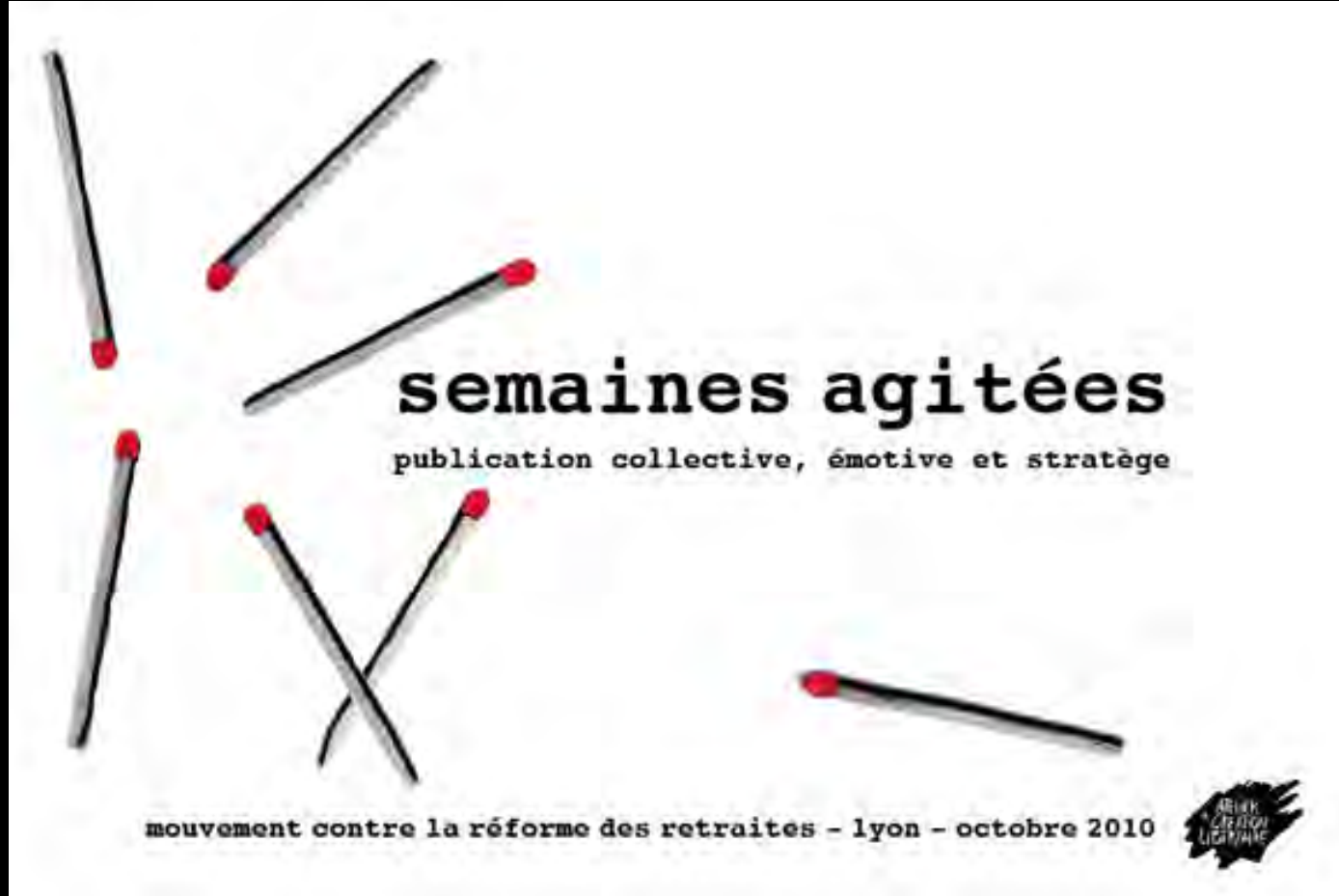


Celles et ceux qui ont fait le mouvement contre la réforme des retraites à Lyon prennent la parole.

Matériaux pour une pensée en chantier
Boîte à outils pour ne pas se laisser embrigader
Un bouillon de culture à boire cul sec

Ce livre contient un CD avec les entretiens audio de la lutte

Avril 2012
ISBN 978-2-35104-053-9
250 pages illustrées
12 euros



Faire pour une petite radio locale, lors d'une séquence libertaire, tous les quinze jours, en moins de dix minutes, sans avoir lu seulement la quatrième de couverture, la recension d'un livre ou la critique d'une revue, tel était l'engagement de départ.

Quels ouvrages choisir ? Ceux qui traitent de révolte sociale, d'anarchisme, de désobéissance civile, de non-violence active ; avec par moments de trop brefs écarts vers l'expression poétique en tout genre.

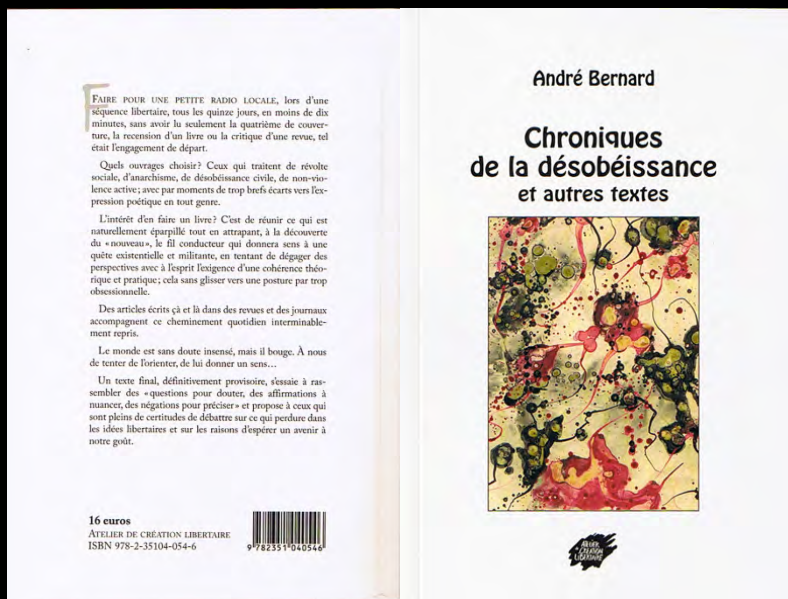
L'intérêt d'en faire un livre ? C'est de réunir ce qui est naturellement éparpillé tout en attrapant, à la découverte du « nouveau », le fil conducteur qui donnera sens à une quête existentielle et militante, en tentant de dégager des perspectives avec à l'esprit l'exigence d'une cohérence théorique et pratique ; cela sans glisser vers une posture par trop obsessionnelle.

Des articles écrits çà et là dans des revues et des journaux accompagnent ce cheminement quotidien interminablement repris.

Le monde est sans doute insensé, mais il bouge. À nous de tenter de l'orienter, de lui donner un sens...

Un texte final, définitivement provisoire, s'essaie à rassembler des « questions pour douter, des affirmations à nuancer, des négations pour préciser » et propose à ceux qui sont pleins de certitudes de débattre sur ce qui perdure dans les idées libertaires et sur les raisons d'espérer un avenir à notre goût.

Mars 2012 - ISBN 978-2-35104-054-6 - 279 pages
16 euros



André Bernard

Chroniques de la désobéissance et autres textes



ATELIER
DE CRÉATION
LIBERTAIRE

Non seulement l'anarchisme est bien vivant, mais il est en bonne forme. Uri Gordon le proclame dès le titre de son ouvrage. Qui pourrait n'y entendre qu'une vaine allégation trouvera dans cette lecture de quoi dissiper ses doutes. Elle lui offrira d'abord un instantané présentant une bonne part des pratiques libertaires en vigueur aujourd'hui. Elle l'introduira ensuite à quelques débats qui en sont issus et les accompagnent. La vie dont il est ici question prendra tout son sens. Elle a si peu à voir avec la perpétuation de fonctions qui, essentielles dans la seule mesure où elles évitent le trépas, ne préservent en rien de la répétition mécanique, des rituels vides et de l'ennui généralisé. Cette vie se dévoile au contraire sous les traits d'une multitude en mouvement qui, luxuriante, brille d'inventivité. Et le livre qui se loge entre vos mains, en même temps que d'en offrir un panorama encore sans égal, y contribue pleinement.

Uri Gordon est un militant anarchiste israélien. Il est engagé contre l'occupation au sein de groupes comme le forum de coexistence Negev ou Anarchist Against the Wall. Il a aussi participé à plusieurs initiatives locales (des médias indépendants aux jardins communautaires en passant par les squats) et s'est impliqué dans des réseaux comme l'Action mondiale des peuples, Dissent ! ou Indymedia. Universitaire, il enseigne à l'Arava Institute for Environmental Studies. Son travail a été traduit dans onze langues.

Février 2012 - ISBN 978-2-35104-053-9 - 240 pages
16 euros



uri gordon

anarchy alive !
les politiques antiautoritaires
de la pratique à la théorie

Depuis au moins deux décennies, c'est-à-dire depuis la disparition du prétendu « socialisme réel », on a assisté à la réaffirmation de pratiques sociales et politiques se revendiquant ouvertement de l'anarchisme ou pouvant en être rapprochées. D'autre part, on a vu se multiplier dans de nombreux pays des recherches nouvelles, pointues et approfondies, sur les pensées et les pratiques libertaires, qu'il s'agisse de prendre en considération des auteur.e.s qui ont souvent été méprisés par le monde académique ou de rendre compte d'expériences sociales et historiques qui, d'une manière ou d'une autre, se sont réclamées de l'anarchie.

Les textes ici présentés, issus du Colloque international de Lyon de mai 2011, ont comme objectif de faire le point sur ces recherches, en réunissant les personnes qui y sont impliquées. Et surtout de continuer à maintenir ouvert un espace pour une double confrontation : entre les savoirs et les pratiques d'abord, et entre philosophie et sociologie d'autre part. Il s'agit de poursuivre nos interrogations à propos des contours des pratiques d'émancipations et des formes de contestations radicales de la domination vers lesquelles les théories et les pratiques libertaires

Février 2012 - ISBN 978-2-35104-049-2 - 460 pages
20 euros

philosophie de l'anarchie

théories libertaires,
pratiques quotidiennes et ontologie



sous la direction de
Jean-Christophe Angaut, Daniel Colson, Mimmo Pucciarelli

DEPUIS AU MOINS DEUX DÉCENNIES, c'est-à-dire depuis la disparition du prétendu « socialisme réel », on a assisté à la réaffirmation de pratiques sociales et politiques se revendiquant ouvertement de l'anarchisme ou pouvant en être rapprochées. D'autre part, on a vu se multiplier dans de nombreux pays des recherches nouvelles, pointues et approfondies, sur les pensées et les pratiques libertaires, qu'il s'agisse de prendre en considération des auteur.e.s qui ont souvent été méprisés par le monde académique ou de rendre compte d'expériences sociales et historiques qui, d'une manière ou d'une autre, se sont réclamées de l'anarchie.

Les textes ici présentés, issus du Colloque international de Lyon de mai 2011, ont comme objectif de faire le point sur ces recherches, en réunissant les personnes qui y sont impliquées. Et surtout de continuer à maintenir ouvert un espace pour une double confrontation : entre les savoirs et les pratiques d'abord, et entre philosophie et sociologie d'autre part. Il s'agit de poursuivre nos interrogations à propos des contours des pratiques d'émancipations et des formes de contestations radicales de la domination vers lesquelles les théories et les pratiques libertaires font signe.

Ont contribué à cet ouvrage : Julie Abbou, Jean-Christophe Angaut, Aurélien Berlan, David Bisson, Edvard Castleton, John Clark, Daniel Colson, Hélène-Marie Pinet, Renaud Garcia, Vivien Garcia, CRAC (Groupe recherche action), Bertrand Guest, Tobias Ibarbez, Édouard Jourdain, Aurélie Léon, Nikos Maroupas, Paul McLaughlin, Carlo Milani, Loïc Rigot, Anne Steiner, Annick Stevens, Salvo Vaccaro, Guendolyn Windpasinger.

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-049-2 20,00 €



Photos de couverture: Mimmo Pucciarelli - <http://www.atelierdecreeationlibertaire.com/ceux-qui-ont-choisi/>

philosophie de l'anarchie

théories libertaires,
pratiques quotidiennes et ontologie



sous la direction de
Jean-Christophe Angaut, Daniel Colson, Mimmo Pucciarelli

philosophie de l'anarchie
théories libertaires, pratiques quotidiennes et ontologie



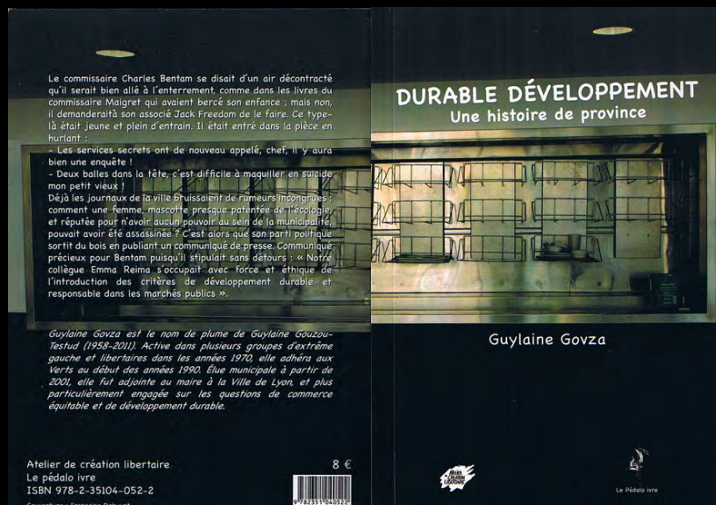
Le commissaire Charles Bentam se disait d'un air décontracté qu'il serait bien allé à l'enterrement, comme dans les livres du commissaire Maigret qui avaient bercé son enfance ; mais non, il demanderait à son associé Jack Freedom de le faire. Ce type-là était jeune et plein d'entrain. Il était entré dans la pièce en hurlant :

- Les services secrets ont de nouveau appelé, chef, il y aura bien une enquête !
- Deux balles dans la tête, c'est difficile à maquiller en suicide, mon petit vieux !

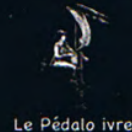
Déjà les journaux de la ville bruissaient de rumeurs incongrues : comment une femme, mascotte presque patentée de l'écologie, et réputée pour n'avoir aucun pouvoir au sein de la municipalité, pouvait avoir été assassinée ? C'est alors que son parti politique sorti du bois en publiant un communiqué de presse. Communiqué précieux pour Bentam puisqu'il stipulait sans détours : « Notre collègue Emma Reima s'occupait avec force et éthique de l'introduction des critères de développement durable et responsable dans les marchés publics. »

Guylaine Govza est le nom de plume de Guylaine Gouzou-Testud (1958-2011). Active dans plusieurs groupes d'extrême gauche et libertaires dans les années 1970, elle adhéra aux Verts au début des années 1990. Éluë municipale à partir de 2001, elle fut adjointe au maire de la Ville de Lyon, et plus particulièrement engagée sur les questions de commerce équitable et de développement durable.

Janvier 2012 - ISBN 978-2-35104-052-2 - 68 pages
Coédition le Pédalo ivre - 8 euros



Guylaine Govza



En novembre 1936, alors que la guerre civile faisait rage en Espagne et que la révolution y faisait son chemin, quatre anarchistes entrèrent comme ministres au gouvernement du socialiste Largo Caballero. Quelles étaient les causes, et quelles furent les conséquences de cette décision ?

Claudio Venza remonte, dans cet ouvrage synthétique, aux origines du mouvement anarchiste espagnol et aux débats sur la question du pouvoir et de la révolution, du pouvoir dans la révolution, de la révolution sans l'État.

« La démarche adoptée, écrit l'auteur, est de type problématique, c'est pourquoi l'interprétation proposée comporte plus de questions que de réponses, évoque plus de débats ouverts que de solutions toutes faites et bien établies. » Cette démarche permet d'ouvrir de nouvelles perspectives dans l'interprétation de cette période de l'histoire révolutionnaire en général, et libertaire en particulier, et, en même temps, d'envisager son devenir.

Claudio Venza enseigne l'histoire contemporaine de l'Espagne à l'université de Trieste. Militant anarchiste depuis plus de quarante ans, il a été rédacteur du journal anarchiste Germinal et a publié des travaux d'histoire régionale italienne et de nombreux articles sur l'anarchisme espagnol.

Décembre 2012 - ISBN 978-2-35104-050-8 - 168 pages
12 euros

claudio venza

l'anarchisme espagnol

entre pouvoir et révolution



claudio venza

l'anarchisme espagnol

entre pouvoir et révolution



EN NOVEMBRE 1936, alors que la guerre civile faisait rage en Espagne et que la révolution y faisait son chemin, quatre anarchistes entrèrent comme ministres au gouvernement du socialiste Largo Caballero. Quelles étaient les causes, et quelles furent les conséquences de cette décision ?

Claudio Venza remonte, dans cet ouvrage synthétique, aux origines du mouvement anarchiste espagnol et aux débats sur la question du pouvoir et de la révolution, du pouvoir dans la révolution, de la révolution sans l'État.

« La démarche adoptée, écrit l'auteur, est de type problématique, c'est pourquoi l'interprétation proposée comporte plus de questions que de réponses, évoque plus de débats ouverts que de solutions toutes faites et bien établies. » Cette démarche permet d'ouvrir de nouvelles perspectives dans l'interprétation de cette période de l'histoire révolutionnaire en général, et libertaire en particulier, et, en même temps, d'envisager son devenir.

Claudio Venza enseigne l'histoire contemporaine de l'Espagne à l'université de Trieste. Militant anarchiste depuis plus de quarante ans, il a été rédacteur du journal anarchiste Germinal et a publié des travaux d'histoire régionale italienne et de nombreux articles sur l'anarchisme espagnol.

ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-050-8 - 12,00 €



claudio venza
l'anarchisme espagnol entre pouvoir et révolution



Quand Everest Rocalba disparut soudainement, personne ne s'en fit une montagne. On était au tout début de Mai 68, à un moment où le jeune anarchiste voyageait beaucoup. Quand on découvrit son cadavre, par l'odeur signalé, il fallut écarter l'hypothèse d'une mort naturelle : on avait retrouvé des balles de .455 Webley dans sa boîte crânienne. Si Everest n'avait jamais violé personne, tout le monde aurait déploré son assassinat, mais ce n'était pas le cas. D'évidence, on l'avait abattu pour obéir à un certain sens de la justice. Lequel, c'est ce que l'enquête précisera au fur et à mesure que l'ordre reprend ses droits et que les ouvriers rentrent au travail à la satisfaction générale des dirigeants politiques et syndicaux du pays.

Gérard Amaté a été métallo avant d'accéder à des métiers mieux famés et moins fatigants. C'est pour honorer la mémoire diffamée du prolétariat qu'il a écrit cette histoire criminelle, où nul policier n'apparaît.

Septembre 2012- ISBN 978-2-35104-047-8 - 128 pages
10 euros



Gérard Amaté

De noirs orages...

roman



Cet ouvrage est construit comme une galerie de portraits de femmes que Sara Berenguer a connues et côtoyées en Espagne, au moment de la guerre civile, ou en exil, où toutes ont mené, chacune à leur façon, le combat pour leur idéal. Sara, sans qui la plupart de ces femmes seraient restées anonymes, contribue ainsi à l'histoire de l'Espagne et du mouvement libertaire, rapportant, grâce aux témoignages qu'elle a su solliciter, de grandes actions et des petits gestes tous essentiels, même si on ne sait pas toujours leur donner leur juste valeur, face au cours de l'Histoire.

Sara Berenguer est née à Barcelone dans le quartier de Las Corts en 1919. Dès qu'éclate la révolution en juillet 1936, elle œuvre sans relâche pour « aider la révolution », s'engageant également dans la lutte pour l'émancipation des femmes, notamment au sein du groupe Mujeres libres. Toute sa vie est à la hauteur de cet engagement et elle ne cesse plus d'être, même dans l'exil, à Montady (Hérault), une militante anarchiste. Sa lutte prend différentes formes, notamment celle du témoignage et de l'écriture.

Septembre 2011 - ISBN 978-2-35104-046-1 - 157 pages
14 euros

CET OUVRAGE EST CONSTRUIT comme une galerie de portraits de femmes que Sara Berenguer a connues et côtoyées en Espagne, au moment de la guerre civile, ou en exil, où toutes ont mené, chacune à leur façon, le combat pour leur idéal. Sara, sans qui la plupart de ces femmes seraient restées anonymes, contribue ainsi à l'histoire de l'Espagne et du mouvement libertaire, rapportant, grâce aux témoignages qu'elle a su solliciter, de grandes actions et des petits gestes tous essentiels, même si on ne sait pas toujours leur donner leur juste valeur, face au cours de l'Histoire.

SARA BERENGUER est née à Barcelone dans le quartier de Las Corts en 1919. Dès qu'éclate la révolution en juillet 1936, elle œuvre sans relâche pour « aider la révolution », s'engageant également dans la lutte pour l'émancipation des femmes, notamment au sein du groupe Mujeres libres. Toute sa vie est à la hauteur de cet engagement et elle ne cesse plus d'être, même dans l'exil, à Montady (Hérault), une militante anarchiste. Sa lutte prend différentes formes, notamment celle du témoignage et de l'écriture.



ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-046-1

14,00 €



Sara Berenguer

Femmes d'Espagne en lutte



Sara Berenguer Femmes d'Espagne en lutte

le courage anonyme au quotidien
de la guerre civile à l'exil



Nous sommes sûrs que les propos tenus dans les pages qui suivent nous permettront de nous approcher un peu plus de l'anarchisme. Moins avec cet esprit militant ayant les yeux rivés sur une machinerie formatée pour faire croître le nombre de ses militant-e-s, de son prestige ou de sa place au sein des prochaines manifestations, qu'avec celui empreint d'insoumission et de révolte contre les injustices sociales, mais aussi de cette volonté, ferme, de continuer à envisager le changement social, ici et maintenant, accompagné par une éthique « révolutionnaire » certes, mais surtout pas aveugle. Nous ne savons pas si le chemin parcouru jusqu'ici par Laurent et Jean-Louis va aider celles et ceux qui sont pressés d'en découdre avec les questions intolérables des guerres, de la famine, de l'exploitation, de l'écologie, du sexisme, du spécisme, y *un largo eccetera*, mais nous pensons qu'il leur permettra aussi de rester lucides et amoureux de cet anarchisme en personne que nous continuerons, pour notre part, à vous proposer dans d'autres volumes !

Mai 2011 - ISBN 978-2-35104-045-4 - 125 pages
10 euros



NOUS SOMMES sûrs que les propos tenus dans les pages qui suivent nous permettront de nous approcher un peu plus de l'anarchisme. Moins avec cet esprit militant ayant les yeux rivés sur une machinerie formatée pour faire croître le nombre de ses militant-e-s, de son prestige ou de sa place au sein des prochaines manifestations, qu'avec celui empreint d'insoumission et de révolte contre les injustices sociales, mais aussi de cette volonté, ferme, de continuer à envisager le changement social, ici et maintenant, accompagné par une éthique « révolutionnaire » certes, mais surtout pas aveugle.

Nous ne savons pas si le chemin parcouru jusqu'ici par Laurent et Jean-Louis va aider celles et ceux qui sont pressés d'en découdre avec les questions intolérables des guerres, de la famine, de l'exploitation, de l'écologie, du sexisme, de l'antisécisme, y *un largo eccetera*, mais nous pensons qu'il leur permettra aussi de rester lucides et amoureux de cet anarchisme en personne que nous continuerons, pour notre part, à vous proposer dans d'autres volumes !

Collection l'Anarchisme en personne
ATELIER DE CRÉATION LIBERTAIRE
ISBN 978-2-35104-045-4 10,00 €



engagement libertaire & organisations anarchistes

Mimmo Pucciarelli

Tout au long des XIX^e et XX^e siècles, la chanson joue un rôle majeur dans les affrontements politiques et les luttes qui émaillent l'émergence d'abord, puis l'affirmation des mouvements socialistes et ouvriers. Les anarchistes aussi ont tendance à voir dans la chanson un moyen de propagande particulièrement efficace pour la diffusion de leurs idées auprès des masses. La fonction de la chanson politique, toutefois, n'est pas exclusivement propagandiste car elle s'adresse aussi bien à un large public qu'aux militants eux-mêmes dont elle contribue à forger et à entretenir leur sentiment d'appartenance au groupe et à son système de valeurs. La production chansonnière libertaire des années 1880-1914, tout spécialement, va jouer un rôle déterminant dans la constitution d'une identité libertaire en diffusant des images de l'anarchisme et des anarchistes qui finiront par faire corps avec ce mouvement. La connaissance de la chanson anarchiste du XIX^e siècle nous facilite ainsi l'accès à ce que l'on peut appeler l'imaginaire utopique libertaire, resté dans ses grandes lignes pratiquement inchangé jusqu'à nos jours.

Gaetano Manfredonia est historien des mouvements sociaux et libertaires. Il est l'auteur, notamment, de L'Anarchisme en Europe (2001, PUF, collection Que sais-je ?) et d'Anarchisme et changement social (2007, Atelier de création libertaire).

Avril 2011 - ISBN 978-2-35104-043-0 - 181 pages
18 euros

Gaetano Manfredonia

Libres! Toujours...

Anthologie
de la chanson
et de la poésie
anarchistes
du XIX^e siècle



ATELIER
DE CRÉATION
LIBERTAIRE

« C'est nous-mêmes, petites gens, qui nous persuadons que la réalité marchande et financière du monde prime sur la réalité concrète et naturelle. Il en va ainsi lorsque nous admettons que le déficit en argent d'un hôpital public, ou d'une entreprise privée produisant des choses réellement utiles (c'est-à-dire non encore perverties par la fabrication économique de pseudo besoins), puisse entraîner sa fermeture. Une telle proposition a autant de sens que refuser des mots d'amour à l'être aimé parce que le stock de mots d'amour de la journée serait épuisé. C'est confondre la réalité concrète de son sentiment amoureux avec son signe, le mot amoureux. C'est confondre la vie réelle avec la valeur en argent qui lui est attribuée par les marchés. C'est écraser la vie sous des représentations qui nous ont échappé. C'est renoncer à vivre. »

Baba collabore au journal la Décroissance.

Mars 2011- ISBN 978-2-35104-042-3 - 128 pages
10 euros



BABA
ANARCHIE ÉCONOMIQUE

C'est nous-mêmes, petites gens, qui nous persuadons que la réalité marchande et financière du monde prime sur la réalité concrète et naturelle. Il en va ainsi lorsque nous admettons que le déficit en argent d'un hôpital public, ou d'une entreprise privée produisant des choses réellement utiles (c'est-à-dire non encore perverties par la fabrication économique de pseudo besoins), puisse entraîner sa fermeture. Une telle proposition a autant de sens que refuser des mots d'amour à l'être aimé parce que le stock de mots d'amour de la journée serait épuisé. C'est confondre la réalité concrète de son sentiment amoureux avec son signe, le mot amoureux. C'est confondre la vie réelle avec la valeur en argent qui lui est attribuée par les marchés. C'est écraser la vie sous des représentations qui nous ont échappé. C'est renoncer à vivre.

C'est nous-mêmes, petites gens, qui nous persuadons que la réalité marchande et financière du monde prime sur la réalité concrète et naturelle. Il en va ainsi lorsque nous admettons que le déficit en argent d'un hôpital public, ou d'une entreprise privée produisant des choses réellement utiles (c'est-à-dire non encore perverties par la fabrication économique de pseudo besoins), puisse entraîner sa fermeture. Une telle proposition a autant de sens que refuser des mots d'amour à l'être aimé parce que le stock de mots d'amour de la journée serait épuisé. C'est confondre la réalité concrète de son sentiment amoureux avec son signe, le mot amoureux. C'est confondre la vie réelle avec la valeur en argent qui lui est attribuée par les marchés. C'est écraser la vie sous des représentations qui nous ont échappé. C'est renoncer à vivre.

BABA
ANARCHIE ÉCONOMIQUE





ATELIER
de CREATION
LIBERTAIRE